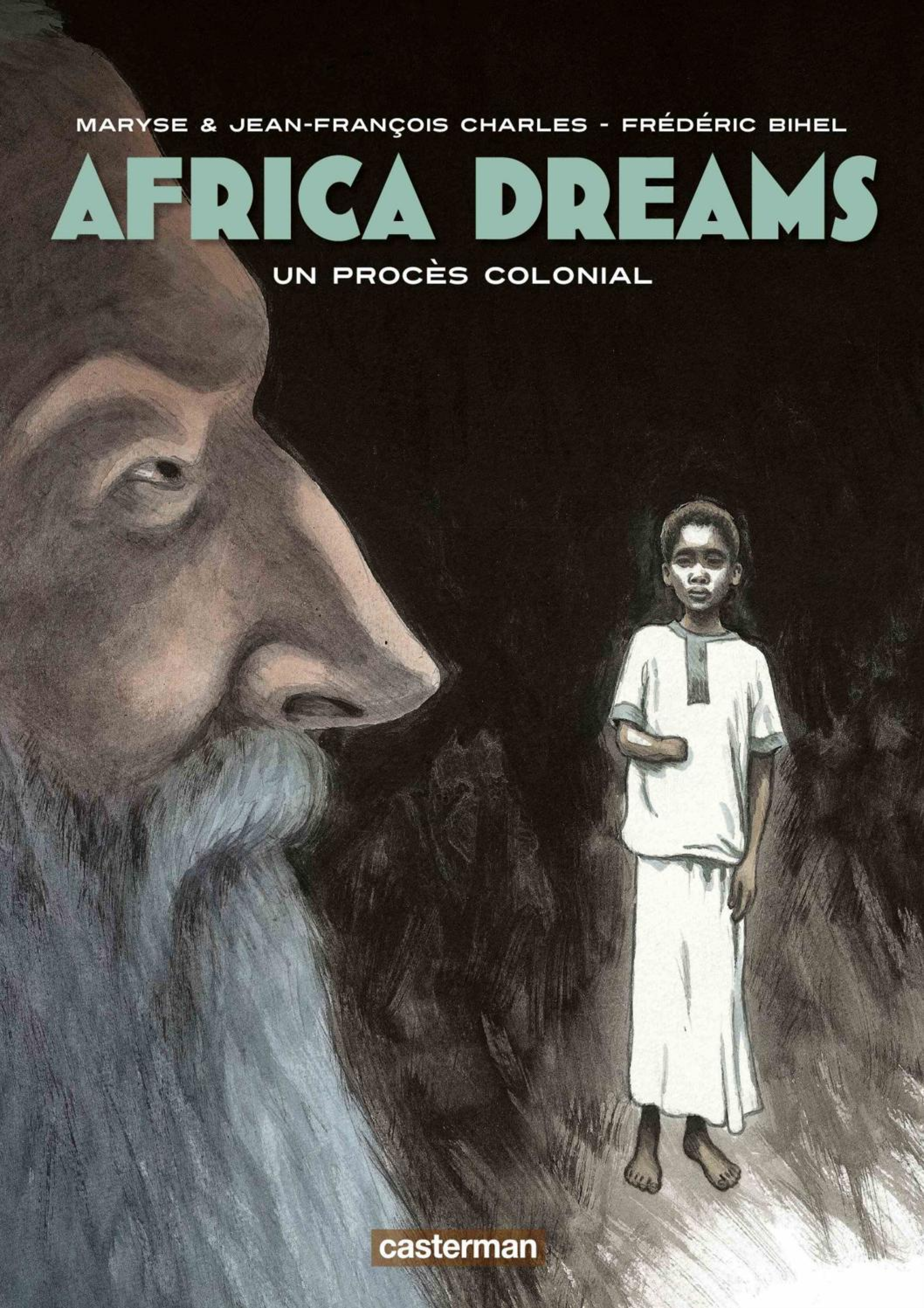

MARYSE & JEAN-FRANÇOIS CHARLES - FRÉDÉRIC BIHEL
AFRICA DREAMS
UN PROCÈS COLONIAL
casterman

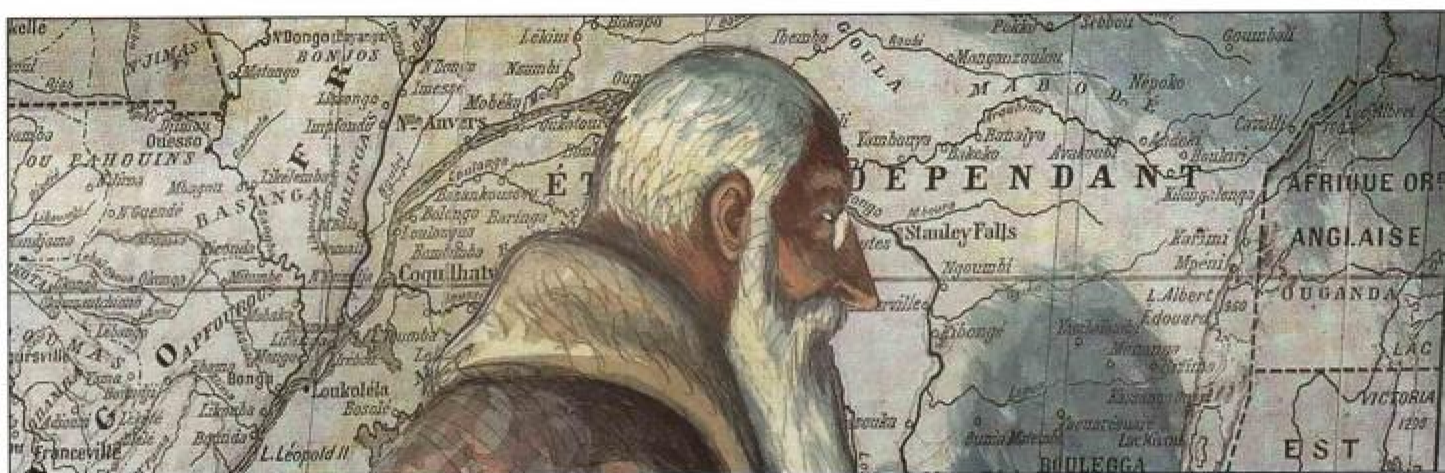
VISIT…

LANZAROTE
Caliente.COM



AFRICA DREAMS

UN PROCÈS COLONIAL



« Je lus sur ce visage,
comme taillé dans l'ivoire,
l'expression de son sinistre orgueil,
de son impitoyable puissance,
de son insigne couardise
– celle aussi d'un désespoir
immense et sans remède. »

Joseph Conrad *Au Cœur des ténèbres*

SCÉNARIO : MARYSE ET JEAN-FRANÇOIS CHARLES
DESSIN ET COULEURS : FRÉDÉRIC BIHEL

casterman

Pour restituer le contexte historique dans lequel s'inscrivent les quatre tomes de ce récit, les auteurs ont consulté notamment les ouvrages suivants :

1900, l'Afrique découvre l'Europe, Éric Baschet, PML Éditions, Paris, 1989.
L'Afrique aux trois visages, Pierre Houart, Centre de documentation internationale, Bruxelles, 1961.
L'Afrique des grands Lacs, Jean-Pierre Chrétien, éd. Aubier, Paris, 2000.
L'Afrique mouvante, Gabrielle D'Ieteren et André Villers, éd. Le Sphinx, Bruxelles, 1954.
À travers le continent mystérieux, Henri Morton Stanley, éd. Hachette, Paris, 2012.
Au cœur des ténèbres, Joseph Conrad, éd. Flammarion, Paris, 2012.
La Bataille du rail, René J. Cornet, éd. L. Cuypers, Bruxelles, 1947.
La Belgique dans la caricature politique, 1830-1980, Europalia 80.
La C.K. accuse les Presbytériens, thèse, Université de Lyon (2.fr. 3.2.4), 2007.
Comment j'ai retrouvé Livingstone, Henri Morton Stanley, éd. Fayard, Paris, 1979.
Le Congo au travail, Joseph Wauters, éd. L'Églantine, Bruxelles, 1926.
Congo belge, Francis Lambin, éd. L. Cuypers, Bruxelles, 1948.
Le Congo, de la découverte à l'indépendance, Hubert Galle et Yannis Thanassekos, éd. J.-M. Collet, Braine-l'Alleud, 1983.
Le Congo de Léopold II, Michel Massoz, auteur, éditeur, Liège, 1989.
Congo, Mythes et Réalités, Jean Stengers, éd. Racine, Bruxelles, 2005.
Congo, Une histoire, David Van Reybrouck, éd. Actes Sud, Paris, 2012.
Le Crime du Congo belge, Arthur Conan Doyle, éd. Les Nuits rouges, Paris, 2005.
Les Derniers Jours de l'État du Congo, Émile Vandervelde, éd. de la Société nouvelle, Paris 1909.
E.D. Morel contre Léopold II, l'histoire du Congo, 1900-1910, Jules Marchal, éd. L'Harmattan, Paris, 1986.
Les Fantômes du roi Léopold, Adam Hochschild, éd. Belfond, Paris, 1998.
Gens du fleuve, album photos, Dirk Thys van den Audenaerde et Magda Creemers-Palmers, Musée royal de l'Afrique centrale, 1992.
Henri Morton Stanley, explorateur au service du Roi, l'expédition au secours d'Emin Pacha, Philippe Jespers, Musée royal de l'Afrique centrale, 1991.
Léopold II, Barbara Emerson, éd. J.-M. Collet, Bruxelles, 1983.
Léopold II au travail, Colonel B.E.M. Gustave Stinglhamber et Paul Dresse, éd. du Sablon, Bruxelles-Paris, 1945.
Léopold II, ce géant, Fernand Desonay, éd. Casterman, Paris-Tournai, 1936.
Léopold II, ce Jules Verne couronné, Jo Gérard, éd. Promo Livres, coll. Présence du passé, Bruxelles, 1984.
Missions belges de la Compagnie de Jésus, éd. Ch. Bulens, Bruxelles, 1909.
Naissance du Congo belge, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, éd. Didier Hatier, Paris, 1989.
Procès de la Compagnie du Kasaï contre Sheppard et Morrison, Joseph-Marie Jadot, Institut Royal Colonial Belge, Bruxelles 1955.
La Question congolaise, Arthur Vermeersch, S. J., éd. Bulens, Bruxelles, 1906.
Le Rail au Congo belge, tome 1, 1890-1920, Charles Blanchart, Jacques De Deurwaerder, Georges Nève, Michel Robeyns, Pierre Van Bost, Musée royal de l'Afrique centrale, Bruxelles, 1993.
Safari au Congo, Omer Marchal et Janine Lambotte, éd. Arts et Voyages, Bruxelles, 1971.
Soldats et missionnaires au Congo de 1891 à 1894, F. Alexis-M.G., Société de Saint-Augustin, éd. Desclée, de Brouwer et cie, Bruges, 1896.
La Spectaculaire Histoire des rois des Belges, Patrick Roegiers, éd. Perrin, Paris, 2007.
Revues : *Vivante Afrique*, Missions d'Afrique, Pères Blancs, Namur, 1958 à 1960.
Revues : *Vivant Univers*, Missions d'Afrique, Pères Blancs, Namur, 1969 à 1970.
Revues : *Grands Lacs*, Missions d'Afrique, Pères Blancs, Louvain, 1937.

www.casterman.com

ISBN 978-2-203-07931-1
N° d'édition : L.10EBBN002109.N001

© Casterman 2016
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

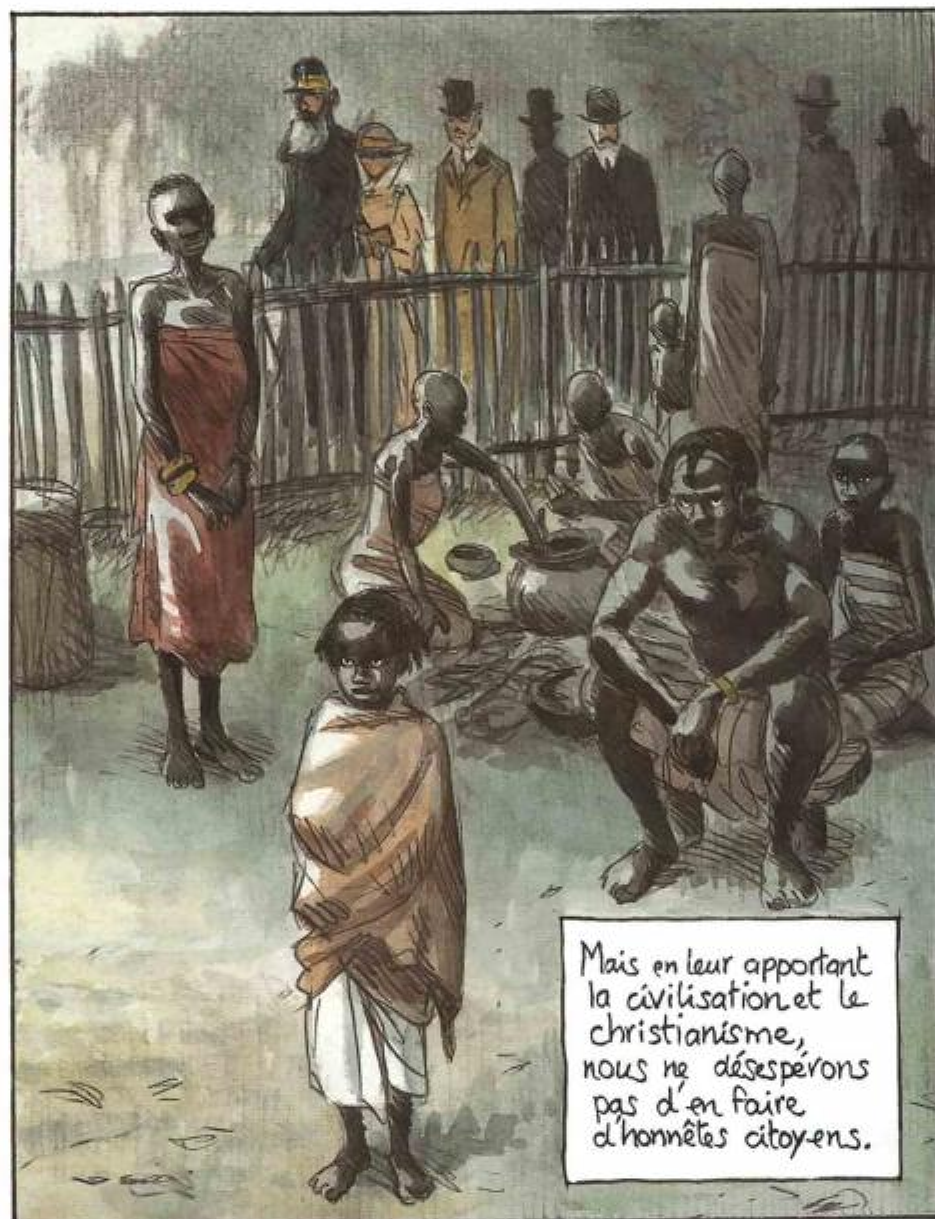
Achevé d'imprimer en avril 2016 en France par Pollina - L75687. Dépôt légal : mai 2016 ; D. 2016/0053/268

Le roi n'était jamais allé au Congo.
C'était sa colonie qui devait venir à lui.
Il avait déjà fait construire une serre congolaise en son château de Laeken et passé commande d'animaux pour le zoo d'Anvers.
Restaient les habitants de cette immense contrée, grande comme 80 fois la Belgique...

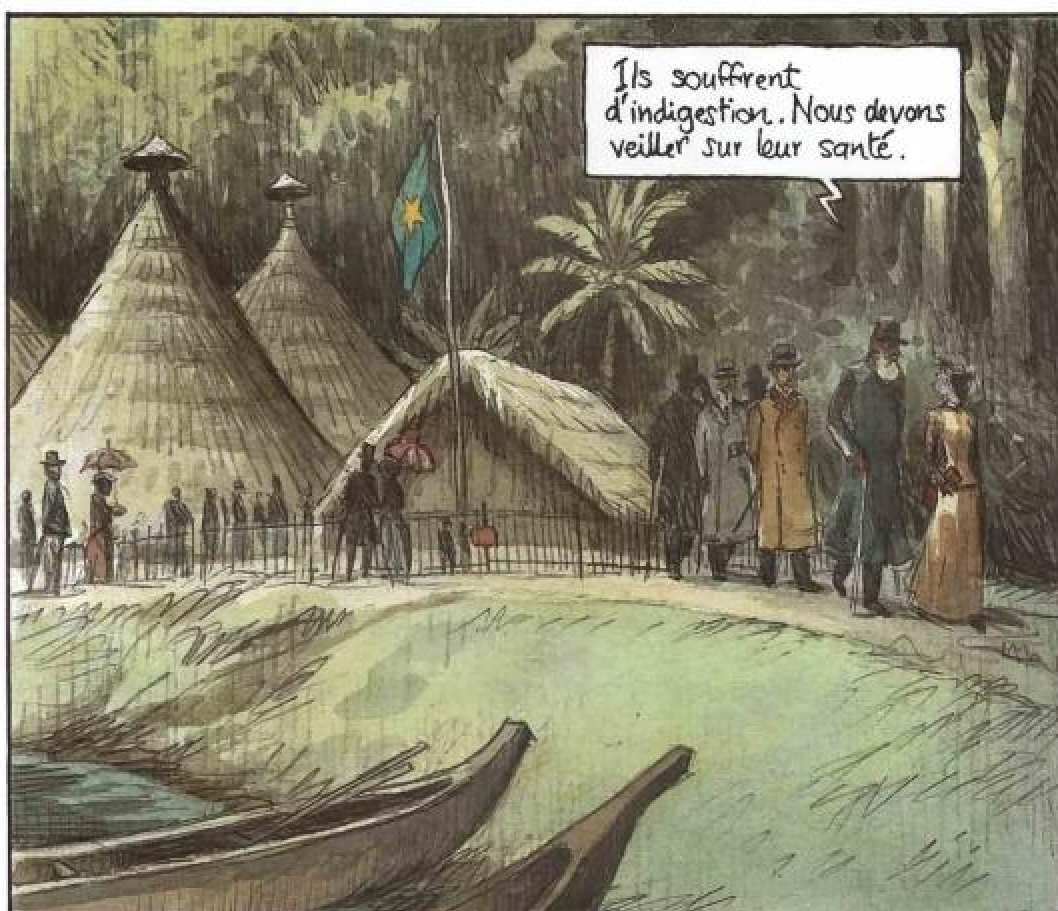
Ce fut chose faite en 1897, lors de l'Exposition universelle de Bruxelles.
Près de 300 Congolais, hommes, femmes et enfants, furent amenés dans le parc de Tervuren, aux portes de la capitale.


Sire, sont-ils vraiment dangereux ?
Ce sont des barbares...

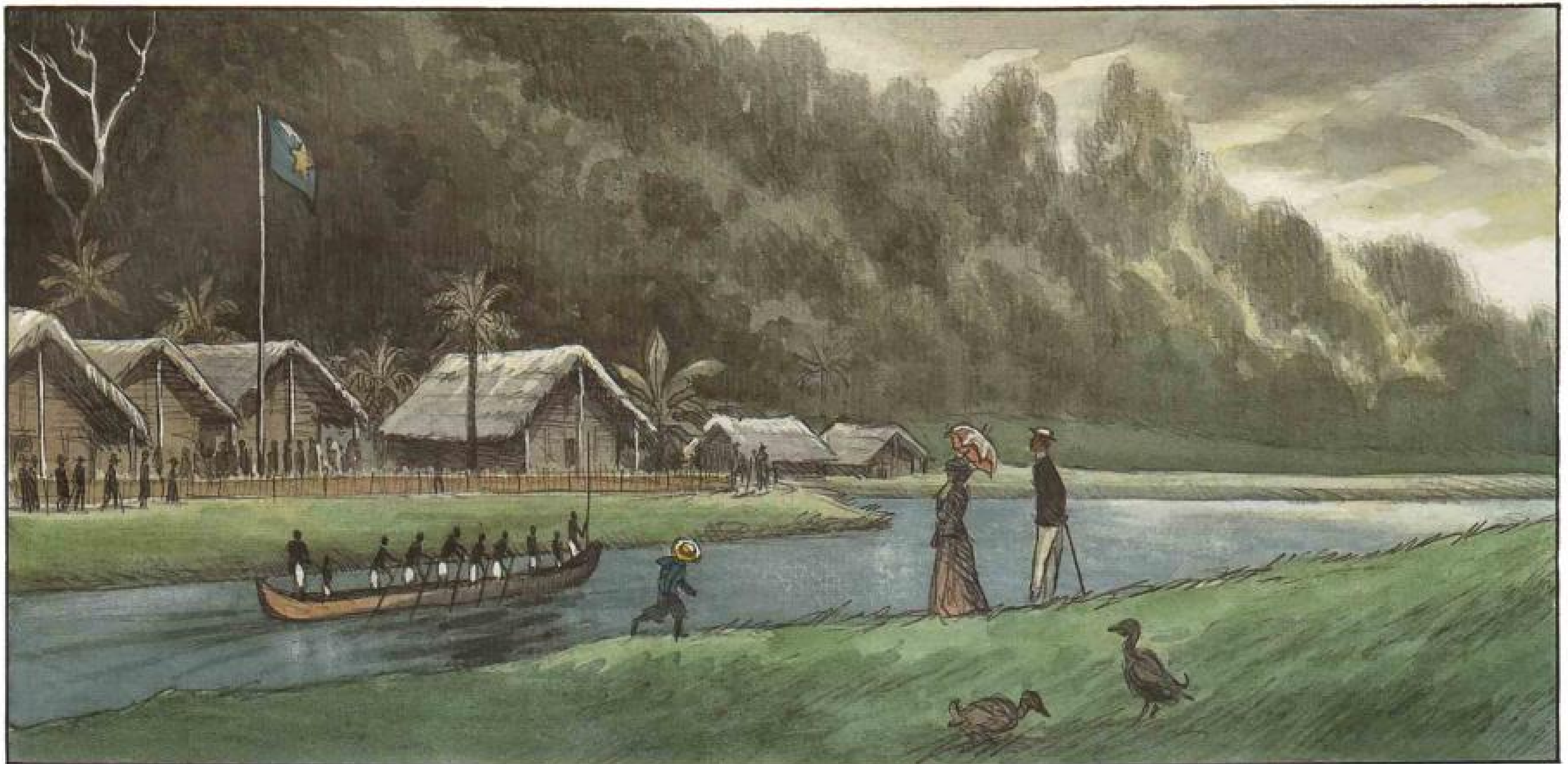

Ils sont fétichistes et polygames...


Mais en leur apportant la civilisation et le christianisme, nous ne désespérons pas d'en faire d'honnêtes citoyens.


DEFENSE
DE DONNER À MANGER
AUX NOIRS.
ILS SONT NOURRIS PAR
L'ORGANISATION.
Et cette pancarte ? On se croirait dans un zoo !


Ils souffrent d'indigestion. Nous devons veiller sur leur santé.


Mais venez par ici, ma chère, je vais vous montrer un "village civilisé"...



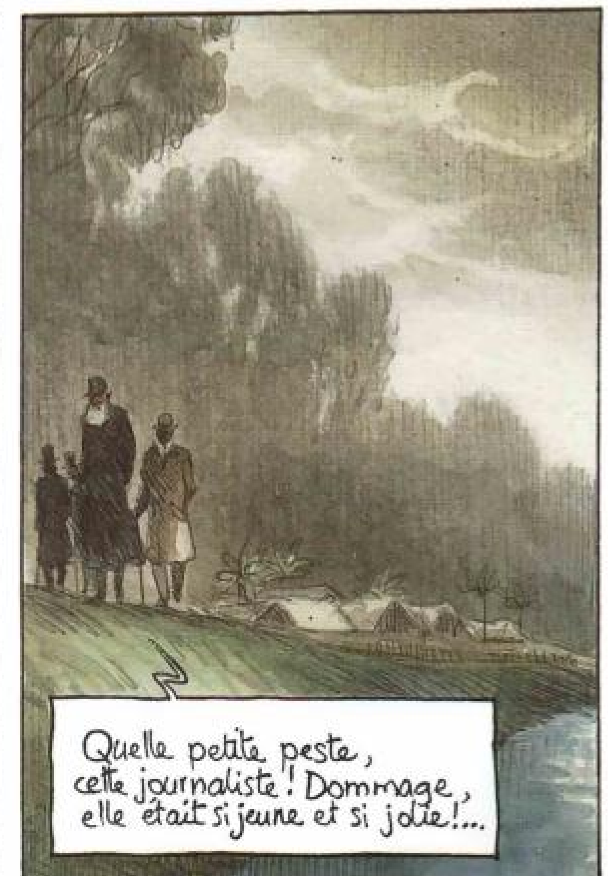

Ces hommes se sont engagés dans la Force Publique ...


Ils ont appris, au contact de leurs supérieurs, à agir en personnes responsables et civilisées.
Je crois pourtant avoir entendu dire qu'il y avait des cannibales parmi eux.

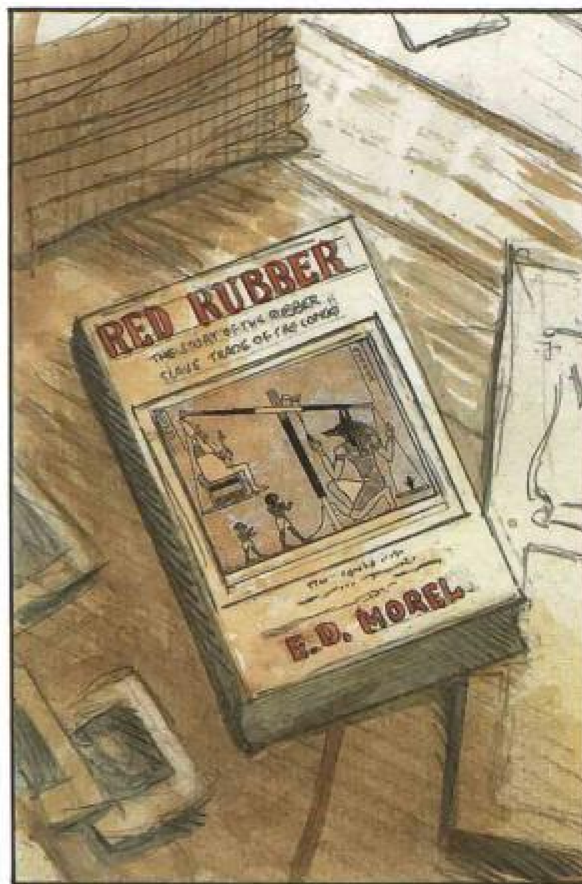

Des calomnies, mademoiselle, des calomnies ...


Est-il vrai, sire, qu'ici les Noirs sont logés dans les écuries royales ?


Désolé, mademoiselle, mais Sa Majesté a un autre rendez-vous et est déjà en retard.
C'est vrai qu'en votre compagnie je n'ai pas vu le temps passer ...


Quelle petite peste, cette journaliste ! Dommage, elle était si jeune et si jolie !...




RED RUBBER
THE STORY OF THE RUBBER SLAVE TRADE ON THE CONGO
E.D. MOREL

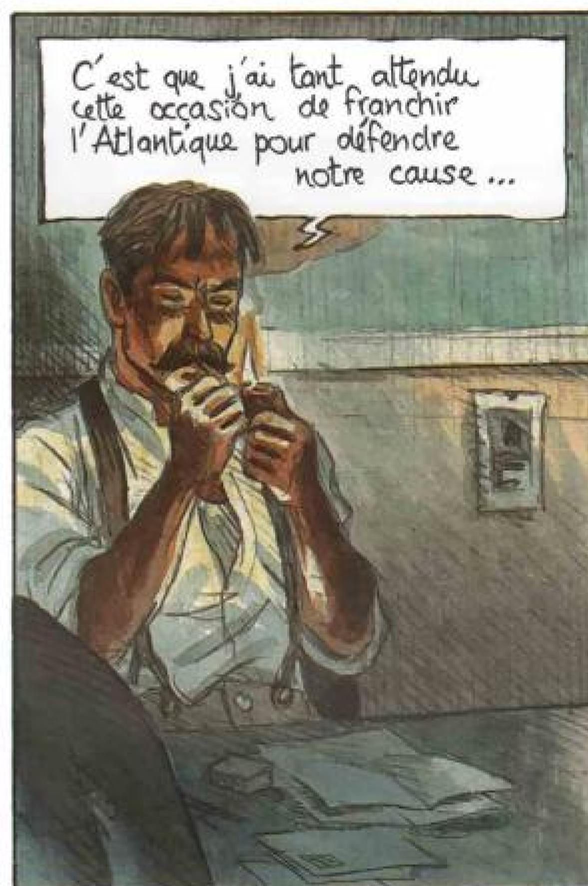

THE STORY OF THE RUBBER
SLAVE TRADE ON THE CONGO
CONGO
RUBBER
THE CONGO SCALES


Liverpool, bureau du "West African Mail".
Que puis-je faire pour vous aider, mon cher Bulldog ?


Rien, hélas.
Je ne sais pas ce que je dois emporter.

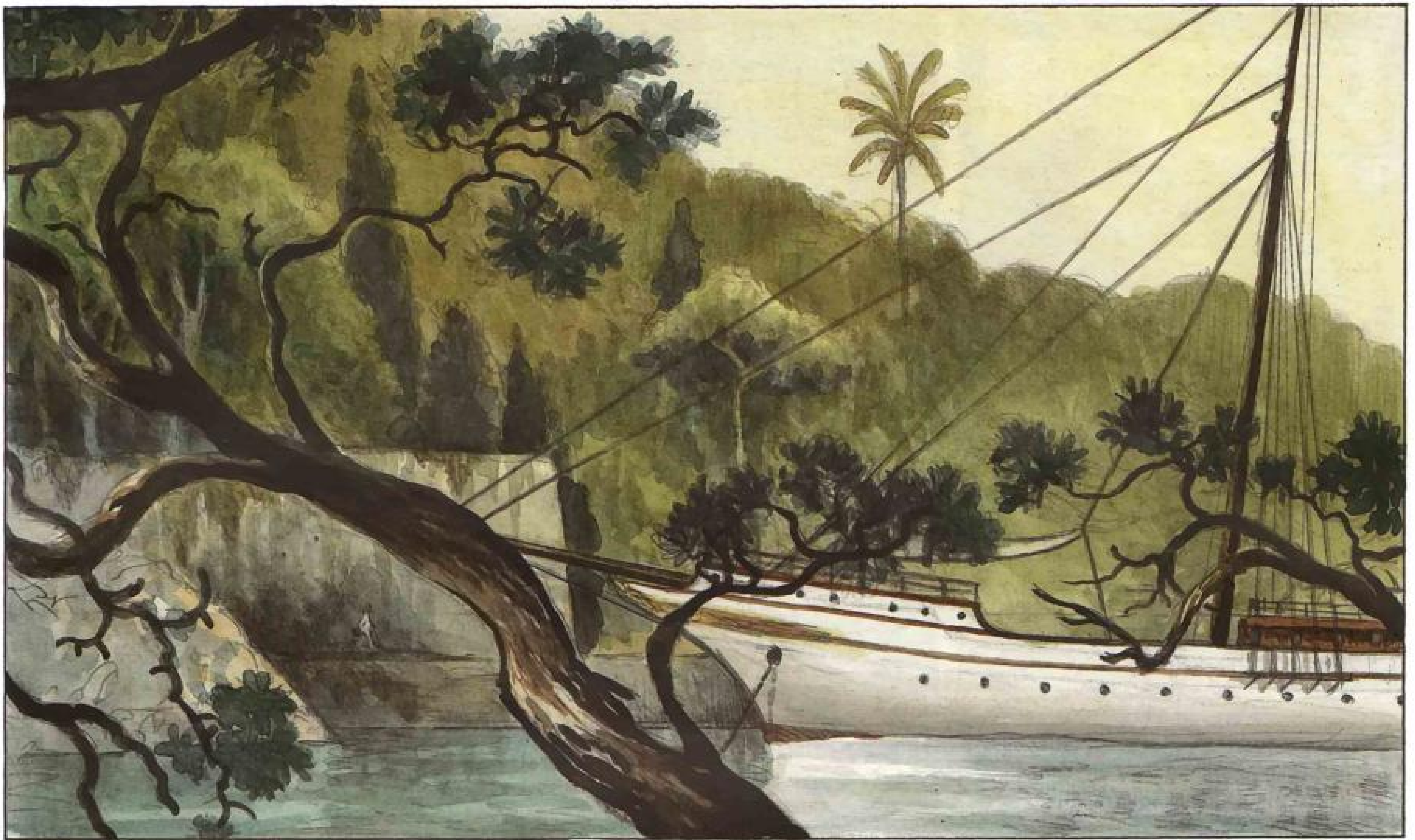

Il y a tant à dire sur le sujet et cependant trop d'informations ne pourraient que lasser nos interlocuteurs ...


Allons, mon ami, vous avez toujours été brillant et efficace dans vos discours. Faites comme d'habitude, fiez-vous à votre instinct.


C'est que j'ai tant attendu cette occasion de franchir l'Atlantique pour défendre notre cause ...

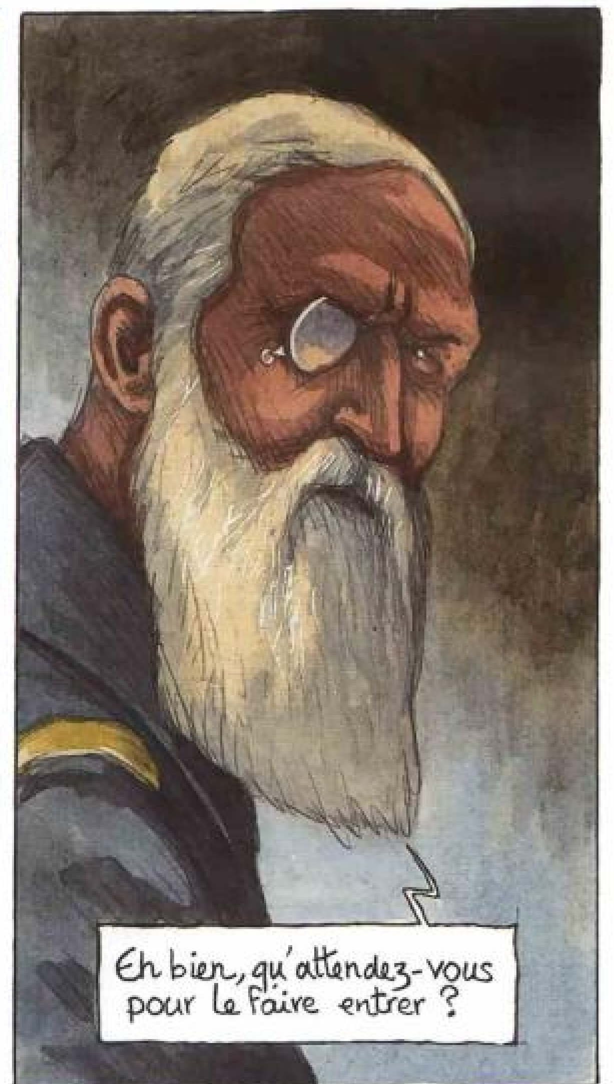

Portons un toast !


À la future American Congo Reform Association !



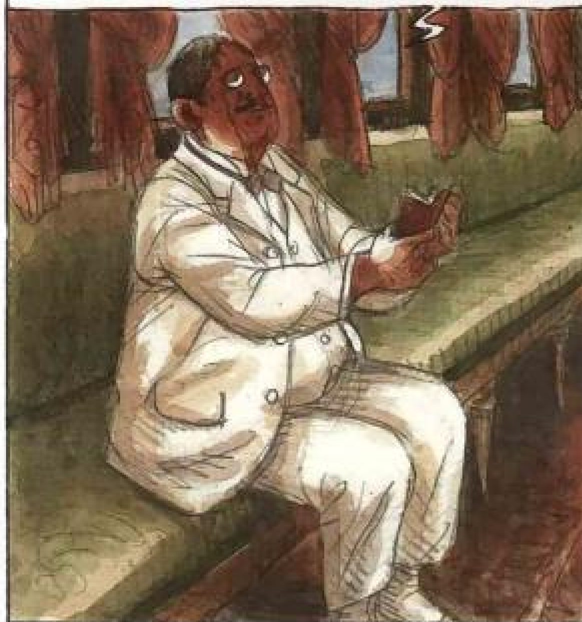

Léopold détestait tout de la Belgique, et son climat en particulier.
Il passait désormais l'hiver sur la Côte d'Azur, à l'extrémité du cap Ferrat, sur son yacht ou à la Villa des Cèdres, une des somptueuses demeures qu'il avait offertes à sa maîtresse Caroline.


Excusez-moi, sire, M. Capelle vient d'arriver de Bruxelles.
À cette heure ?


Eh bien, qu'attendez-vous pour le faire entrer ?

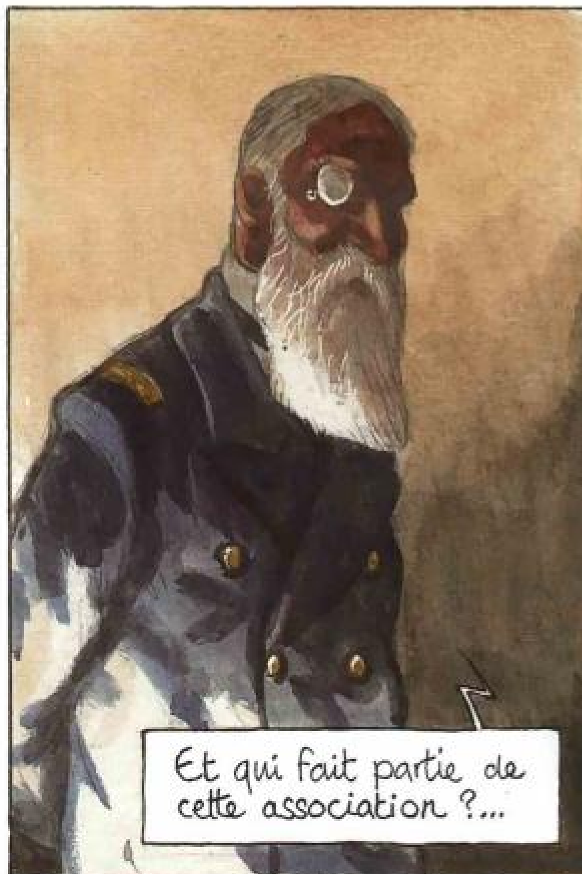


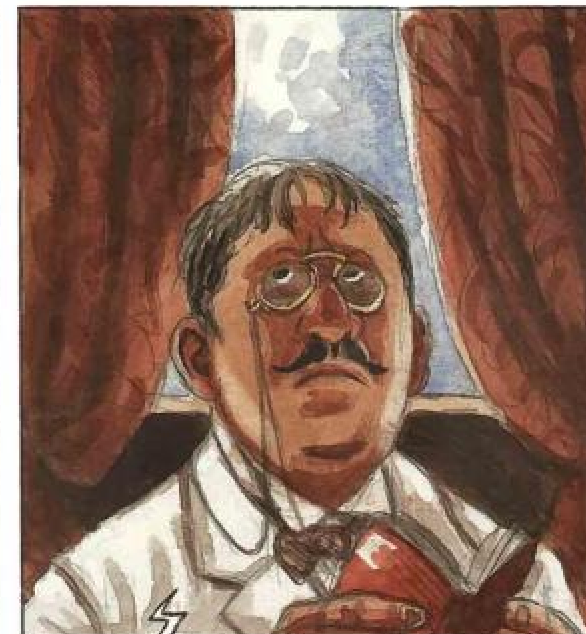

Alors ?... Je veux tout savoir des agissements de cet ancien petit employé d'Elder Dempster ! N'omettez aucun détail ! ...


Eh bien, sire, il a d'abord été reçu à la Maison-Blanche par le président Theodore Roosevelt, puis il s'est rendu à Boston où il a participé à une conférence sur les droits de l'Homme et ...

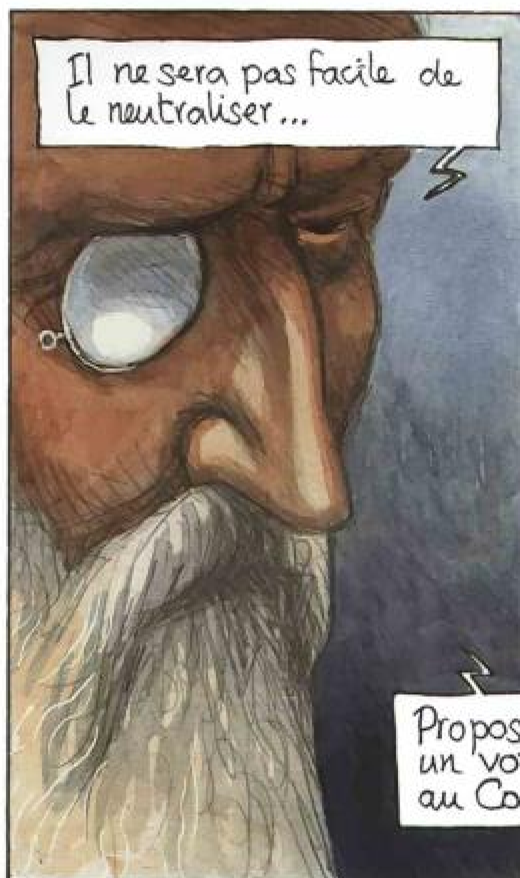

Et...

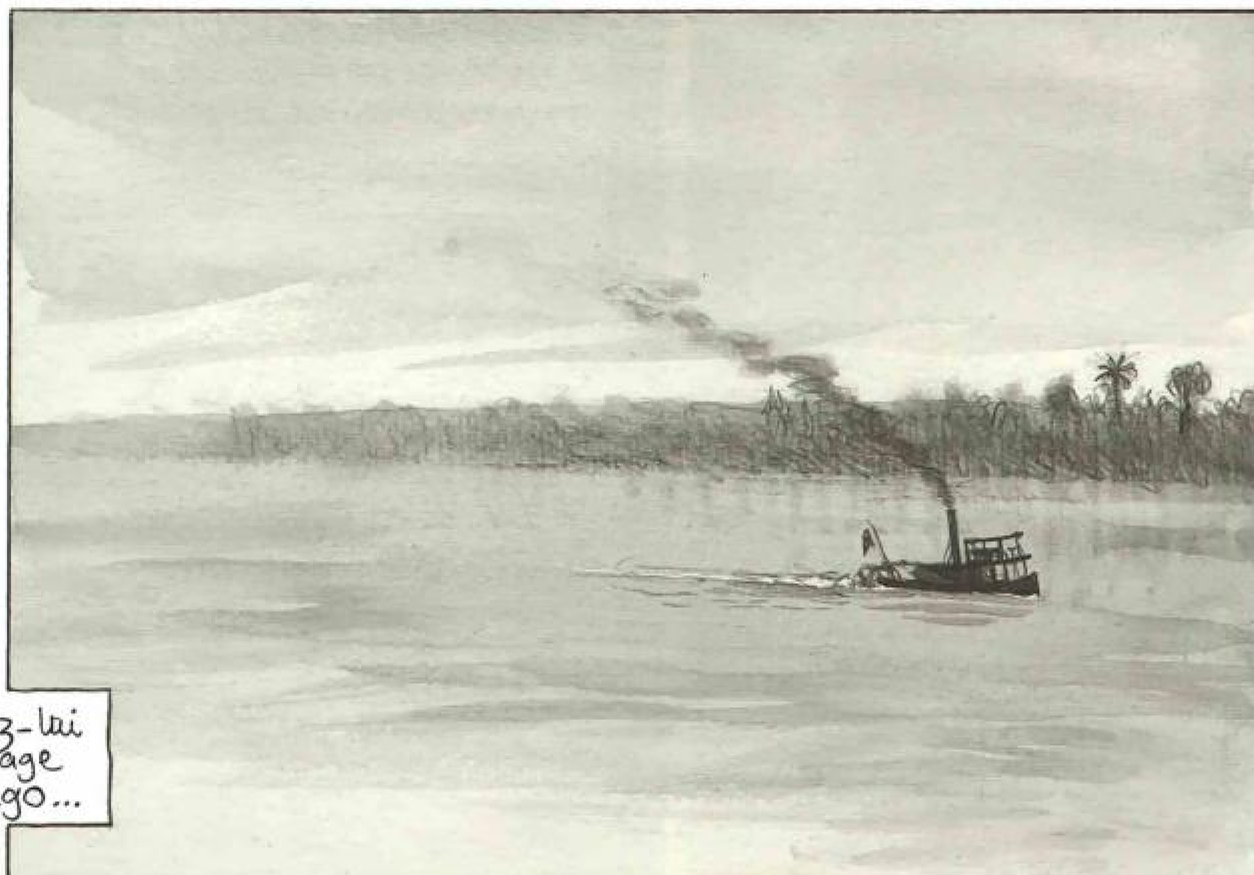

Euh... Ils sont passés à l'acte, sire ... Ils ont constitué l'American Congo Reform Association.


Et qui fait partie de cette association ?...


Il y a... outre des présidents d'université et des hommes d'église, un révérend baptiste noir du nom de Williams et l'écrivain Mark Twain ...

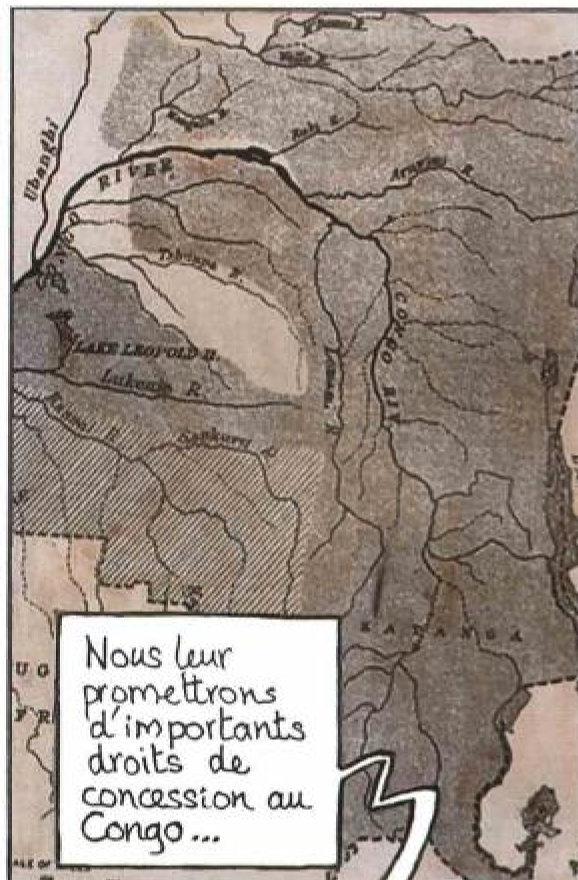

Le Dr Williams a déjà été reçu à la Maison-Blanche. Il s'y est présenté avec un important groupe de fidèles, tous des Noirs, évidemment. Et il ne cesse d'organiser de ville en ville des meetings pour critiquer votre Congo. Si je puis me permettre, sire, c'est un adversaire coriace ...

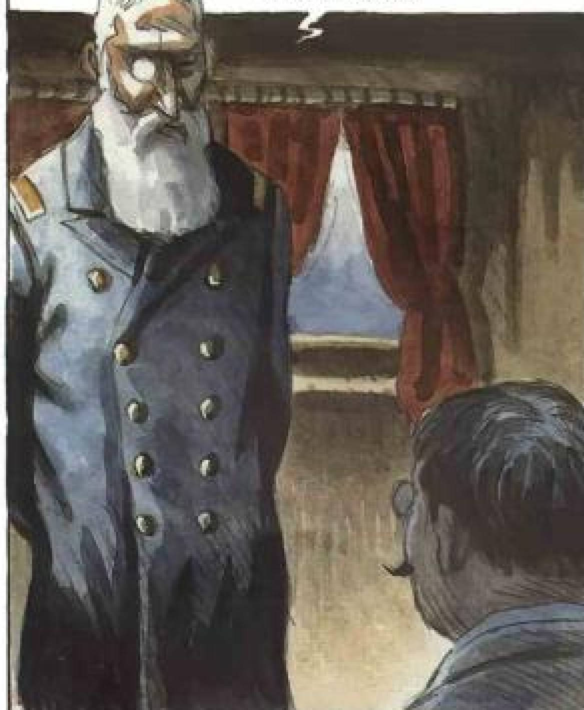

Il ne sera pas facile de le neutraliser...
Proposez-lui un voyage au Congo...

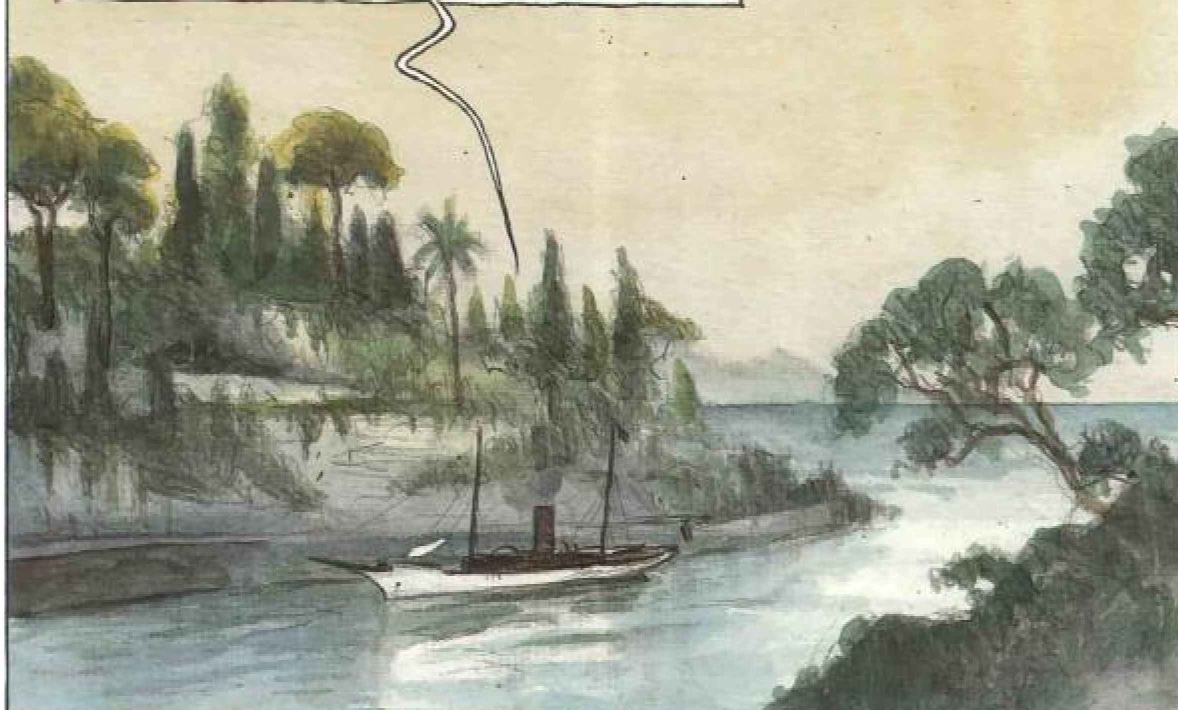


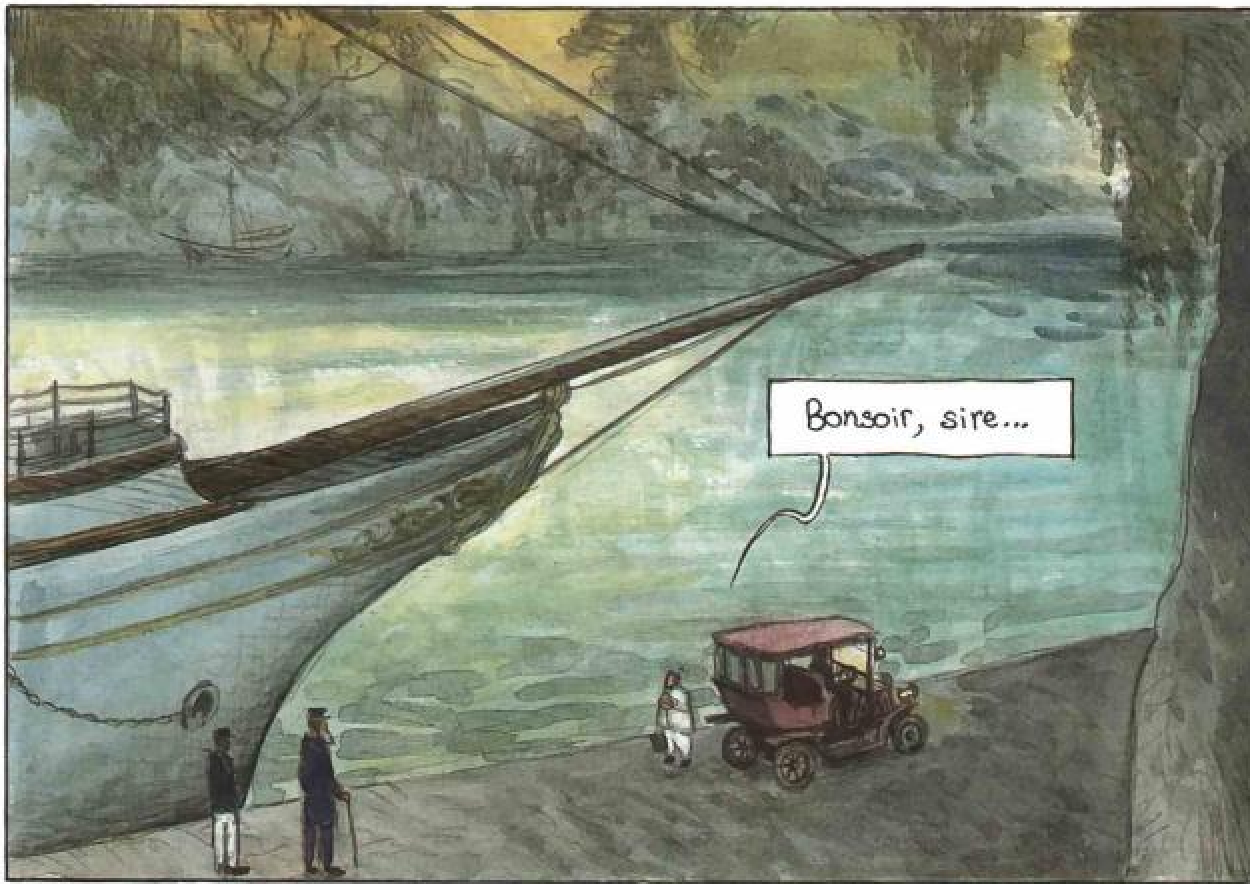

...À nos frais bien sûr et pas dans les zones caoutchoutières ! Argumentez qu'il pourrait ainsi se rendre compte lui-même de la situation...


Je veux aussi sur mon bureau, d'ici une semaine, une liste des Américains qui occupent à la fois un poste important dans la politique et dans la finance.

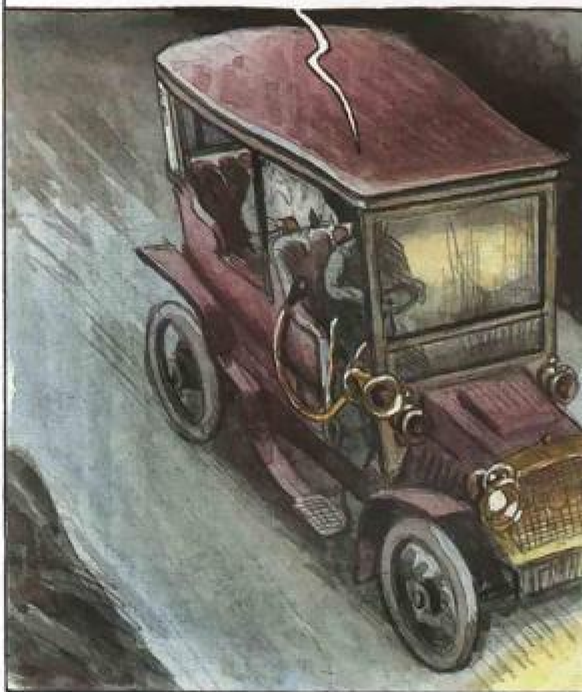

LAKE LEOPOLD II.
Nous leur promettrons d'importants droits de concession au Congo...

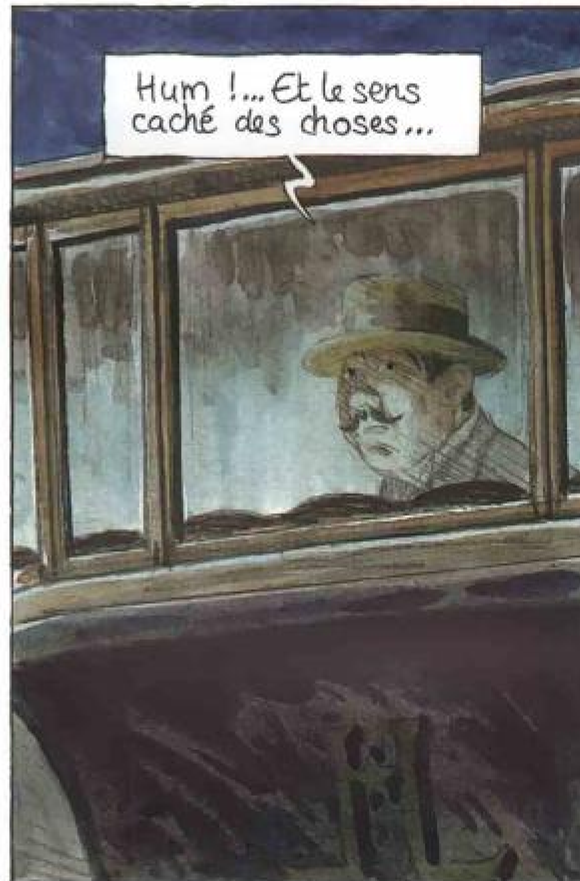

Bon retour à Bruxelles, M. Capelle. Mon chauffeur va vous reconduire en ville...


Quoi ?... 9 heures, déjà !... Vite, Eugène, chez la baronne de Vaughan...


Bonsoir, sire...

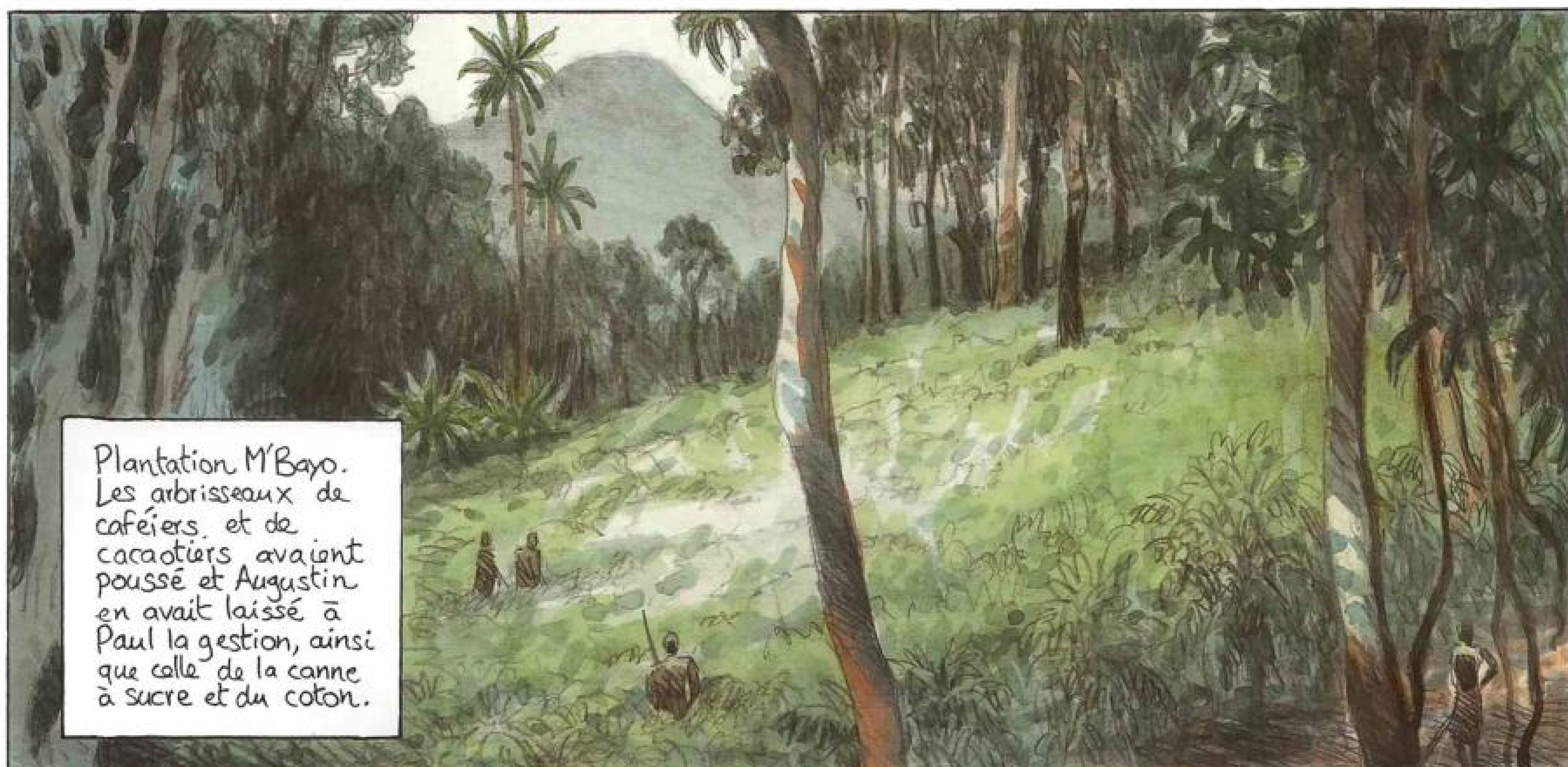

Je pensais que le roi se rendait à la Villa des Cèdres ?...
Oui, mais par un couloir souterrain...

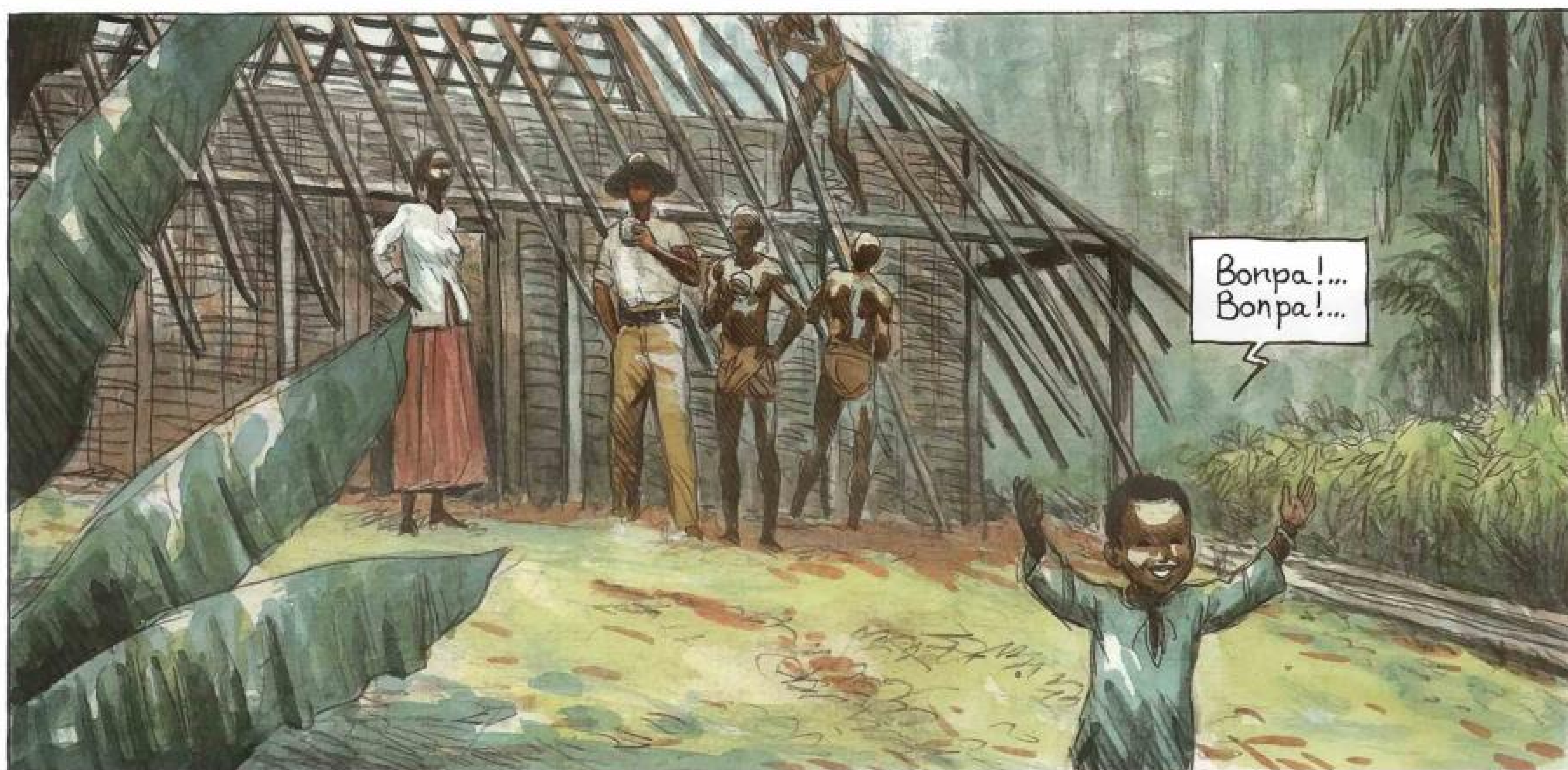

Le roi a toujours eu un goût très grand pour tout ce qui est passages secrets, dérobés... Il aime le mystérieux.


Hum !... Et le sens caché des choses...

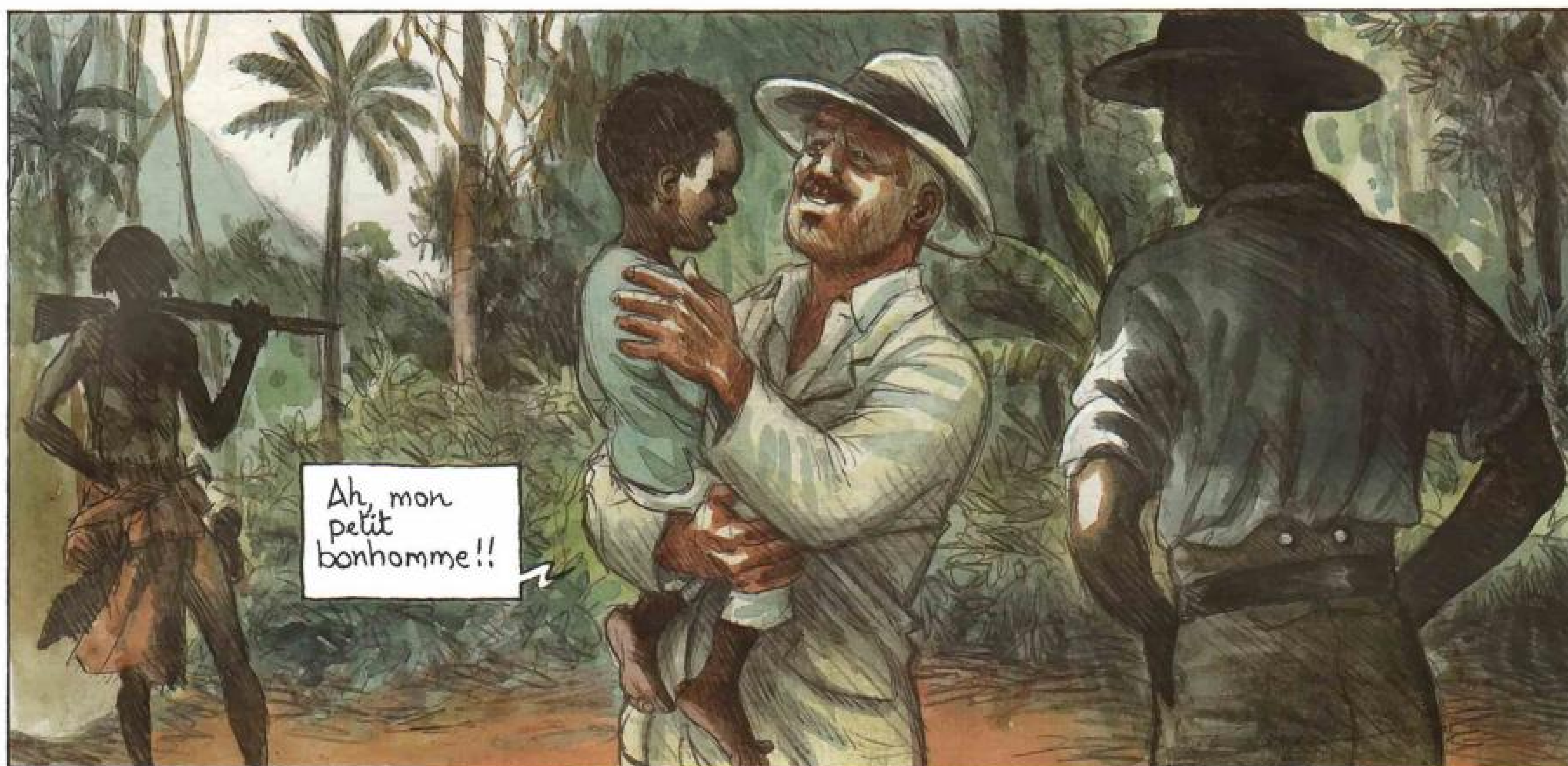

Quelle belle route carrossable dans un endroit si perdu !... Cela m'avait déjà étonné à mon arrivée.
C'est une initiative de notre roi. C'est lui qui a financé une grande partie de sa construction.




Plantation M'Bayo. Les arbrisseaux de caféiers et de cacaotiers avaient poussé et Augustin en avait laissé à Paul la gestion, ainsi que celle de la canne à sucre et du coton.


Bonpa!... Bonpa!...


Paul et Ilassi habitaient avec Augustin et Jenny dans la grande maison mais la famille s'agrandissant, Augustin avait décidé de leur faire construire leur propre demeure, en bordure des champs de coton...


Ah, mon petit bonhomme !!


Des problèmes avec le terrain ? Il est trop meuble ?...

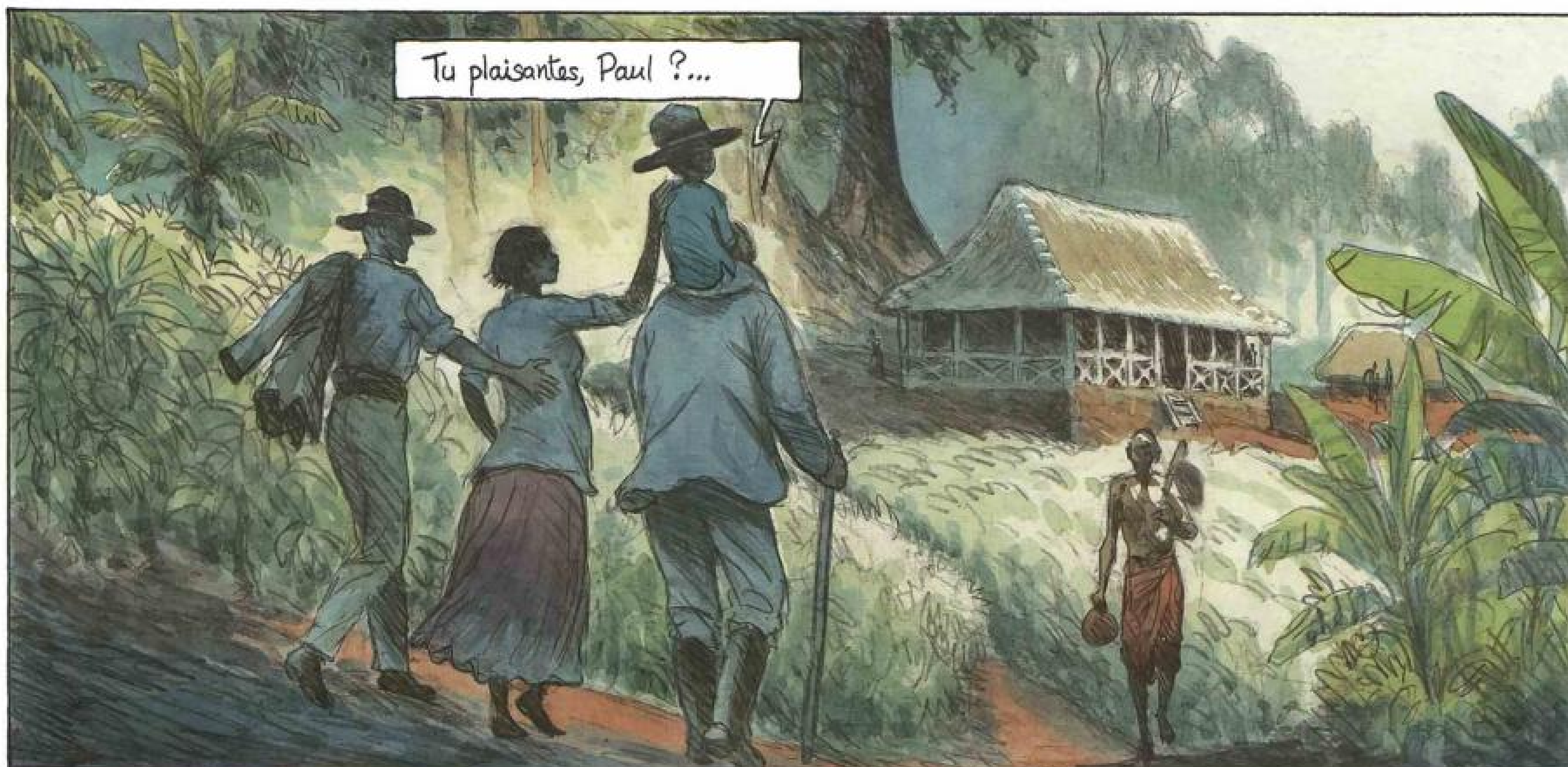

Des problèmes, père ? Bien au contraire !...


Regardez ce que nous avons trouvé en creusant.
Nom de Dieu !... C'est... de l'or ?!


Oui, c'est bien ce qu'il me semble aussi. J'ai renvoyé immédiatement les ouvriers. Seul Niundo est au courant mais nous pouvons lui faire confiance...



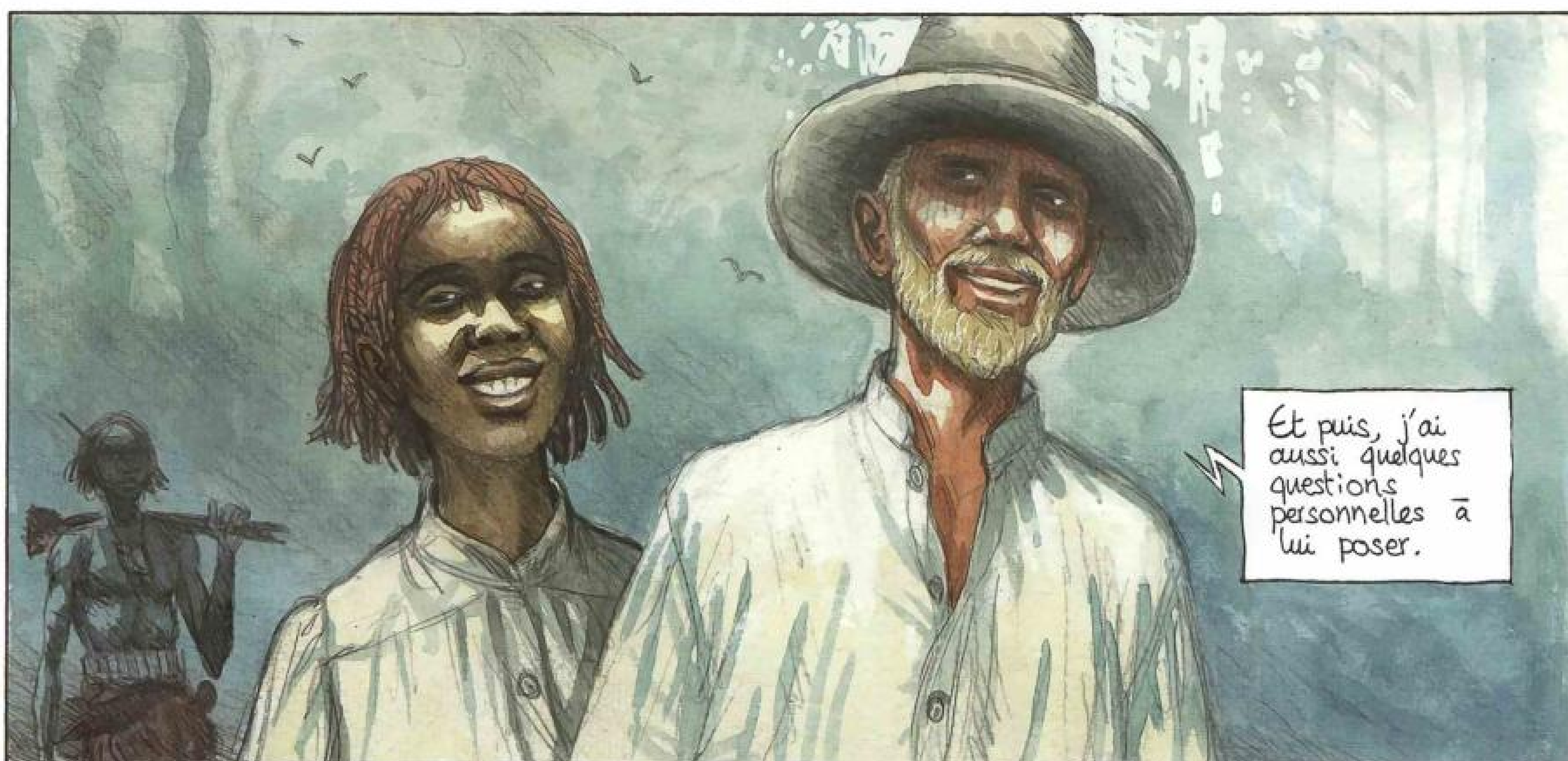

La plantation est-elle déjà bornée, père ?...


Tu plaisantes, Paul ?...


... Ici, tout est approximatif et je ne connais personne qui pourrait nous aider.


Eh bien, père, il est grand temps de le faire. Il ne faudrait pas que les Léopoldiens s'approprient les ressources du sous-sol de la plantation.
Hum ! Et par la même occasion, je pourrais acheter la parcelle contiguë...
... On ne sait pas où ce filon nous mènera.

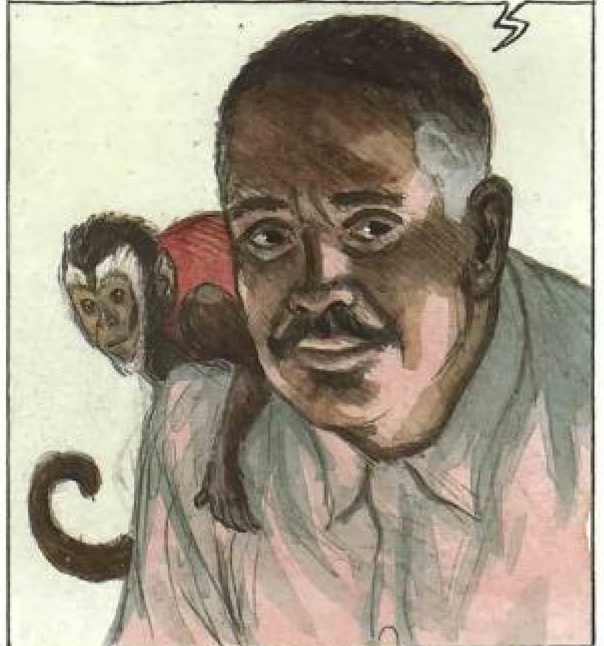

Et si nous allions voir le révérend Sheppard ? Il pourrait sans doute nous aider à trouver un géomètre non corrompu...


Et puis, j'ai aussi quelques questions personnelles à lui poser.

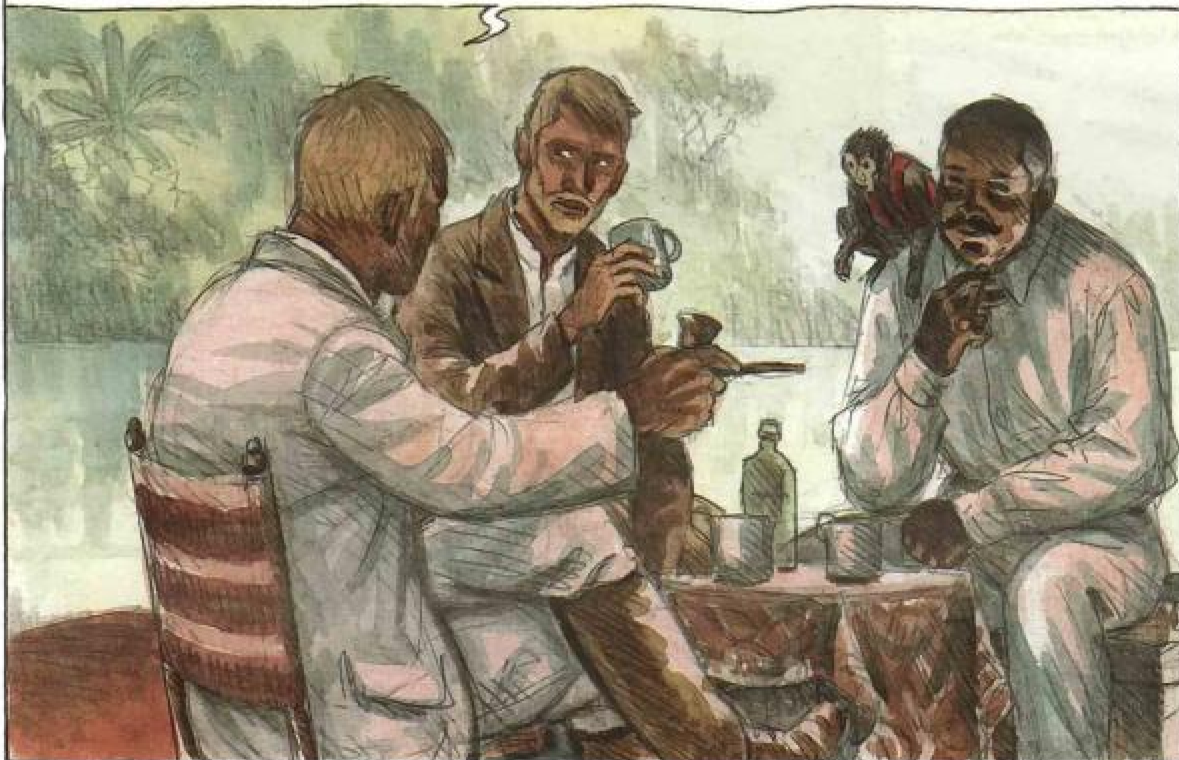
Mission de Sheppard.

Un géomètre ?... Mes pauvres amis, je ne demanderais pas mieux que de vous aider mais les mesures prises par l'État à notre égard se durcissent de jour en jour...

On estime en haut lieu que notre mission doit consister exclusivement à évangéliser les populations sans aucune ingérence politique ou économique.

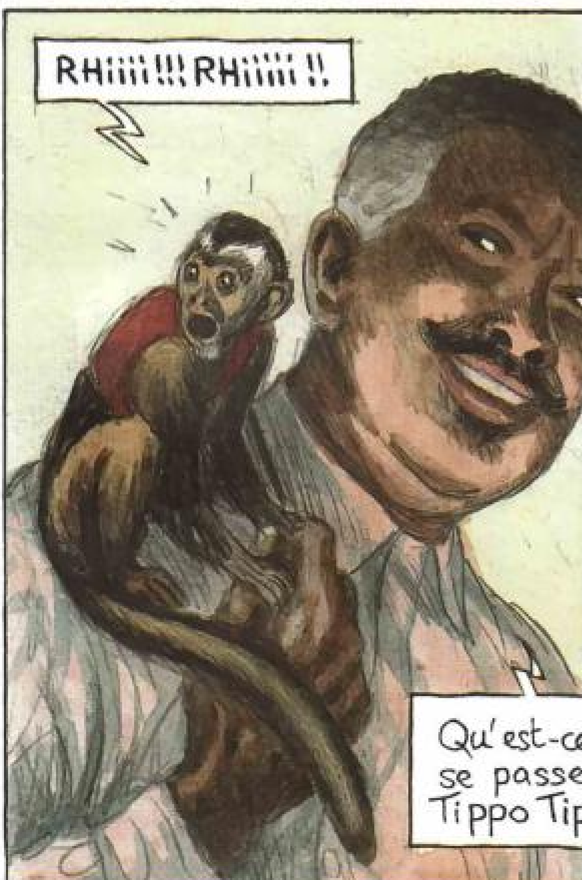


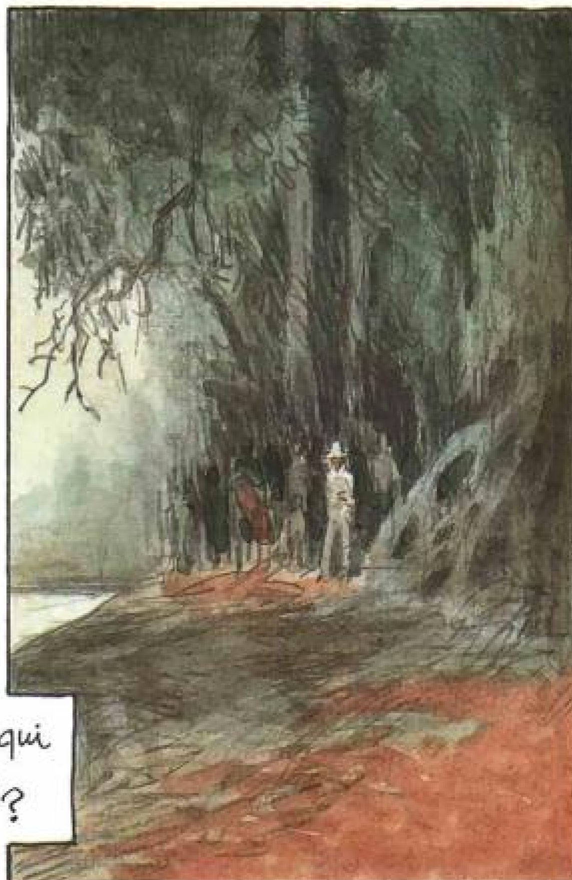
Oui, c'est logique, les curetons doivent tenir leur place, je l'ai toujours dit. Mais ici, il s'agit avant tout de questions humanitaires !

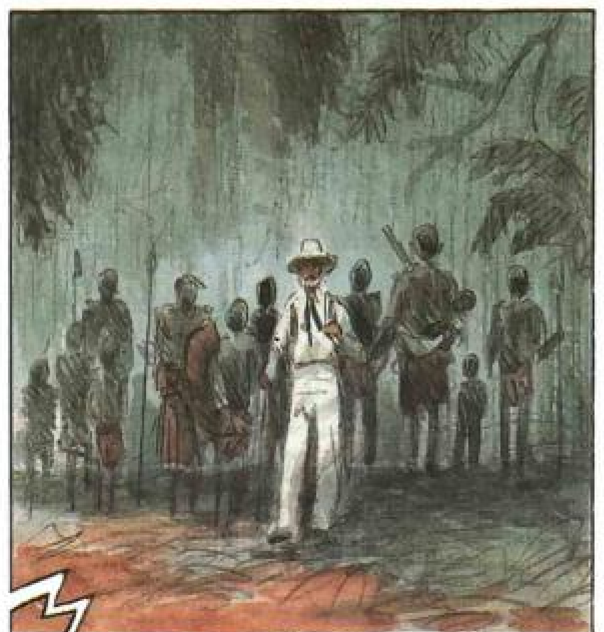


Pour nous punir d'établir des rapports concernant les exactions commises à l'encontre des Noirs dans le commerce du caoutchouc, ils vont même jusqu'à nous refuser l'achat de nouvelles terres.
Nos missions deviennent donc itinérantes ! ... Enfin, cela nous permet d'aider d'autres tribus.

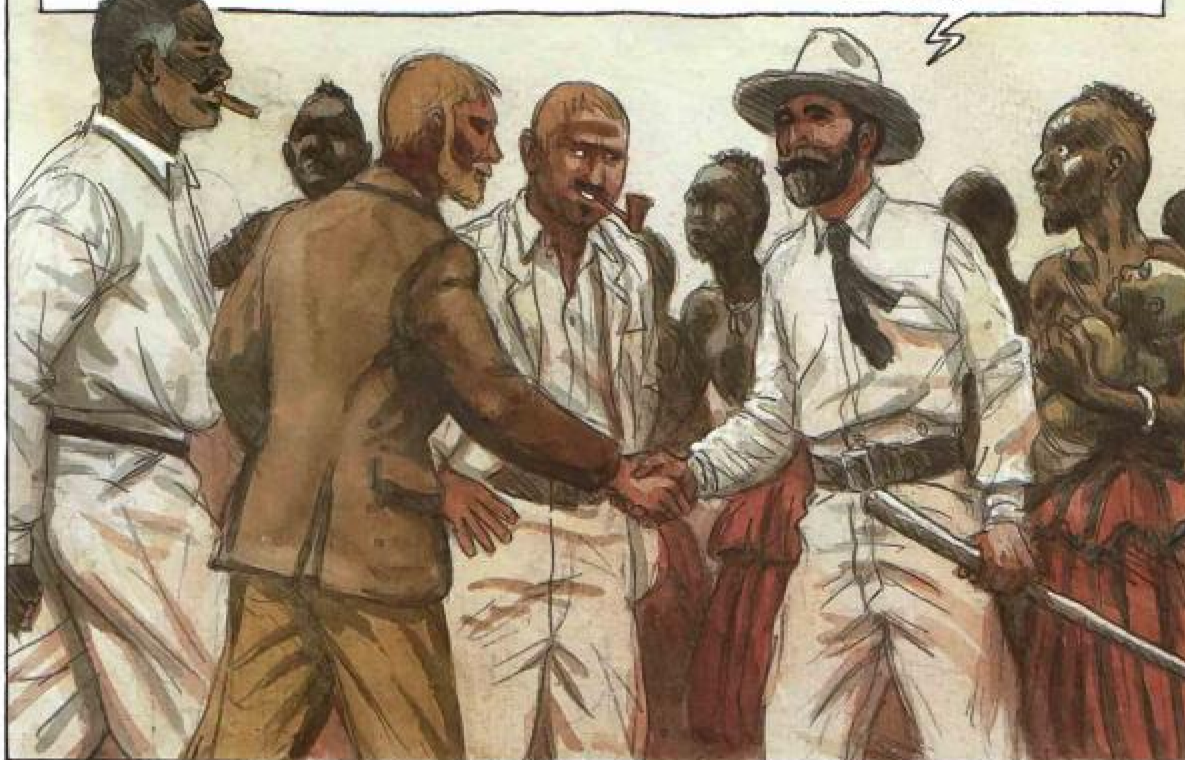




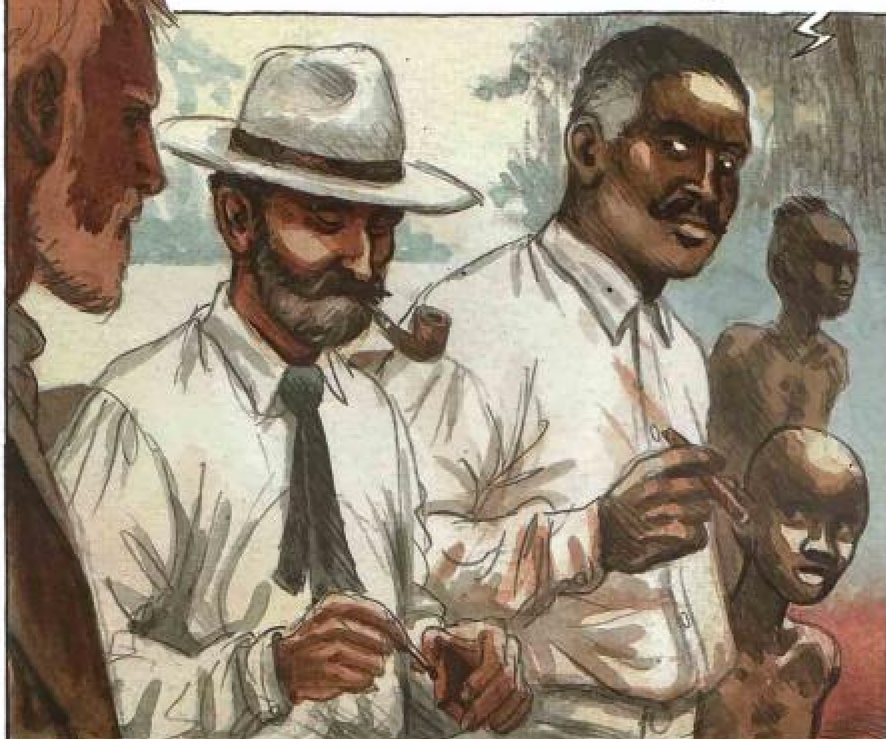


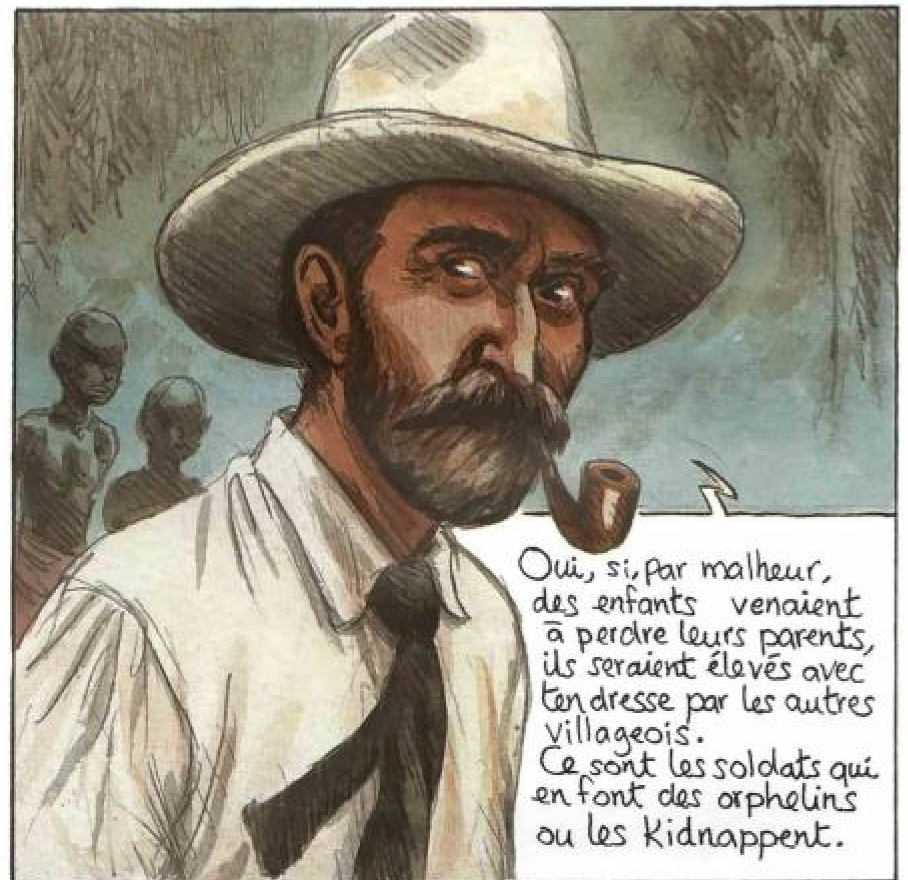


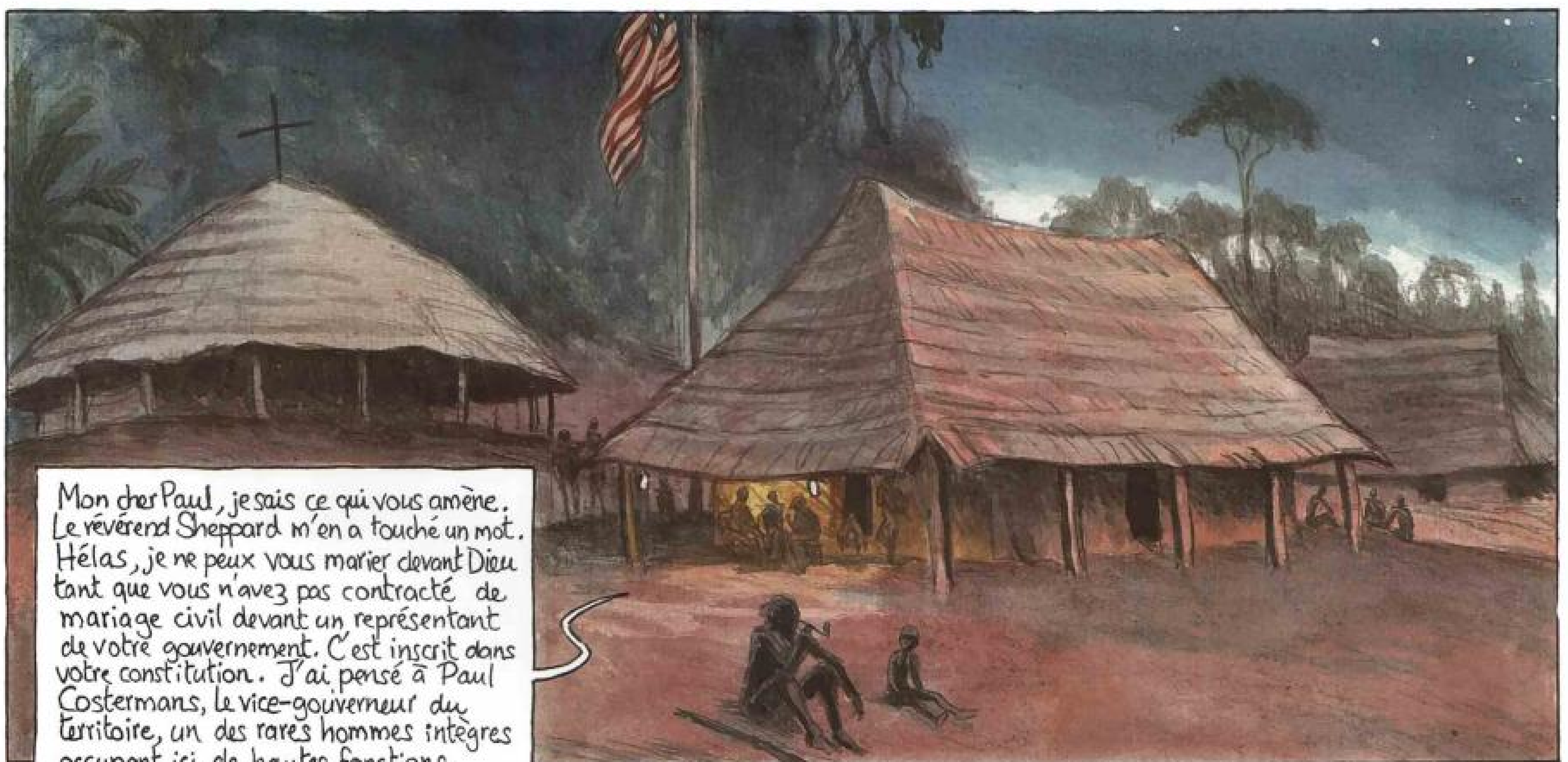
Ah ! Encore des enfants abandonnés ! Voici William Morrison, mon supérieur. C'est un ami personnel d'Edmund Morel qui se trouve actuellement en Amérique afin de défendre notre cause...

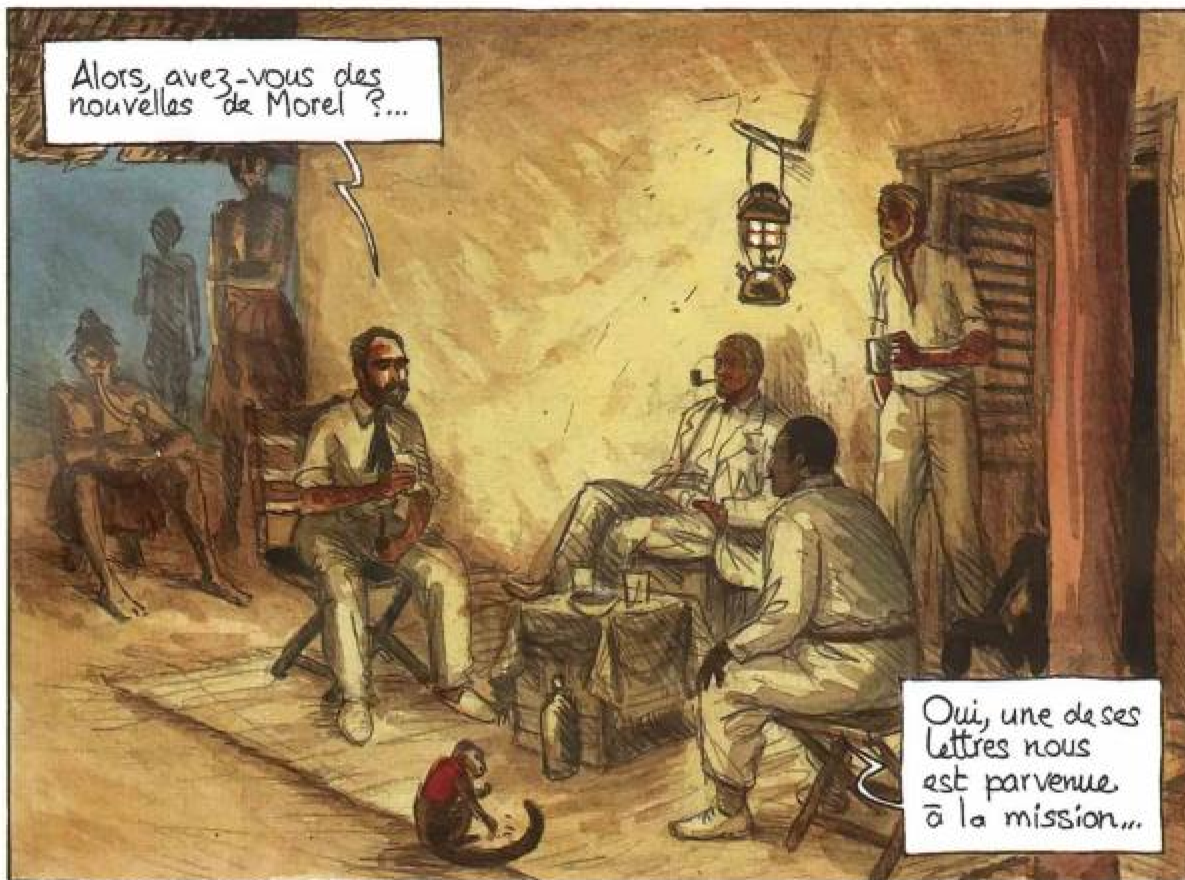

Soyez les bienvenus ! Le révérend Sheppard m'a souvent parlé de vous, Paul.


Eh oui, encore de pauvres enfants destinés à la Force Publique ou aux corvées des communautés catholiques ! Quand ils ne peuvent plus marcher, ils les abandonnent dans la forêt, sans eau, sans nourriture, incapables de se défendre contre les bêtes sauvages.

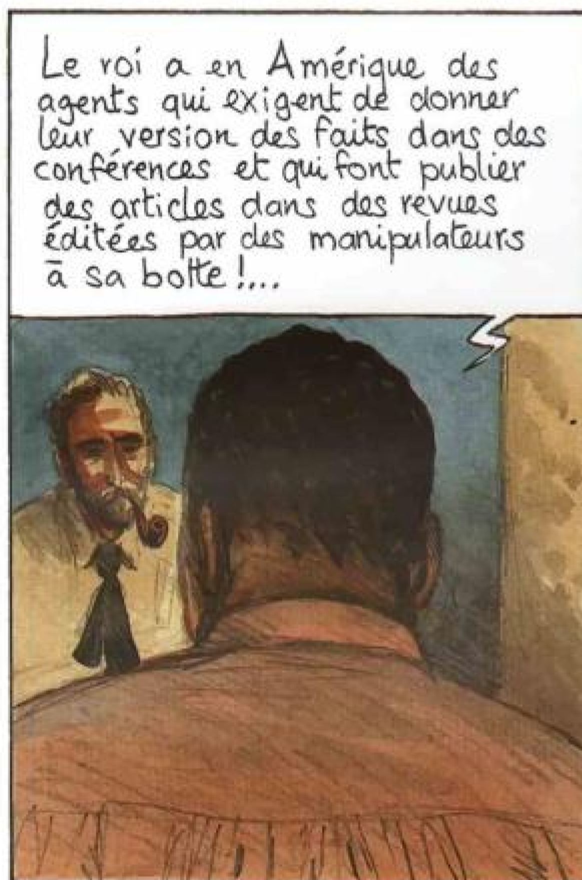

L'État belge dit que ce sont des orphelins. Mais c'est un concept qui n'existe pas ici, au Congo.


Oui, si, par malheur, des enfants venaient à perdre leurs parents, ils seraient élevés avec tendresse par les autres villageois. Ce sont les soldats qui en font des orphelins ou les kidnappent.

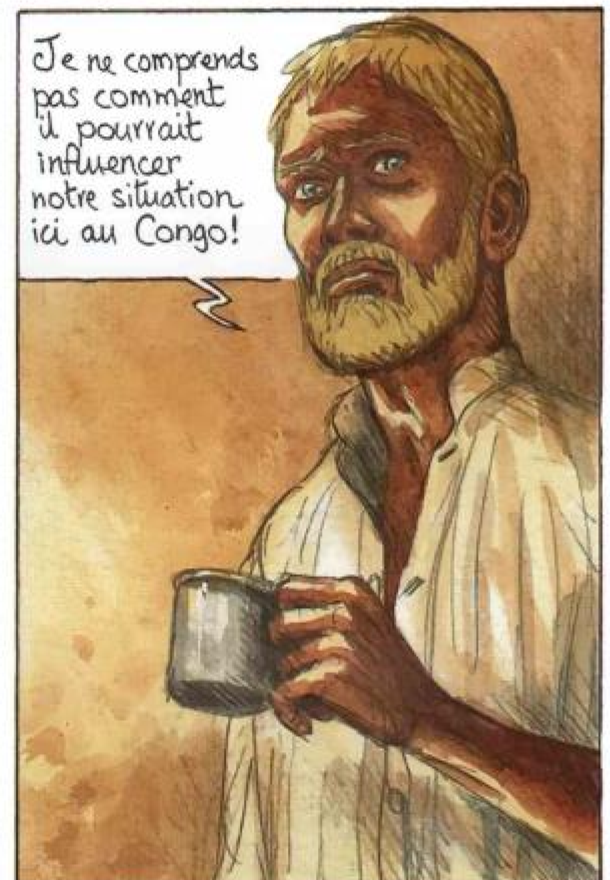

Mon cher Paul, je sais ce qui vous amène. Le révérend Sheppard m'en a touché un mot. Hélas, je ne peux vous marier devant Dieu tant que vous n'avez pas contracté de mariage civil devant un représentant de votre gouvernement. C'est inscrit dans votre constitution. J'ai pensé à Paul Costermans, le vice-gouverneur du territoire, un des rares hommes intègres occupant ici de hautes fonctions.


Alors, avez-vous des nouvelles de Morel ?...
Oui, une de ses lettres nous est parvenue à la mission...


Malgré toute sa bonne volonté et celle de nos amis presbytériens, ce n'est pas évident !...

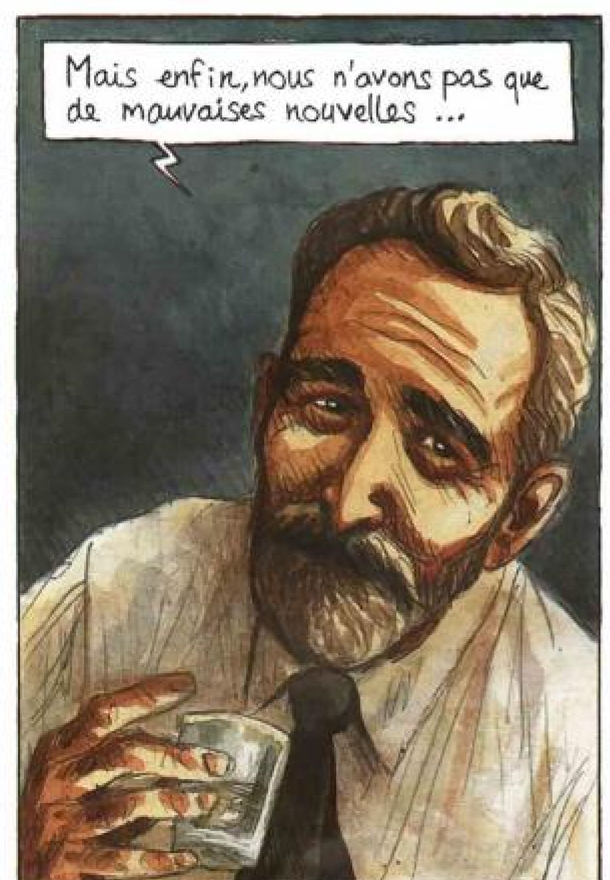

Le roi a en Amérique des agents qui exigent de donner leur version des faits dans des conférences et qui font publier des articles dans des revues éditées par des manipulateurs à sa botte !...

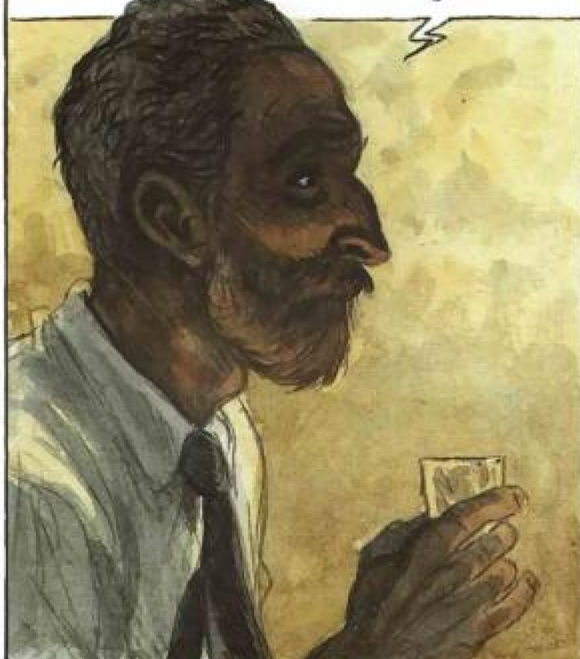

Il invite à Bruxelles des sénateurs influents et semble s'être mis dans la poche l'un d'entre eux, Nelson W. Aldrich, multimillionnaire apparenté à Rockefeller.


Je ne comprends pas comment il pourrait influencer notre situation ici au Congo !

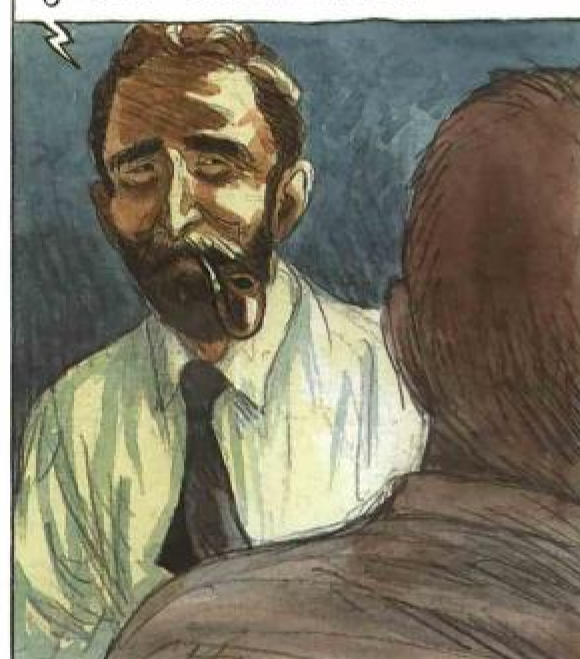

C'est déjà fait, Paul ! Un consul général au Congo digne de Casement devait être nommé. Il aurait pu achever son œuvre... Aldrich s'y est opposé.

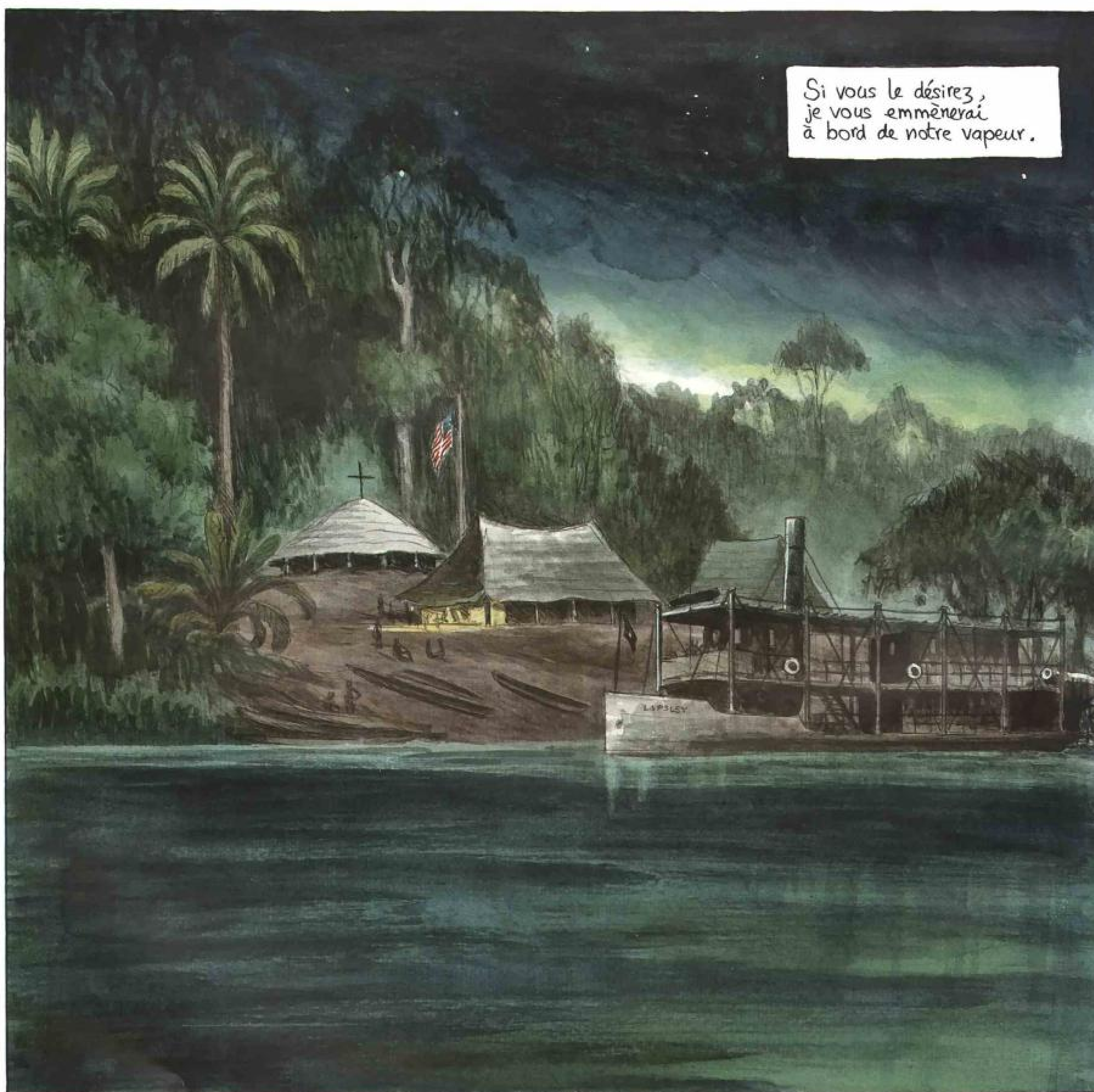

Il se fait aussi passer pour un souverain très catholique... Résultat : les cardinaux américains ont reçu la consigne de Rome d'interdire à leurs fidèles de donner foi à notre message !


Mais enfin, nous n'avons pas que de mauvaises nouvelles ...


J'ai appris de source sûre que le roi envisageait de créer une nouvelle commission d'enquête pour « blanchir » les affaires du Congo.


Vous pouvez compter sur nous pour vous aider à recueillir les témoignages des indigènes...

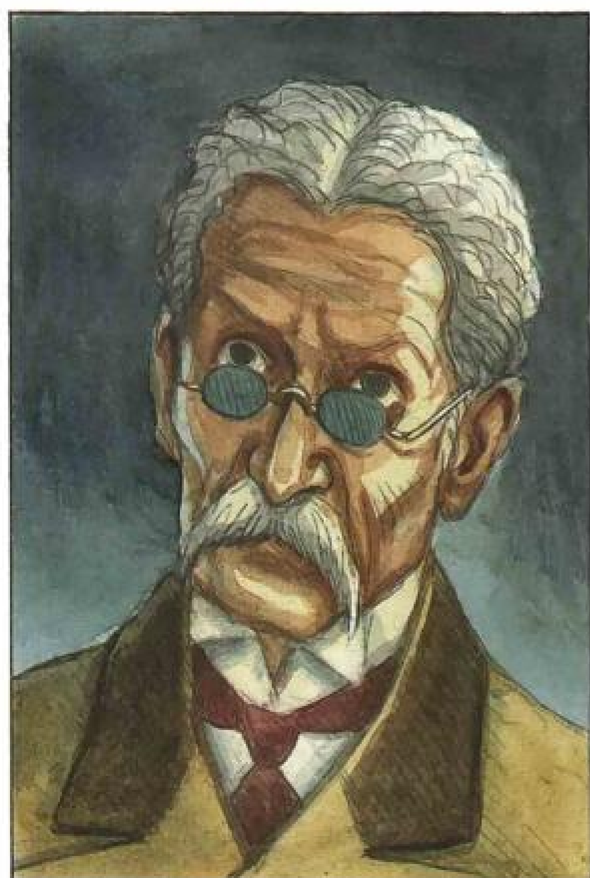

Paul, dans quelques mois, à la saison des pluies, je devrai repartir pour Boma pour y rencontrer le gouverneur général Costermans...


Si vous le désirez, je vous emmènerai à bord de notre vapeur.

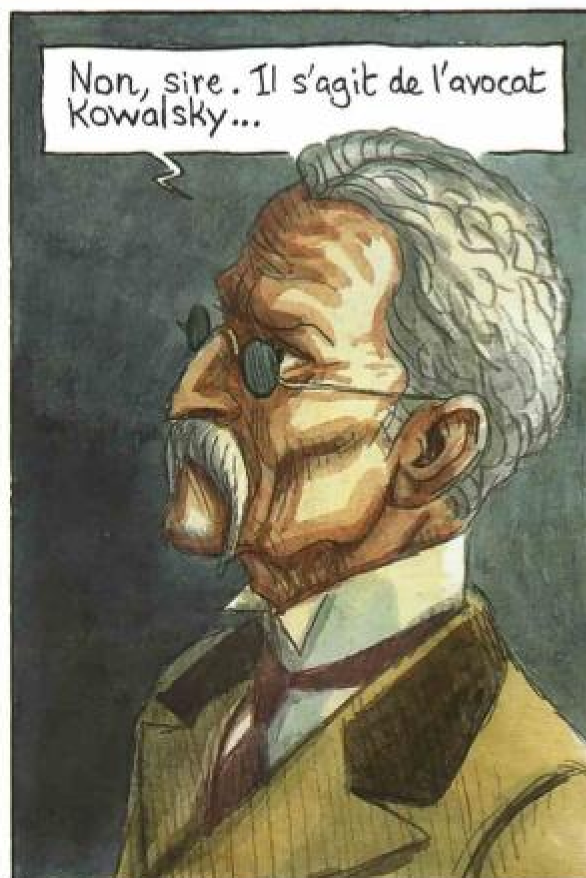

Laeken, bureau du roi.
J'avais programmé une croisière en Méditerranée avec la baronne de Vaughan et j'ai été obligé de regagner Bruxelles, dans ce froid glacial.


J'espère pour vous que vous avez d'excellentes raisons, colonel !


Hum, pour la Commission d'enquête, nous avons pensé à trois juges: un Belge, un Suisse et un Italien qui exerce déjà ses fonctions au Congo.
Bien. Restera à s'allier le Suisse...

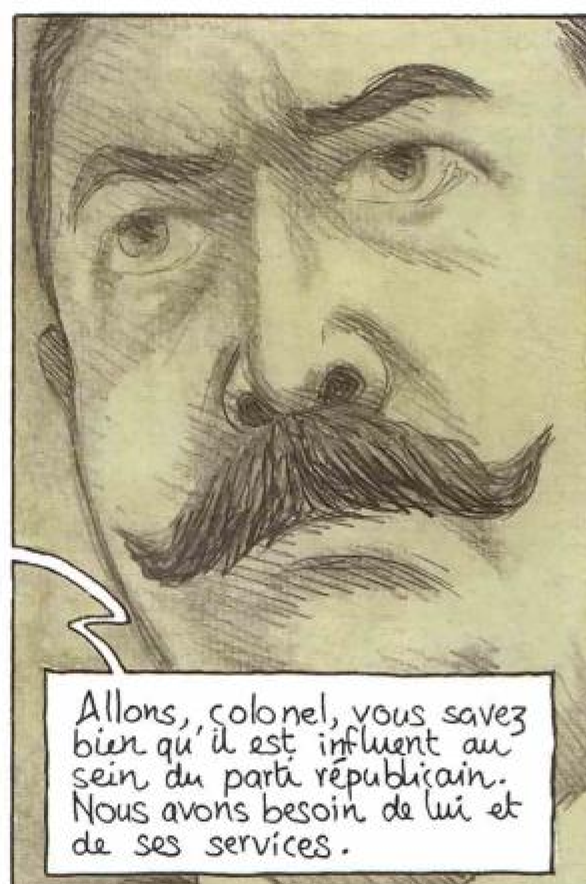


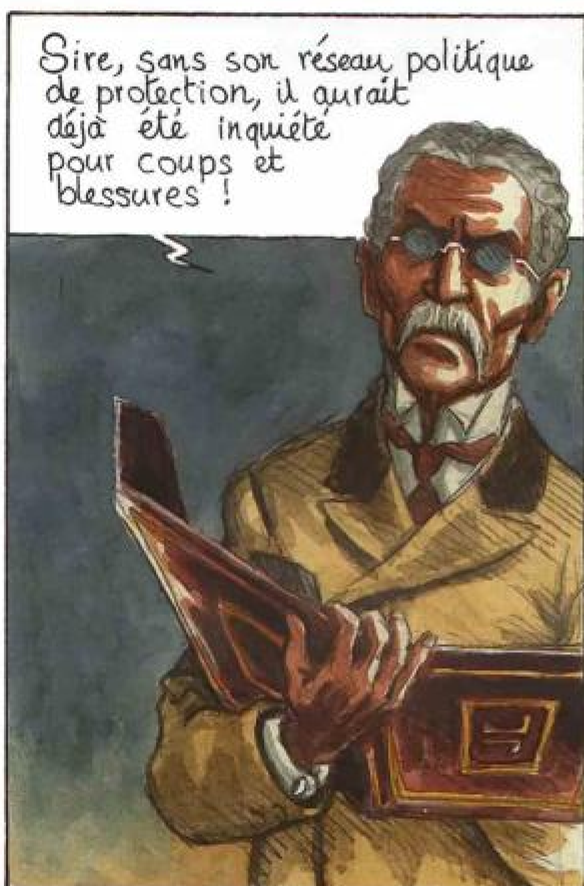

Et quoi, c'est tout ?!... Ce n'est quand même pas pour cela que j'ai été contraint de rentrer !?


Non, sire. Il s'agit de l'avocat Kowalsky...


Sire, notre ambassade à Washington est inquiète. Kowalsky manque de classe et de discrétion...

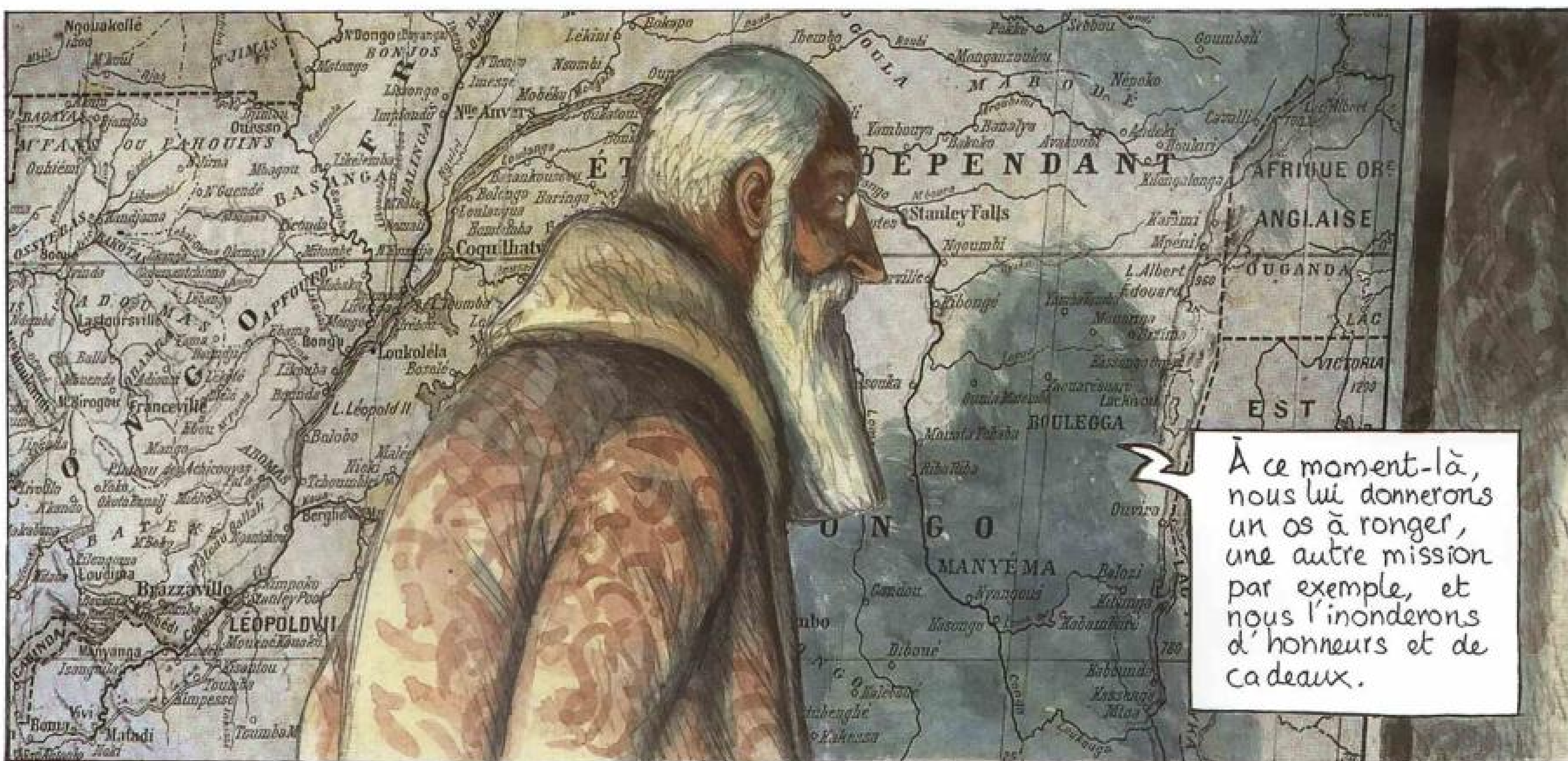

C'est une énorme baleine vulgaire et sans scrupules.

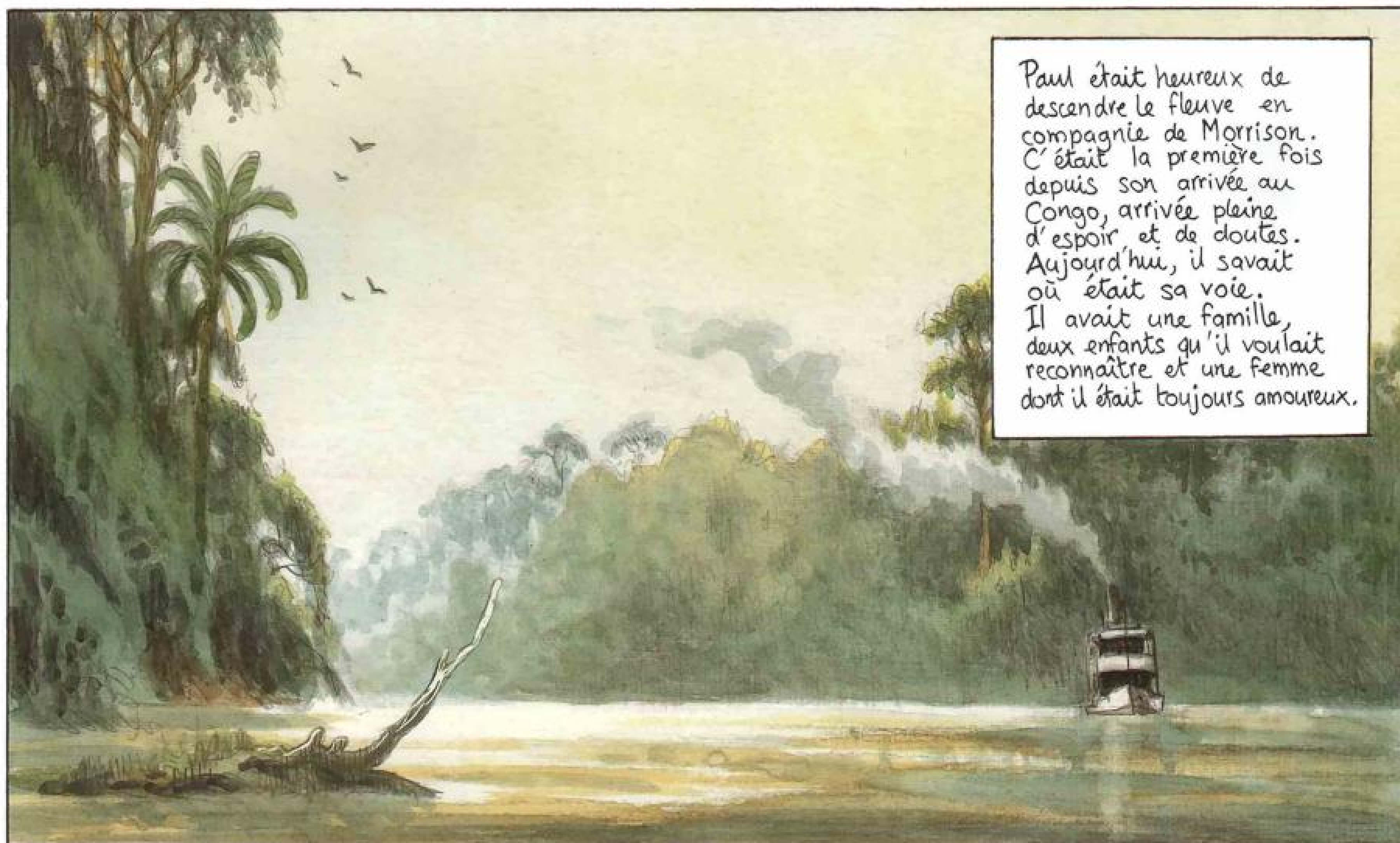

Allons, colonel, vous savez bien qu'il est influent au sein du parti républicain. Nous avons besoin de lui et de ses services.

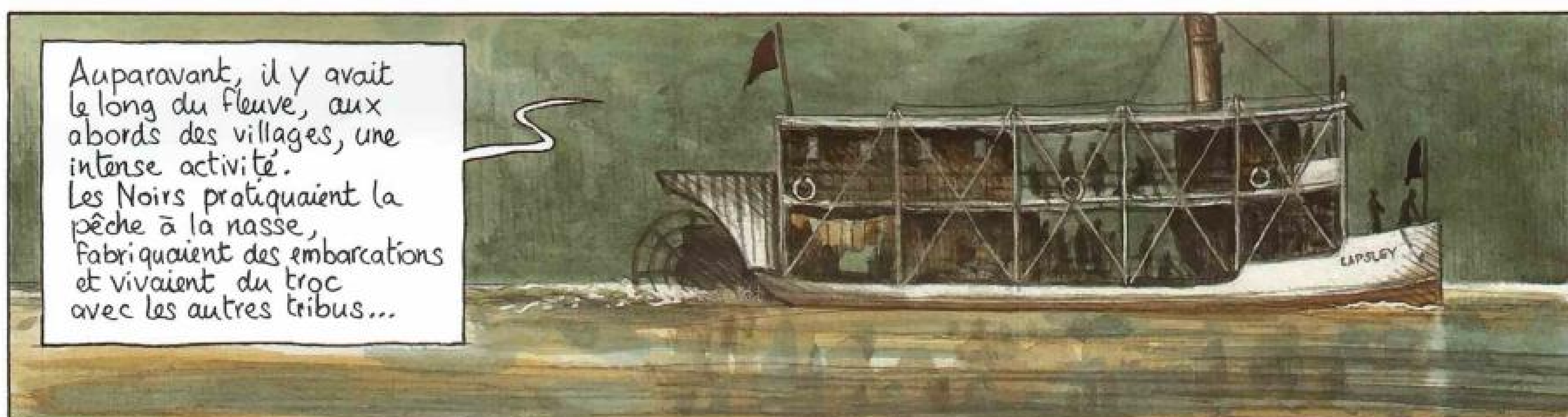

Sire, sans son réseau politique de protection, il aurait déjà été inquiété pour coups et blessures !

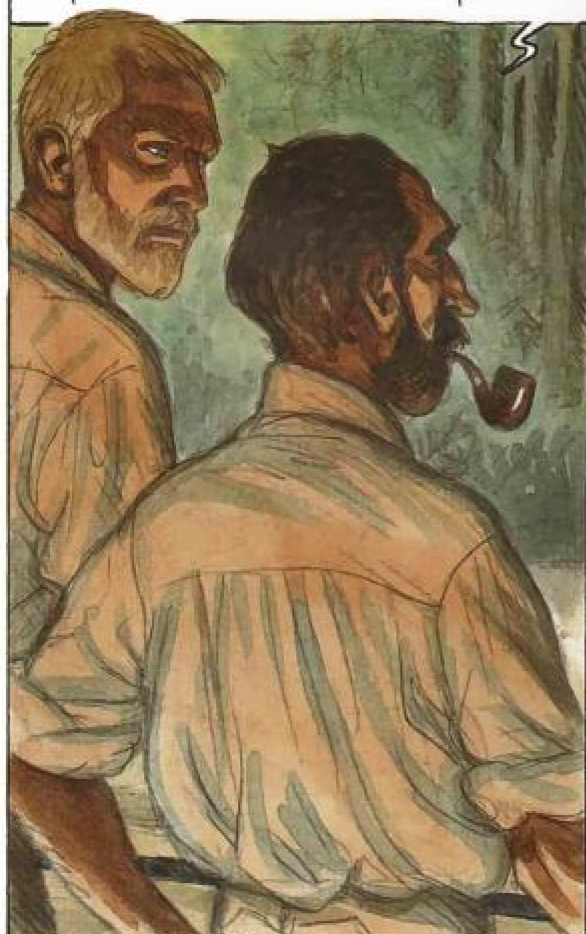

Ah !... Vous voyez bien qu'il a des appuis efficaces !...


C'est un mauvais perdant, sire ! Le jour où vous n'aurez plus besoin de lui, Dieu seul sait de quoi il sera capable !...


À ce moment-là, nous lui donnerons un os à ronger, une autre mission par exemple, et nous l'inonderons d'honneurs et de cadeaux.

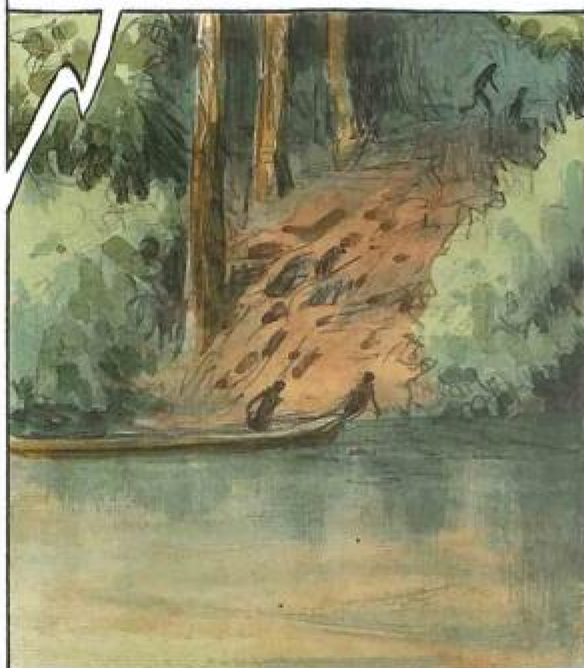

Paul était heureux de descendre le fleuve en compagnie de Morrison. C'était la première fois depuis son arrivée au Congo, arrivée pleine d'espoir et de doutes. Aujourd'hui, il savait où était sa voie. Il avait une famille, deux enfants qu'il voulait reconnaître et une femme dont il était toujours amoureux.

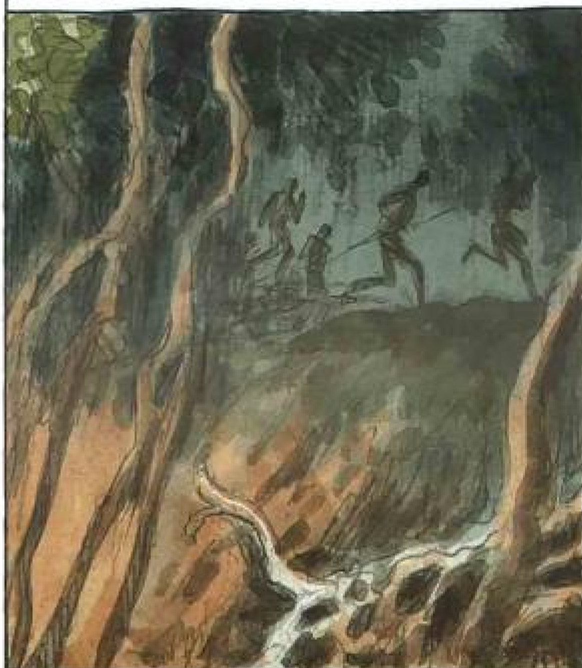

Auparavant, il y avait le long du fleuve, aux abords des villages, une intense activité. Les Noirs pratiquaient la pêche à la nasse, fabriquaient des embarcations et vivaient du troc avec les autres tribus...
CAPSLEY


À présent, ces rives sont désertes. Ils craignent l'arrivée des vapeurs de la Force Publique...

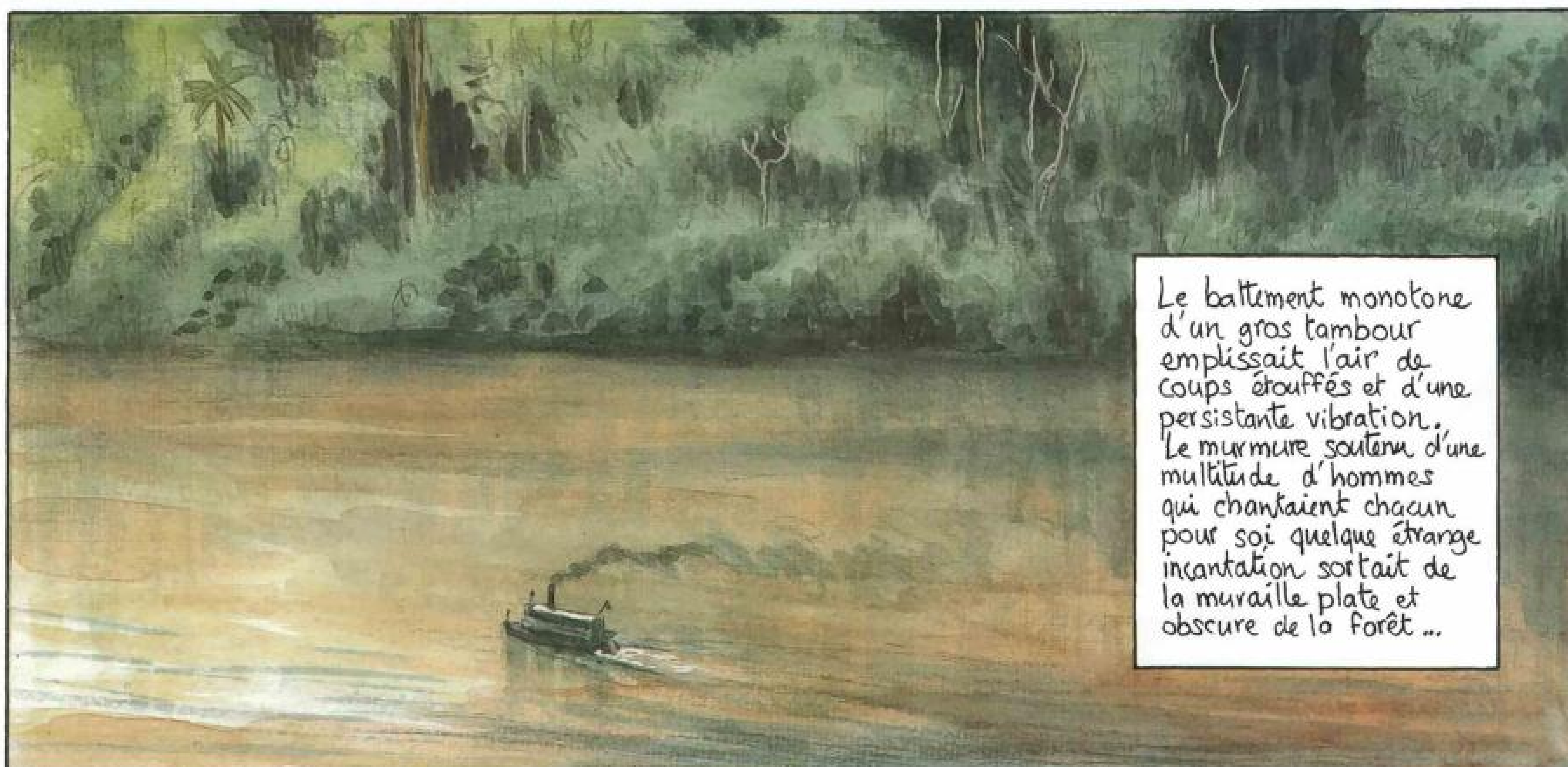

Regardez, ils se cachent. Ce sont des guetteurs prêts à donner l'alerte.

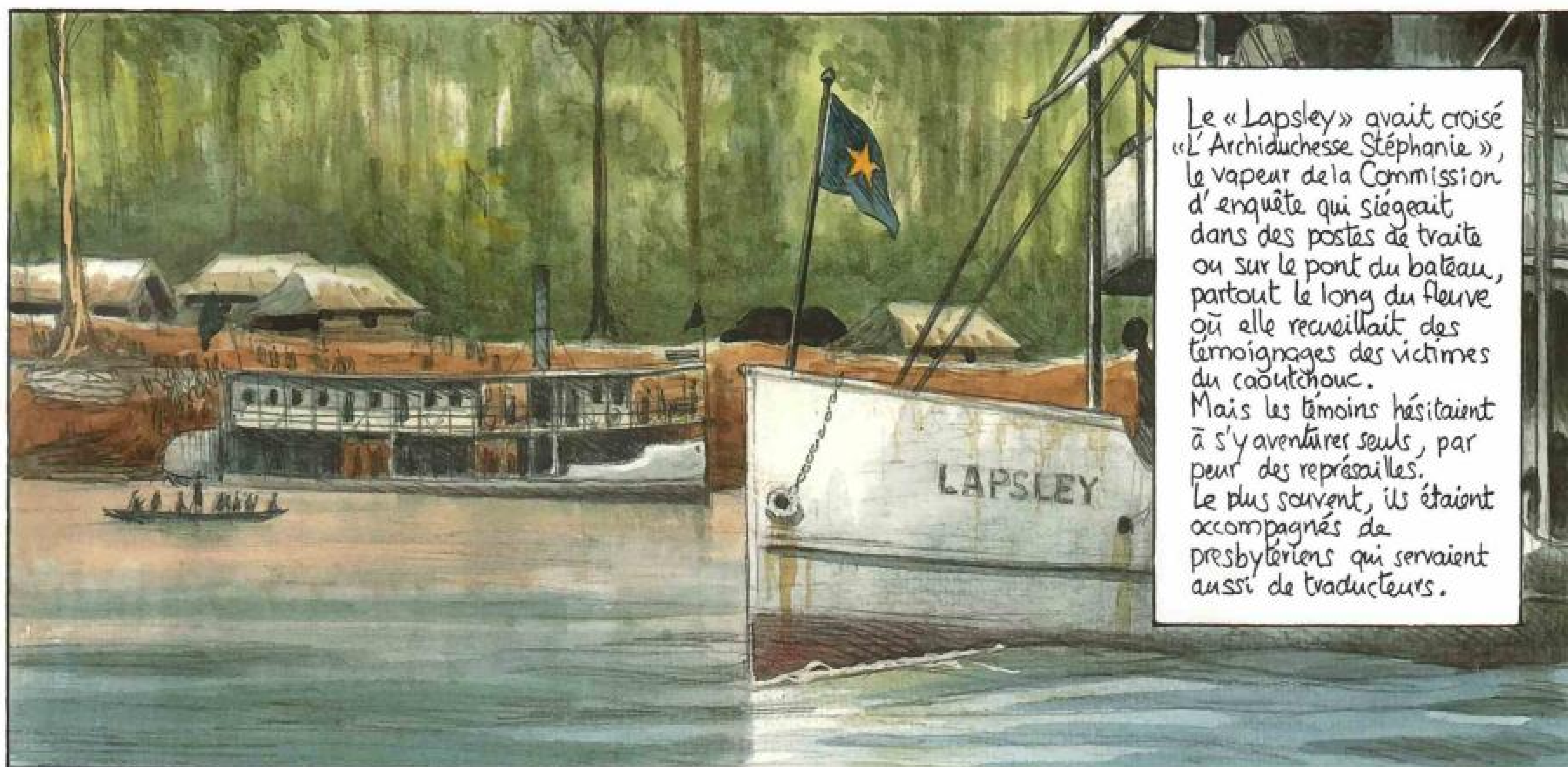

Les soldats débarquent une première fois et emportent leurs vivres et leurs animaux. Puis ils reviennent pour prendre les femmes en otage de façon à contraindre les hommes à recueillir le caoutchouc. En cas de refus, ils mettent le feu au village et tuent hommes, femmes et enfants...

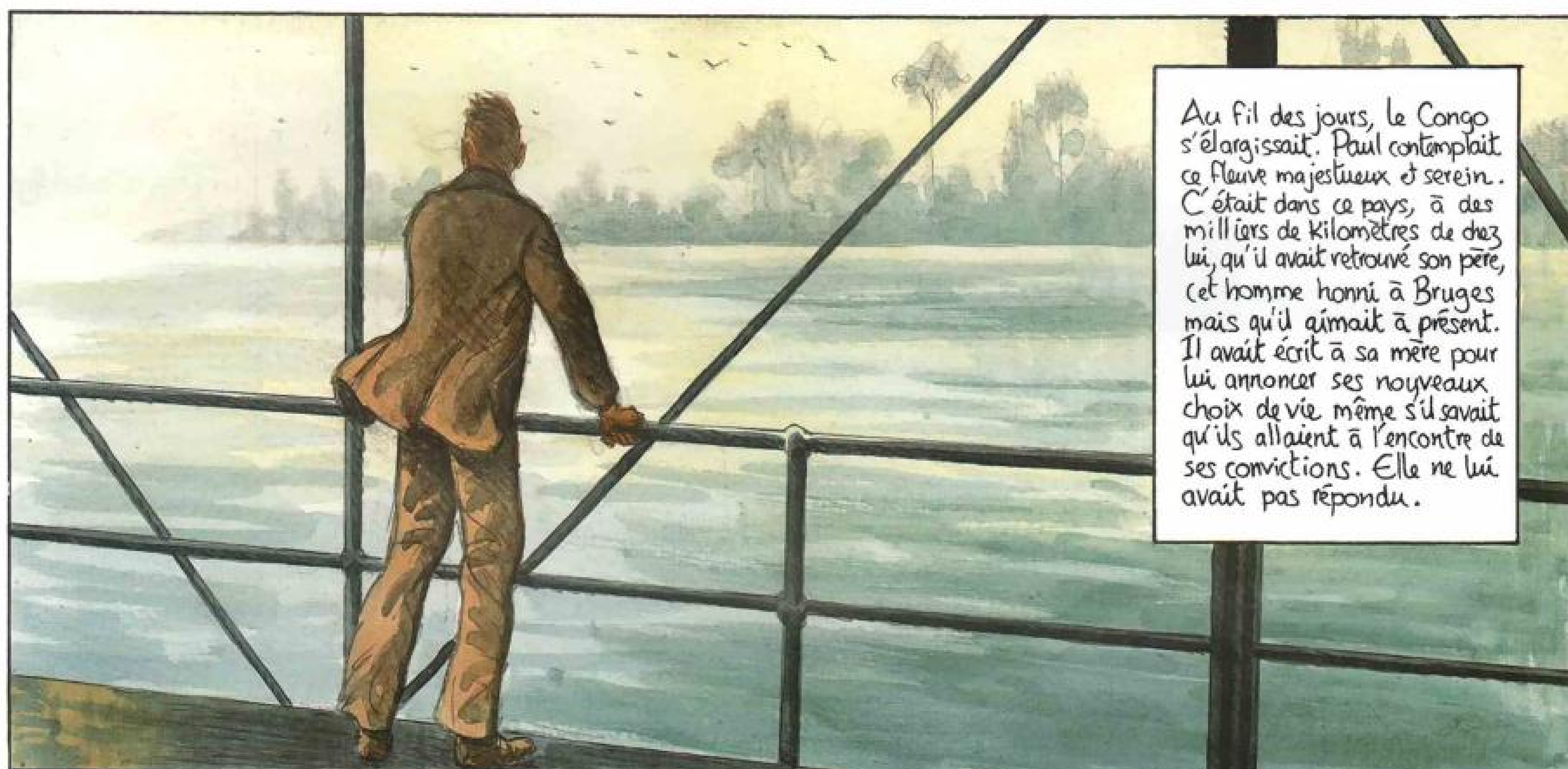

À présent, les Noirs, avertis par leurs guetteurs, tentent de fuir. C'est pour cela que les femmes refusent de porter encore des enfants...

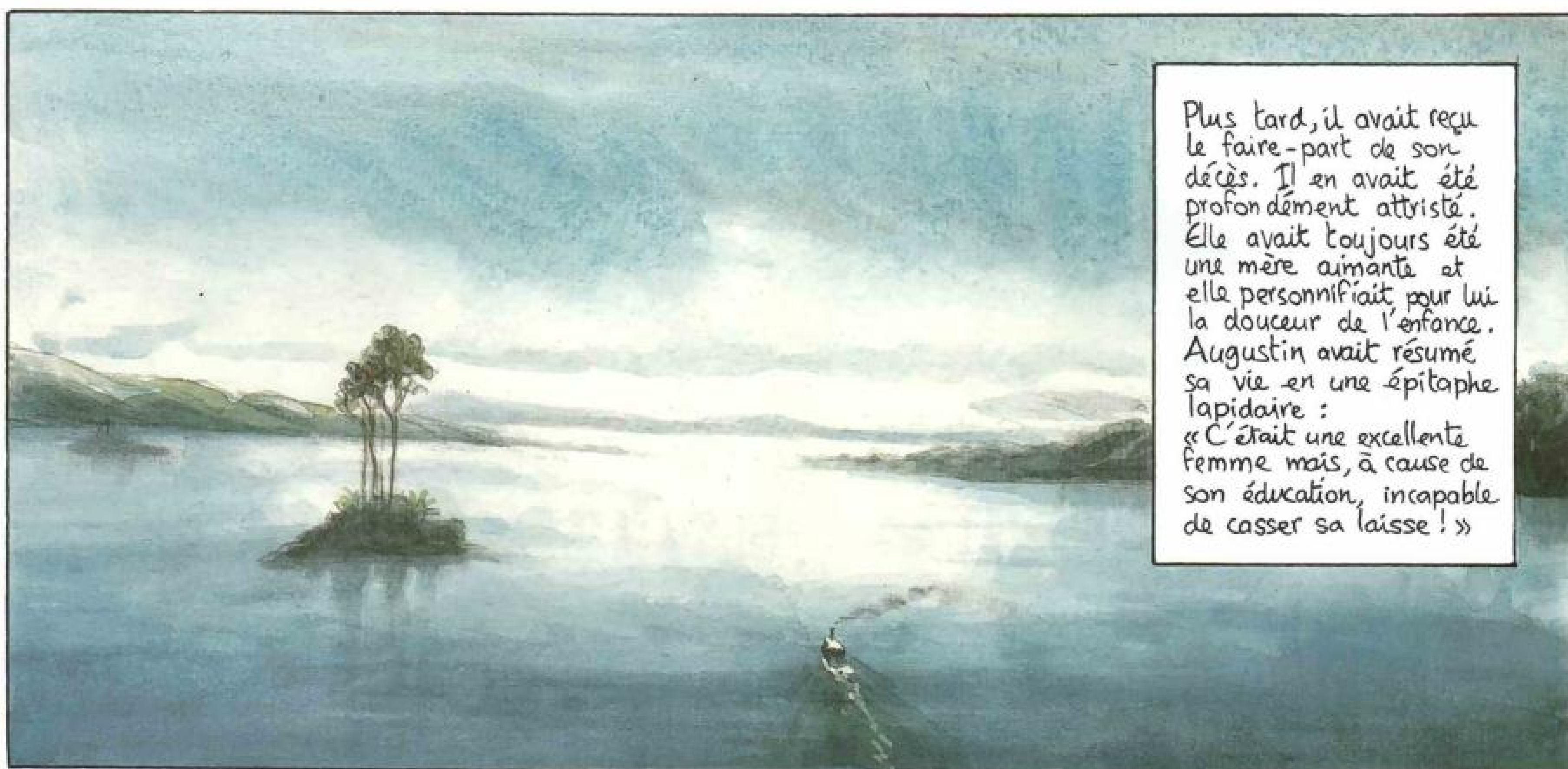

...Car il leur est impossible d'emmener des bébés dans leur fuite. Ils ralentiraient leur marche et leurs pleurs indiqueraient leur position.


Sheppard et moi avons constaté que dans les villages qui ont été épargnés il n'y a presque pas d'enfants en dessous de 10 ans.


Le battement monotone d'un gros tambour emplissait l'air de coups étouffés et d'une persistante vibration. Le murmure soutenu d'une multitude d'hommes qui chantaient chacun pour soi quelque étrange incantation sortait de la muraille plate et obscure de la forêt...

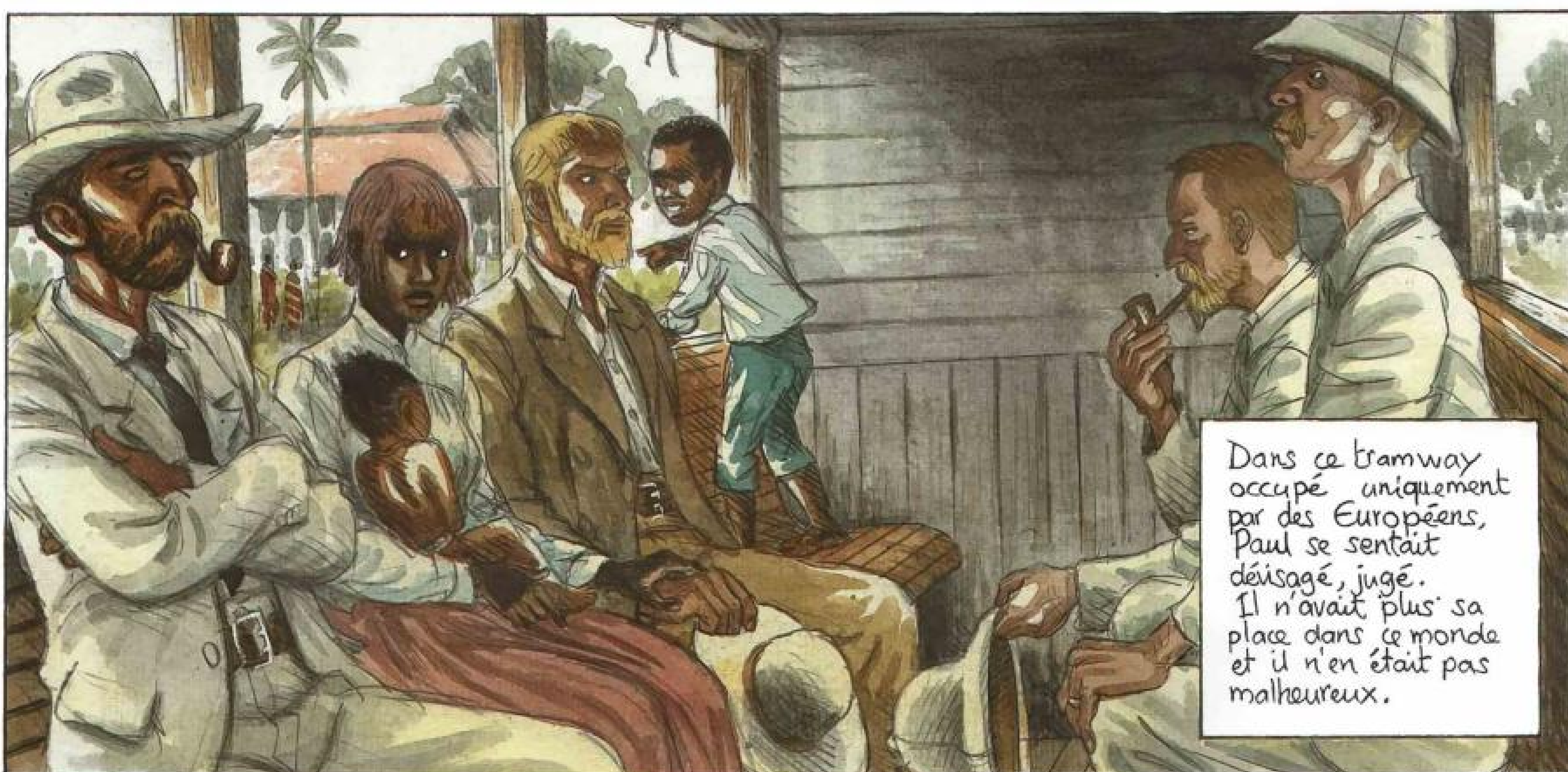

Le « Lapsley » avait croisé « L'Archiduchesse Stéphanie », le vapeur de la Commission d'enquête qui siégeait dans des postes de traite ou sur le pont du bateau, partout le long du fleuve où elle recueillait des témoignages des victimes du caoutchouc.
Mais les témoins hésitaient à s'y aventurer seuls, par peur des représailles.
Le plus souvent, ils étaient accompagnés de presbytériens qui servaient aussi de traducteurs.
LAPSLEY

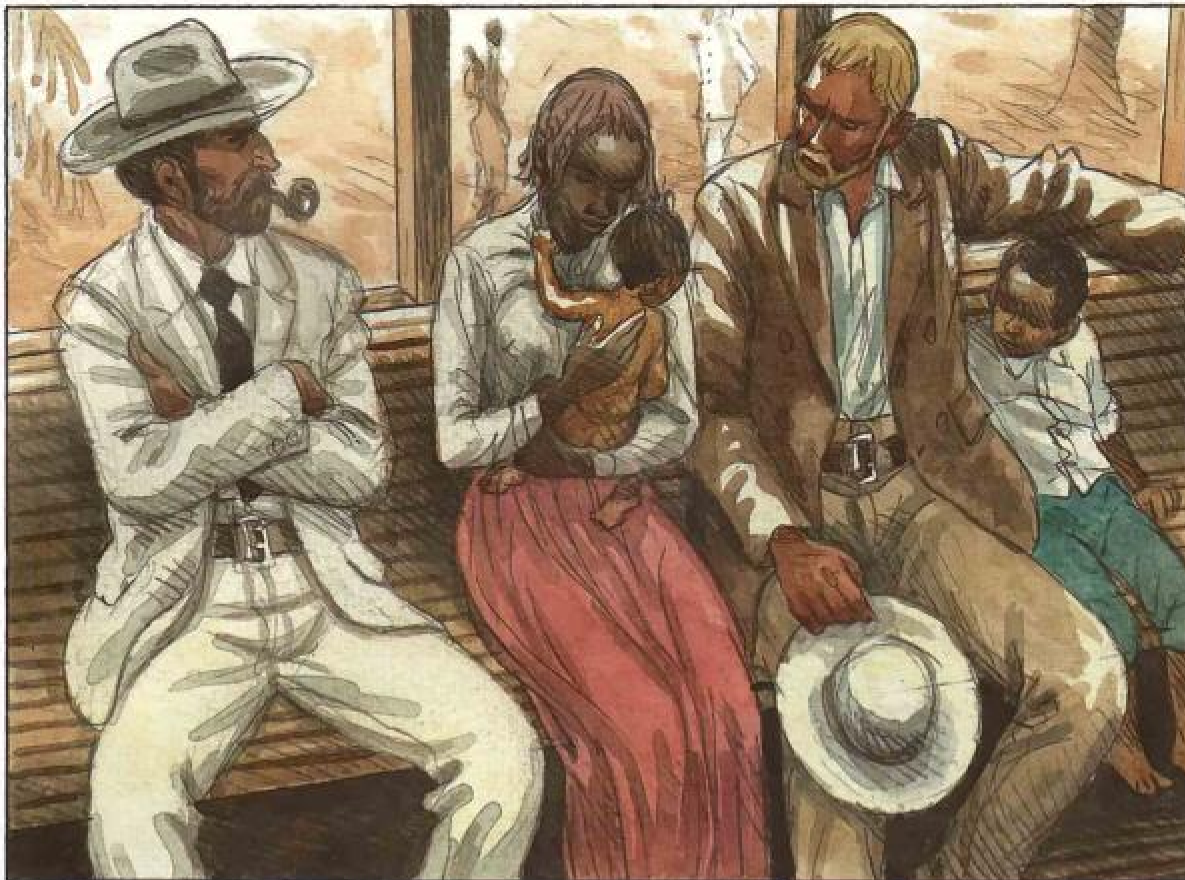

Au fil des jours, le Congo s'élargissait. Paul contemplait ce fleuve majestueux et serein. C'était dans ce pays, à des milliers de kilomètres de chez lui, qu'il avait retrouvé son père, cet homme honni à Bruges mais qu'il aimait à présent. Il avait écrit à sa mère pour lui annoncer ses nouveaux choix de vie même s'il savait qu'ils allaient à l'encontre de ses convictions. Elle ne lui avait pas répondu.


Plus tard, il avait reçu le faire-part de son décès. Il en avait été profondément attristé. Elle avait toujours été une mère aimante et elle personnifiait pour lui la douceur de l'enfance. Augustin avait résumé sa vie en une épitaphe lapidaire : « C'était une excellente femme mais, à cause de son éducation, incapable de casser sa laisse ! »

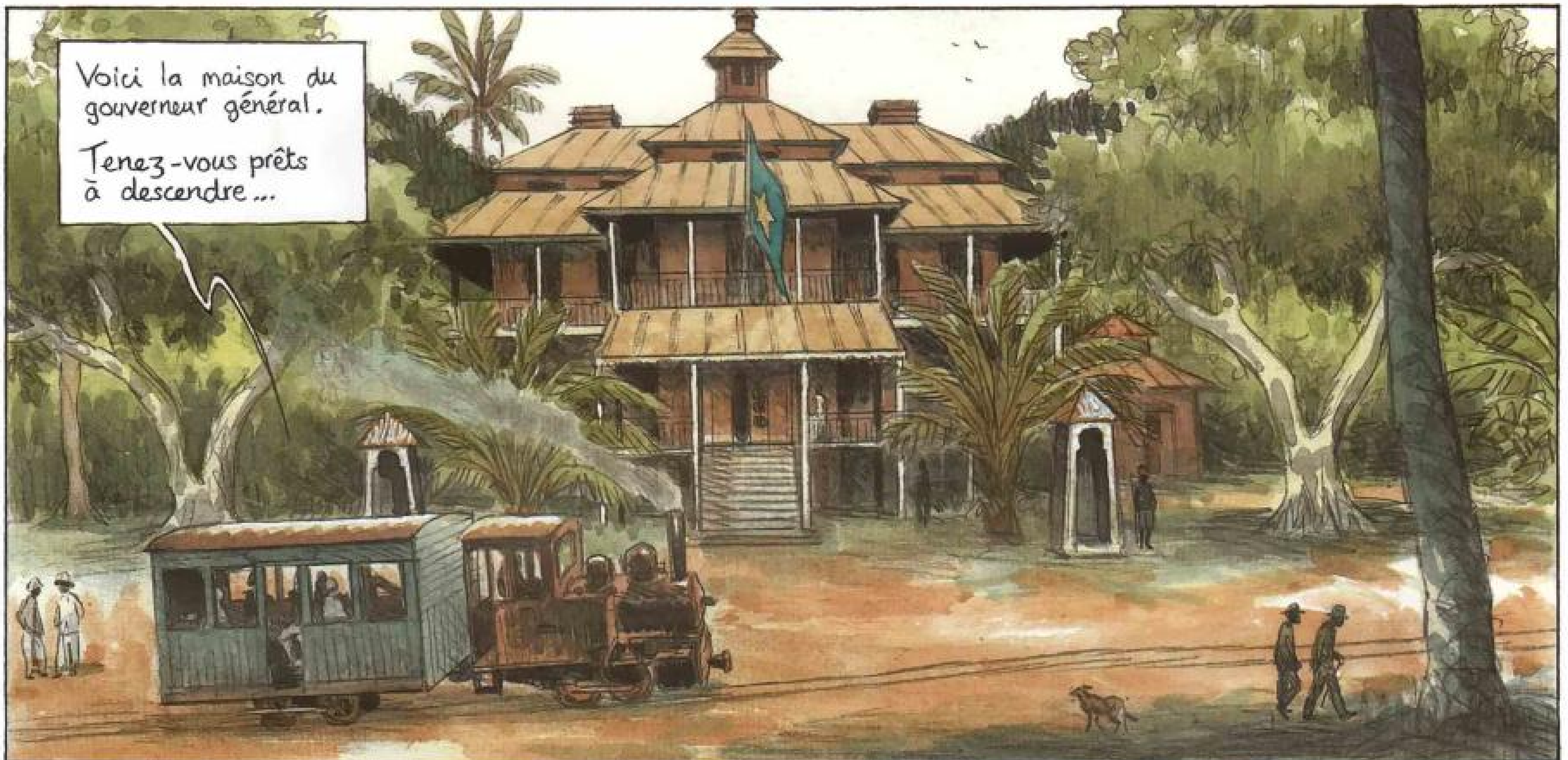

Boma, la capitale de l'État indépendant du Congo, était traversée par un tramway qui reliait le port, les docks et toute la zone commerciale au centre administratif et résidentiel situé sur les hauteurs.

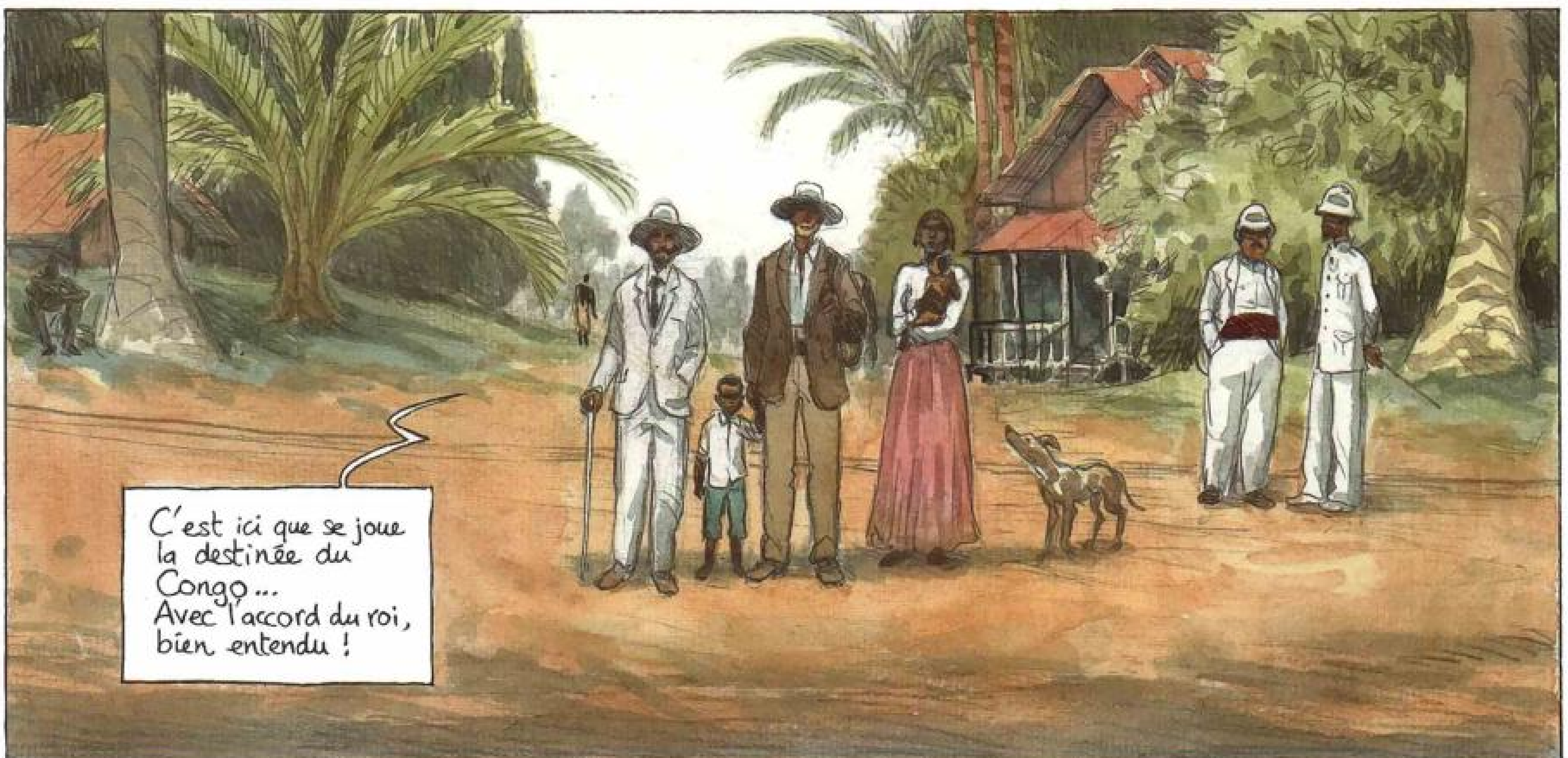

Paul et sa famille avaient emprunté le tramway. Morrison avait tenu à les accompagner jusqu'au bureau du vice-gouverneur et il avait bien fait...

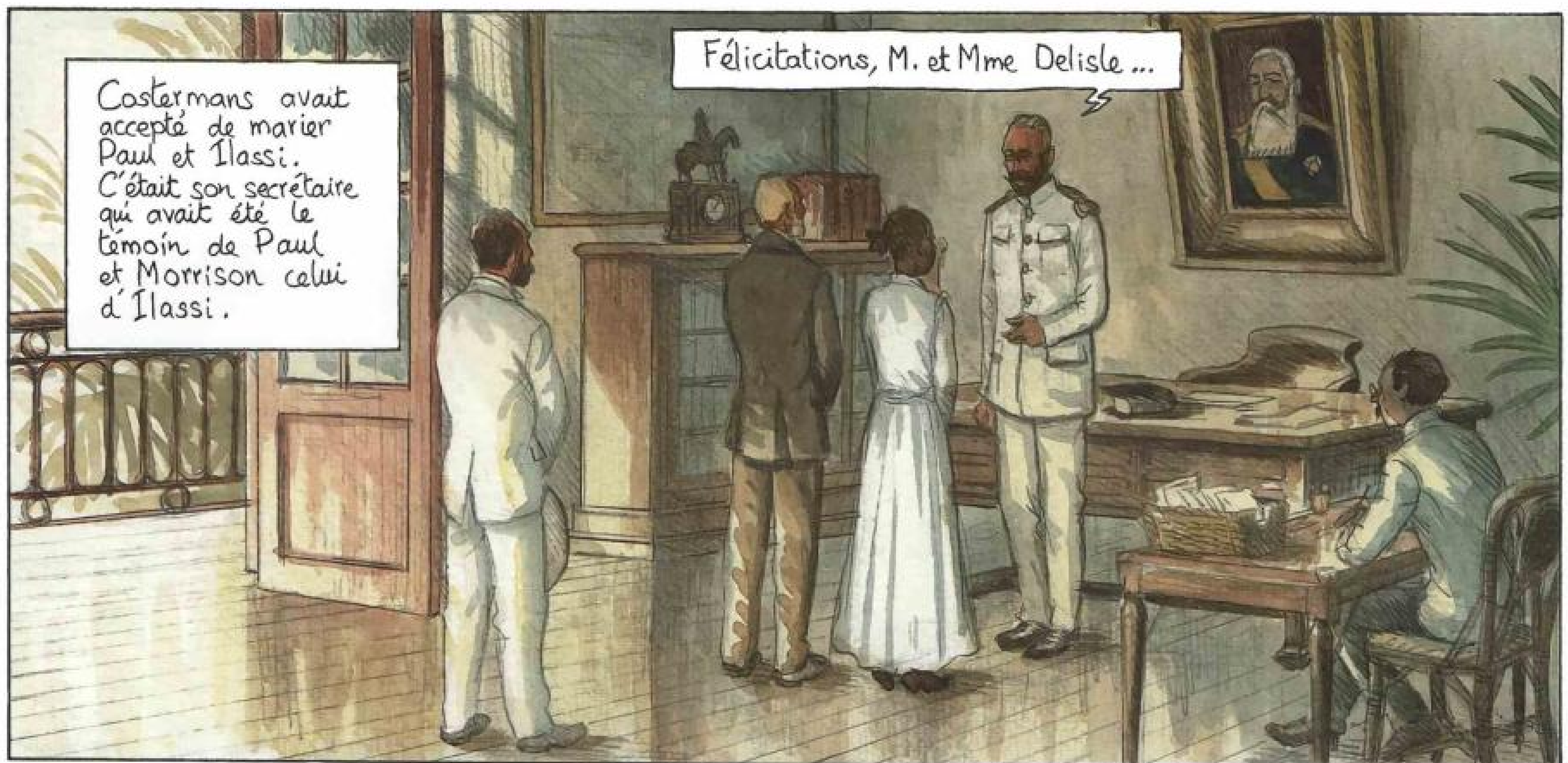

Dans ce tramway occupé uniquement par des Européens, Paul se sentait dévisagé, jugé. Il n'avait plus sa place dans ce monde et il n'en était pas malheureux.



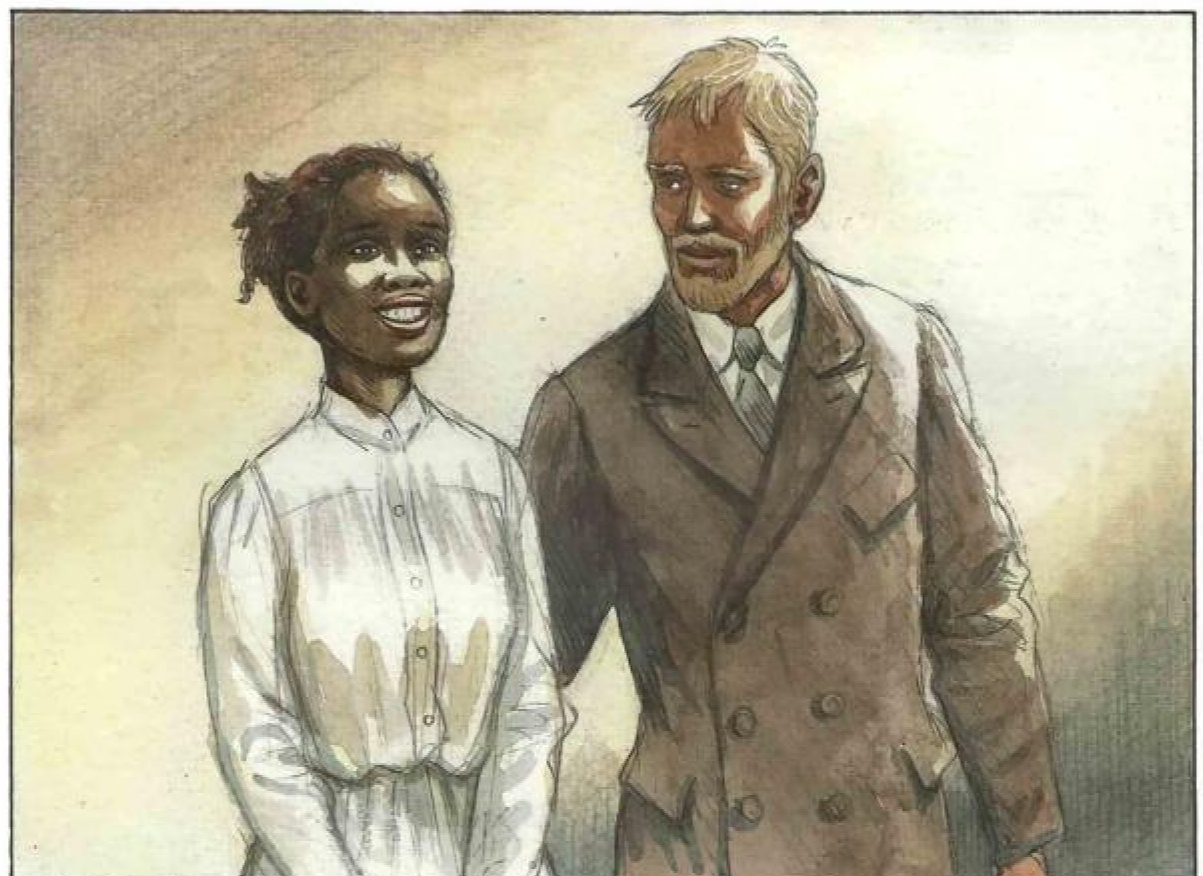

Boma est une capitale moderne : une église catholique, un hôpital... pour les Blancs bien sûr, un bureau de poste, un hôtel et l'inévitable camp militaire...


Voici la maison du gouverneur général.
Tenez-vous prêts à descendre...


C'est ici que se joue la destinée du Congo... Avec l'accord du roi, bien entendu !


Costermans avait accepté de marier Paul et Ilassi. C'était son secrétaire qui avait été le témoin de Paul et Morrison celui d'Ilassi.
Félicitations, M. et Mme Delisle ...

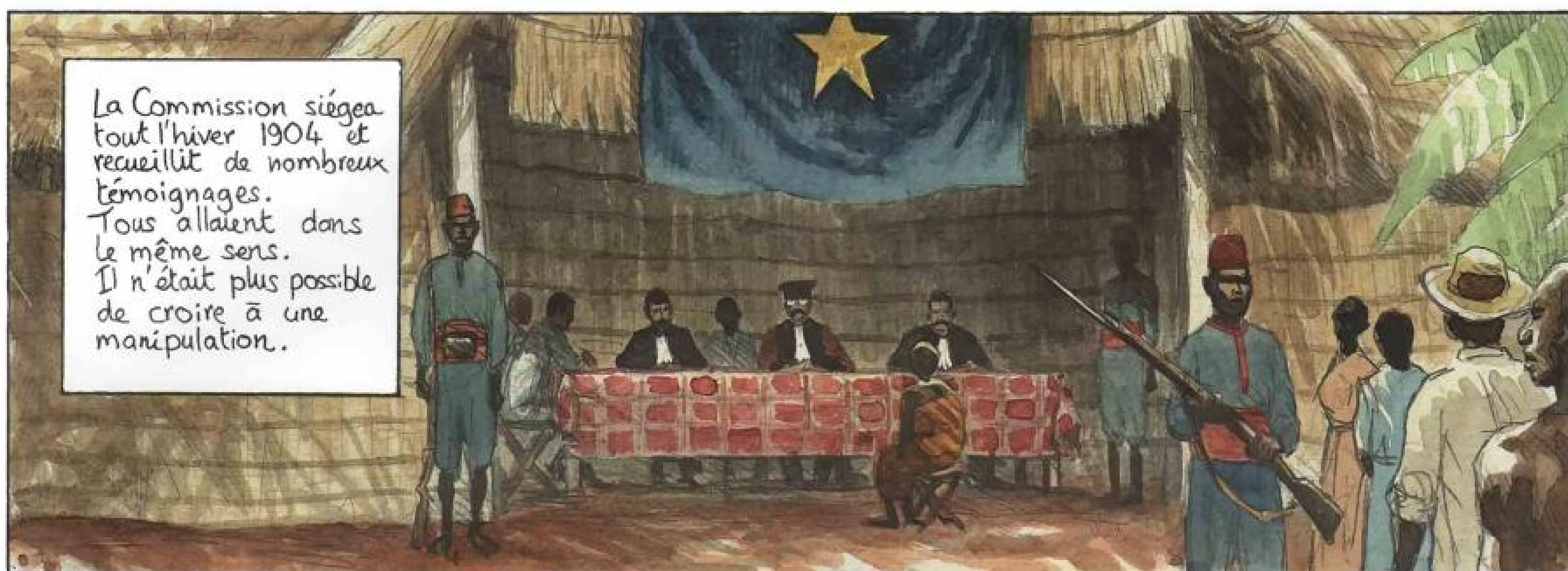

Votre vie ne sera pas facile, que ce soit ici ou dans la mère patrie, mais néanmoins, je vous souhaite beaucoup de bonheur...




Costermans les avait ensuite accompagnés et chaudement recommandés au service cadastral qui établissait tant bien que mal les cartes de cet immense territoire loin d'être totalement connu.
M. Delisle est le fils de Mme Van Tuin, de Bruges, une connaissance personnelle et une bienfaitrice de notre colonie.


Paul s'était gardé d'annoncer à Costermans le décès de sa mère et grâce à son intervention, il avait obtenu sans grande difficulté la possibilité d'acquérir les parcelles qui entouraient M'Bayo et qui étaient susceptibles de renfermer le précieux minerai.


Cependant, devant la frilosité des fonctionnaires à accorder une parcelle à Morrison, il s'en était aussi porté acquéreur, de façon à ce que les presbytériens puissent fonder une autre mission.
Il leur en ferait don plus tard...


La Commission siégea tout l'hiver 1904 et recueillit de nombreux témoignages.
Tous allaient dans le même sens.
Il n'était plus possible de croire à une manipulation.


Des soldats nous ont menacés de leurs fusils et attachés avec des cordes. Nous avons dû marcher, marcher des jours entiers sans nourriture.


Ceux qui ne pouvaient pas suivre étaient d'abord battus, puis s'ils refusaient encore d'avancer, ils les transperçaient avec leurs longs couteaux.


Les bébés et les jeunes enfants qui ralentissaient notre marche étaient abandonnés dans l'herbe ou jetés dans le fleuve.

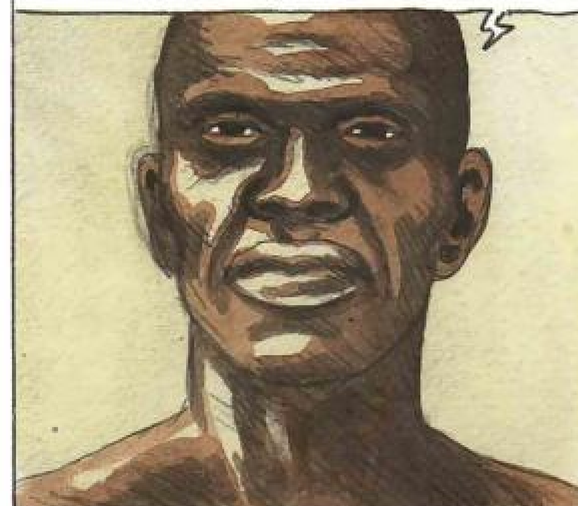

J'ai voulu me rendre sur votre bateau mais les Blancs d'un poste de récolte de caoutchouc m'ont attrapé et attaché à un arbre plusieurs jours, sans boire ni manger.


Ils m'ont battue avec la chicotte, partout sur le corps et même sur les parties intimes.


Des soldats m'ont coupé la main.


À moi aussi. C'est ce qu'ils font chaque fois qu'ils chassent pour eux.


Pour justifier l'utilisation de leurs cartouches, ils doivent couper la main de ceux qu'ils ont tués.


Alors, lorsqu'ils chassent le gibier, ils prennent les mains des vivants : hommes, femmes, enfants.


Je suis Lontulu, chef de Bolima...

Ces baguettes représentent les gens de ma tribu morts à cause du caoutchouc...

Voici des baguettes de chefs, voici des baguettes d'hommes, voici des baguettes de femmes et les toutes petites sont des baguettes d'enfants...

Bangiya : battu à mort avec la chicotte...

Yambolo : jeté vivant aux crocodiles...

Ekala : passé au grand couteau parce que son panier ne contenait pas assez de caoutchouc...

Nkasuto : décapité...

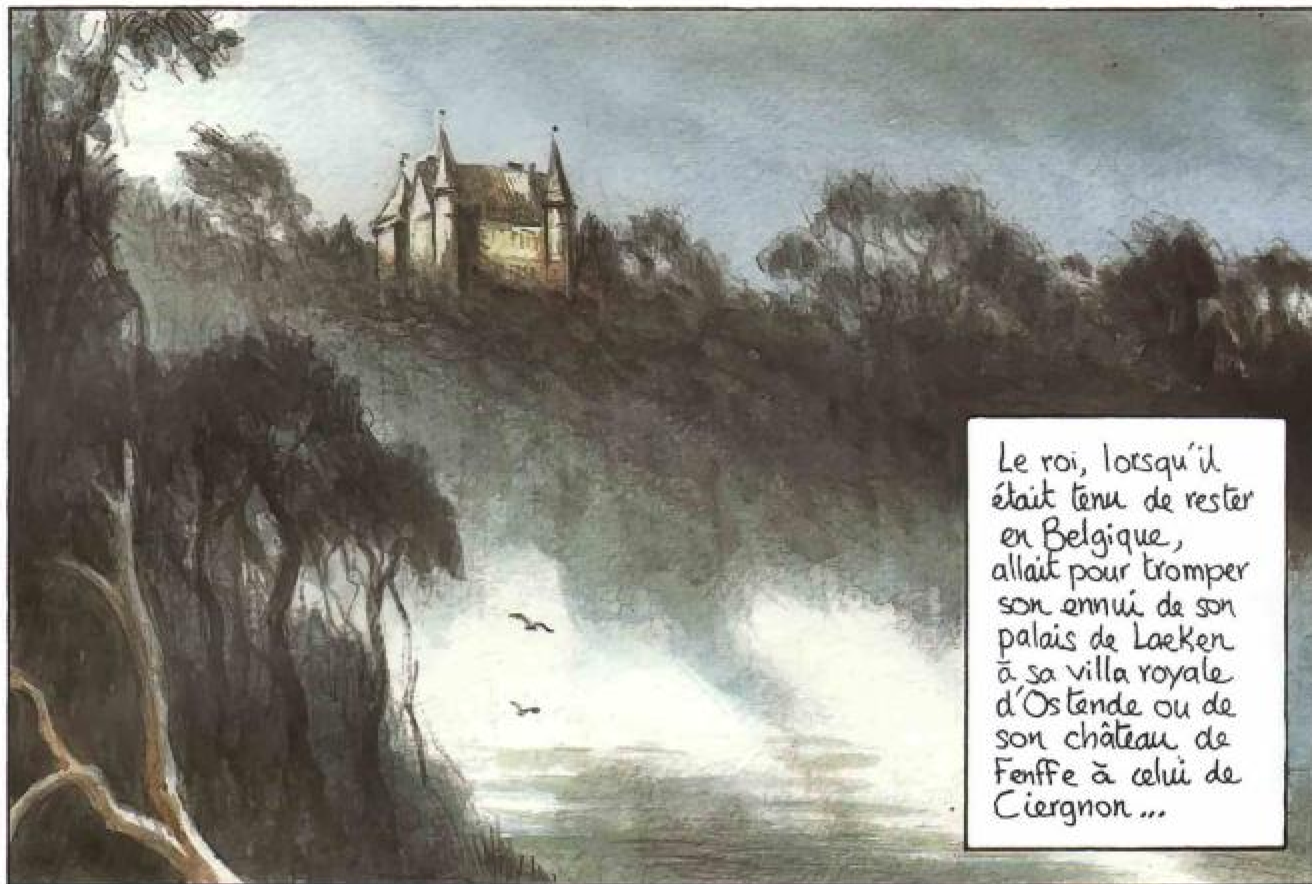
Ksemano : castré, puis pendu à un arbre en plein soleil sans eau...

Ils gardent nos femmes en otages, dans des prisons sales, sans air.
Ils les nourrissent à peine et violent les plus jeunes...

Parfois, ils nous offrent en cadeau aux cannibales qui servent dans la Force Publique et qui peuvent alors nous vendre ...

... Nous traiter en esclaves ou nous manger...

La séance est ajournée. Nous reprendrons demain.

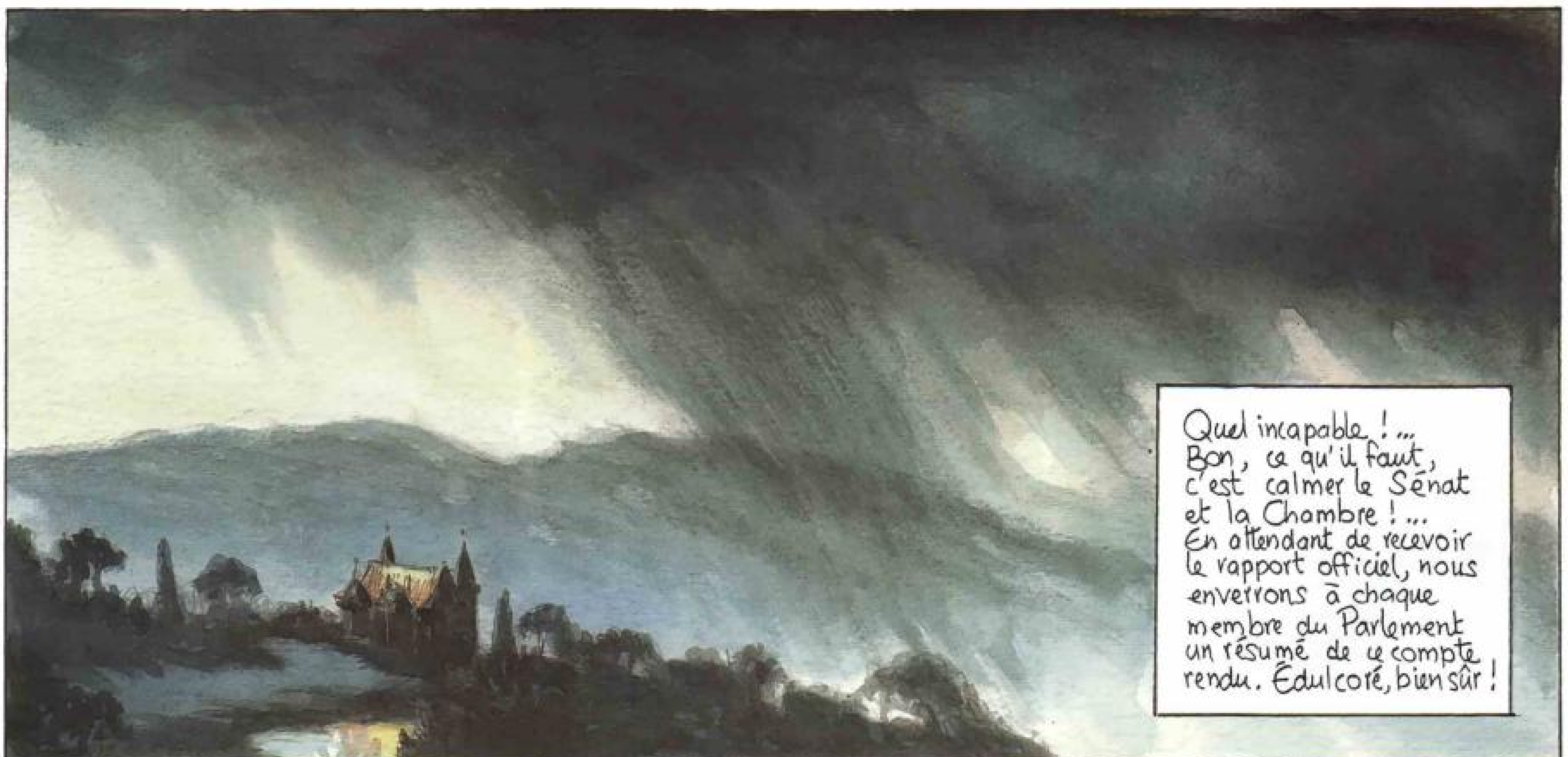

Le roi, lorsqu'il était tenu de rester en Belgique, allait pour tromper son ennui de son palais de Laeken à sa villa royale d'Ostende ou de son château de Fenffe à celui de Ciergnon...


Alors, colonel ?... Où en est le rapport officiel de la Commission ?


Nous ne l'avons pas encore reçu, sire, mais d'après le compte rendu les nouvelles ne sont pas bonnes.


On raconte qu'un des juges s'est écroulé en pleurs lors du récit des atrocités subies par les Noirs dans l'affaire du caoutchouc...


Pire encore, le vice-gouverneur Costermans, après une entrevue avec les juges de la Commission, s'est alité en proie à une forte dépression et a fini par se trancher la gorge avec son rasoir !


Quel incapable !... Bon, ce qu'il faut, c'est calmer le Sénat et la Chambre !... En attendant de recevoir le rapport officiel, nous enverrons à chaque membre du Parlement un résumé de ce compte rendu. Édulcoré, bien sûr !


Ostende, villa royale, quelque temps plus tard ...
Sire, nous ne pouvons plus attendre ...


... Les journalistes et les députés réclament le rapport officiel de la Commission.
Vous savez bien que les Belges sont des ronchonneurs !

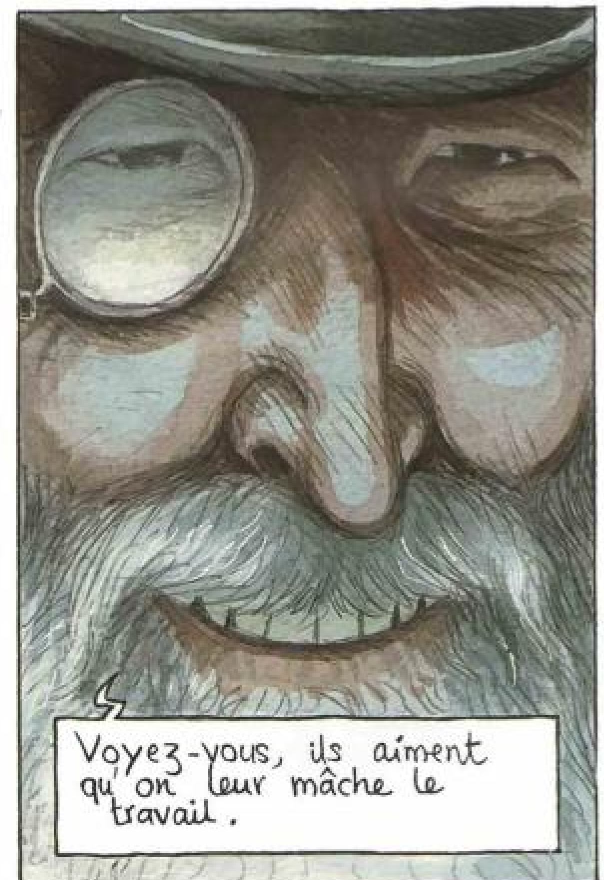

L'Europe et l'Amérique aussi, sire, exigent d'en connaître la teneur ...

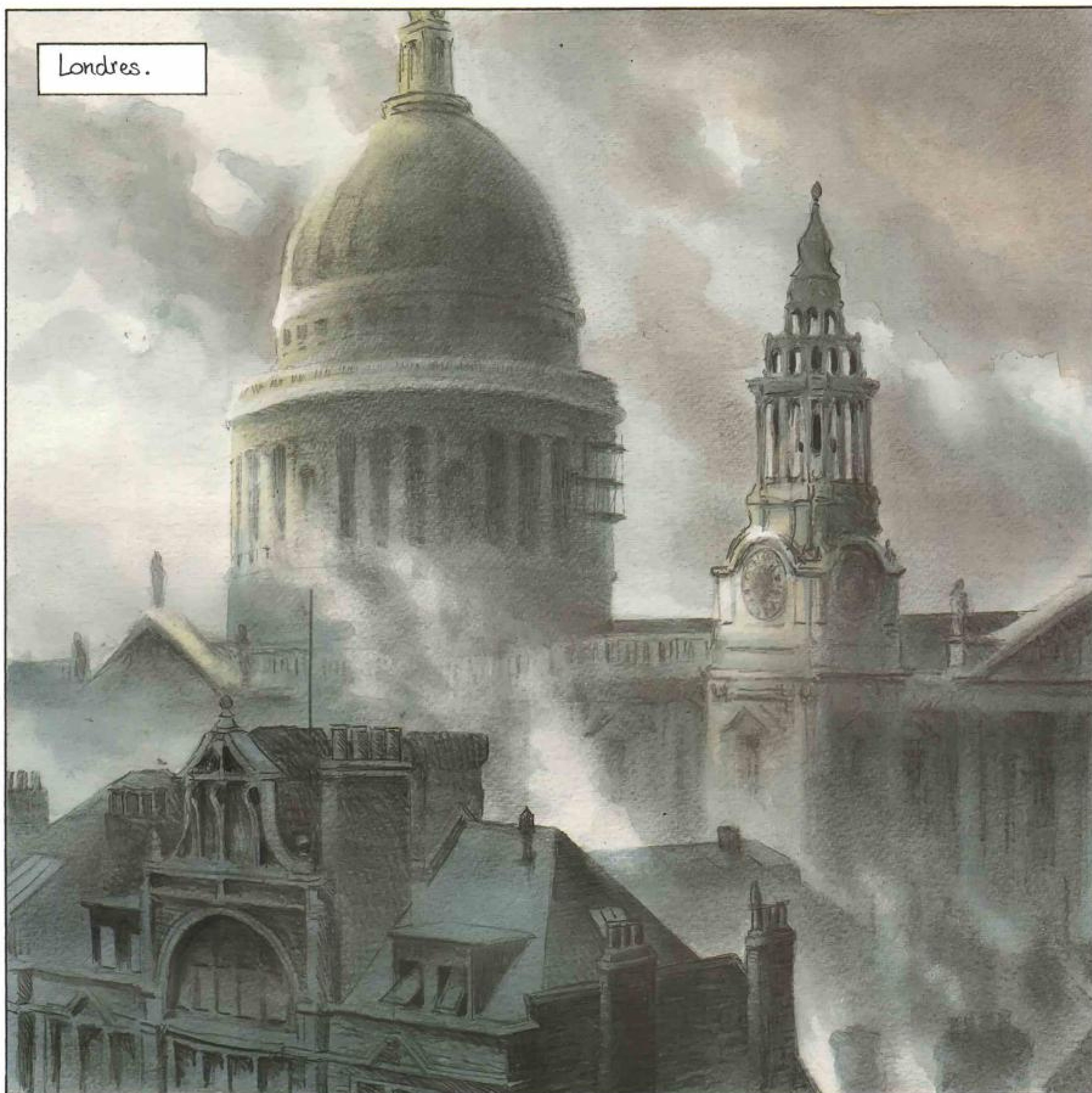

Je ne peux tout de même pas leur livrer ces 150 pages qui confirment les accusations de Morel et de Casement ! De quoi aurais-je l'air ? C'est quand même moi qui ai demandé cette commission d'enquête !?


À moins que ...

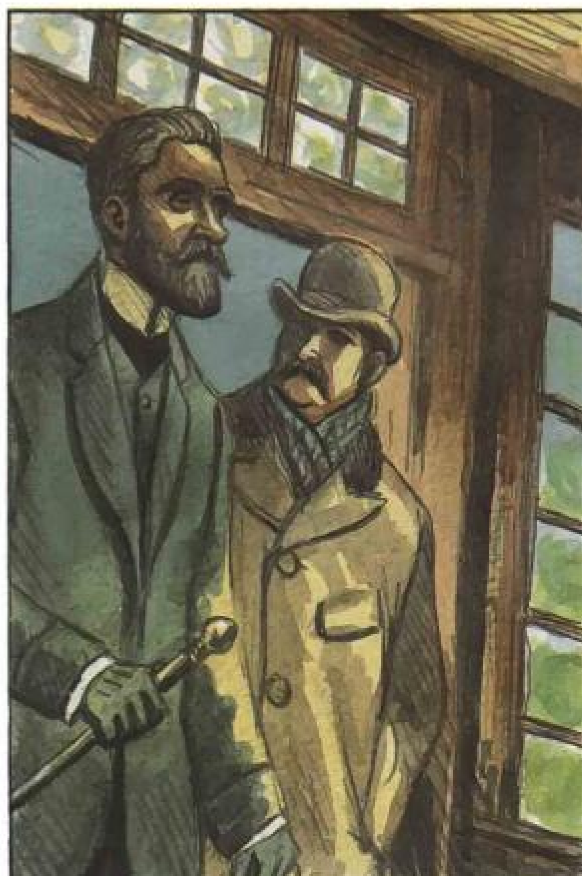

Nous allons résumer ce rapport à notre façon et nous le ferons parvenir aux quotidiens britanniques la veille de la date prévue ...

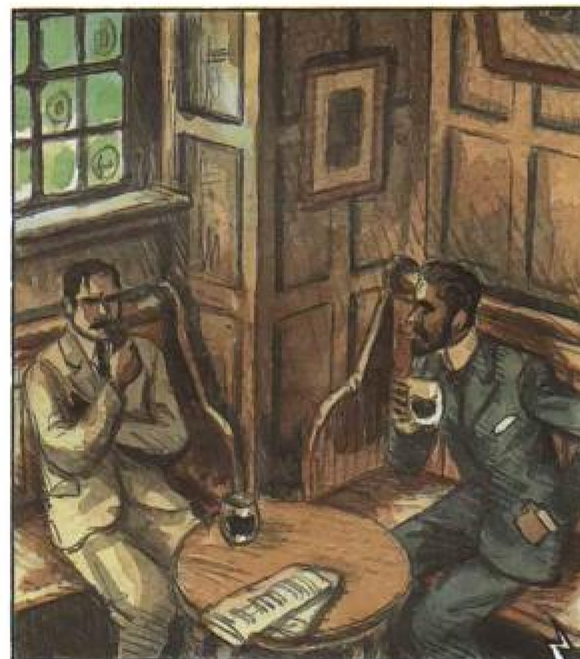

Les journalistes anglais croiront ainsi avoir la primeur de l'actualité et seront séduits par le fait de ne pas devoir résumer 150 pages de déclarations répétitives ...

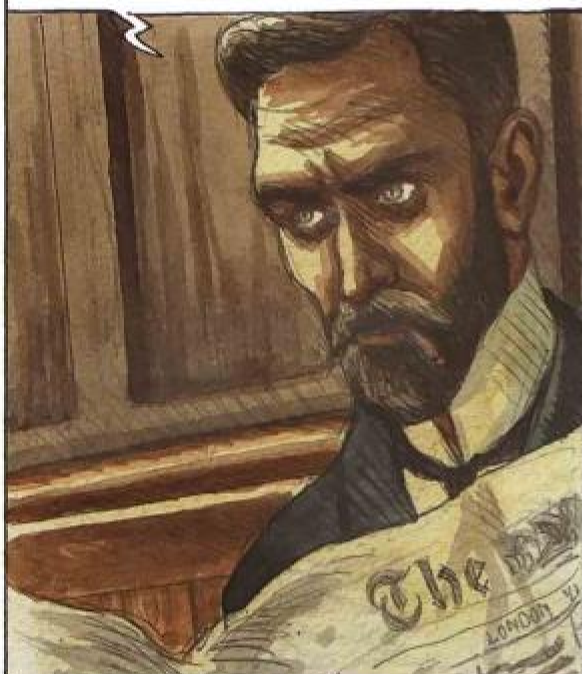

Voyez-vous, ils aiment qu'on leur mâche le travail.


Londres.


Quel temps exécrable, mon cher Bulldog !..
Oui, entrons dans ce pub. Je connais le tenancier. Il nous trouvera bien une table à l'écart.
THE WORLD'S END

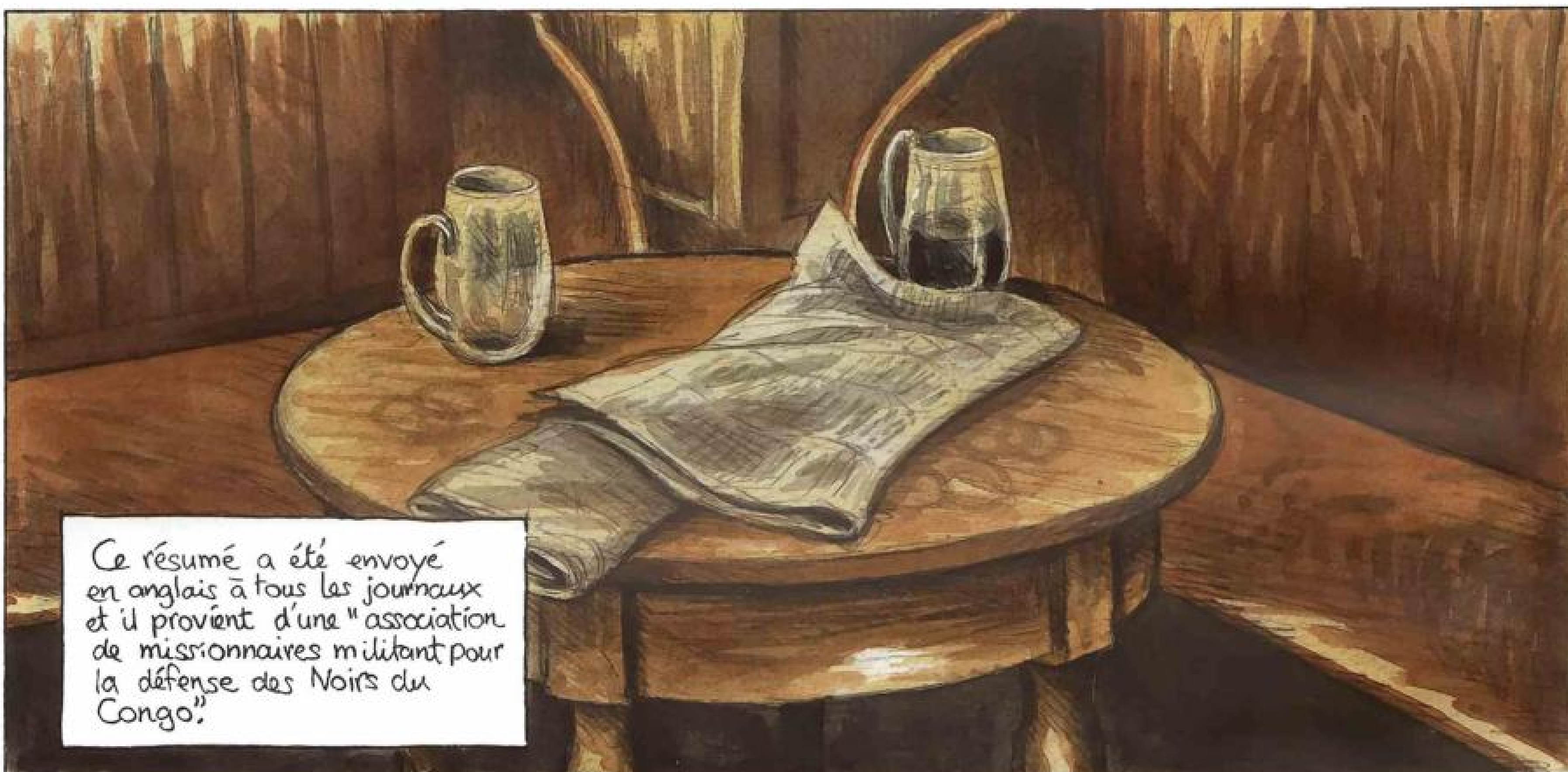


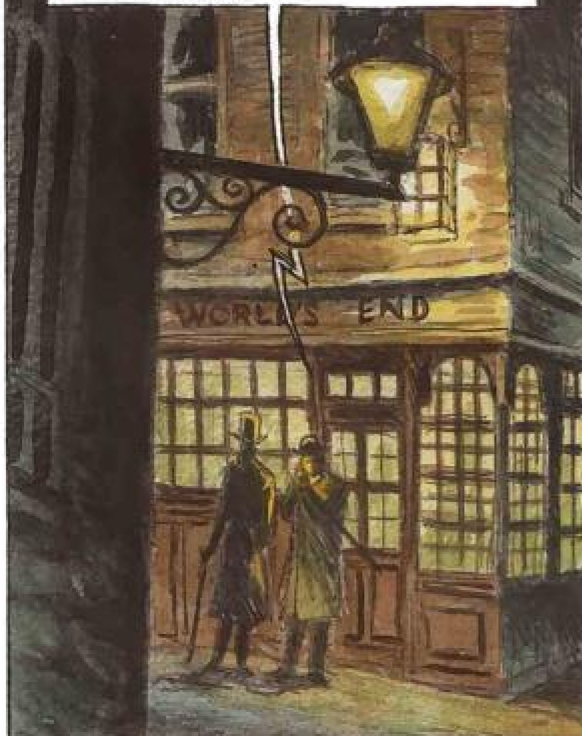

Alors, vous avez lu les journaux ? Ce qu'ils ont publié a peu de chose à voir avec le rapport officiel de la Commission que j'ai pu consulter chez des amis belges !

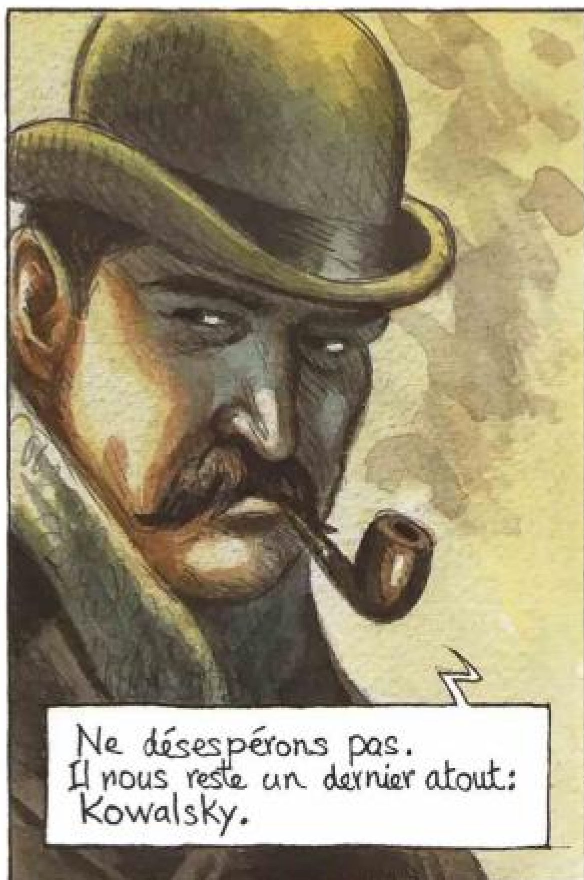

« Les indigènes étant peu résistants aux maladies et au travail, la Commission suggère d'ouvrir plus de dispensaires... »


... Au lieu de :
« Les indigènes meurent suite aux conditions de travail qui leur sont imposées. Le manque de nourriture et leur enfermement dans des prisons insalubres les rendent fragiles et exposés à de nombreuses maladies. »


Sans aucun doute, encore un coup bas du Roi des bêtes, mais comment le prouver ?


Ce résumé a été envoyé en anglais à tous les journaux et il provient d'une "association de missionnaires militant pour la défense des Noirs du Congo".

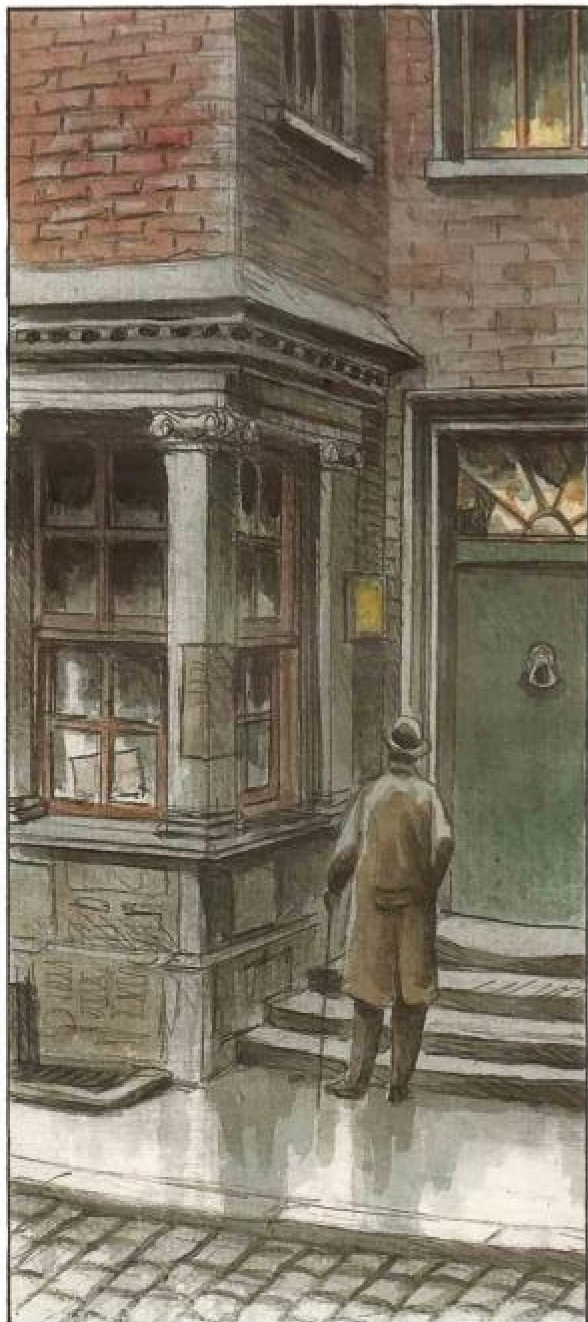

Dès demain, j'enquêterai sur ce sujet.

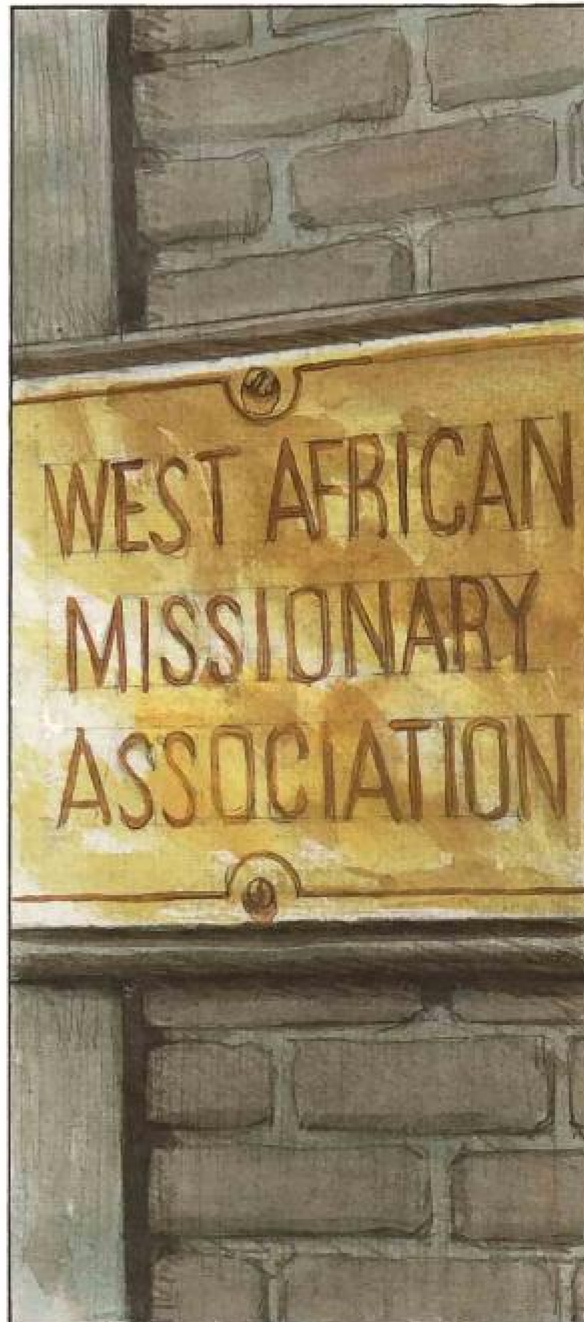

Ne désespérons pas. Il nous reste un dernier atout : Kowalsky.

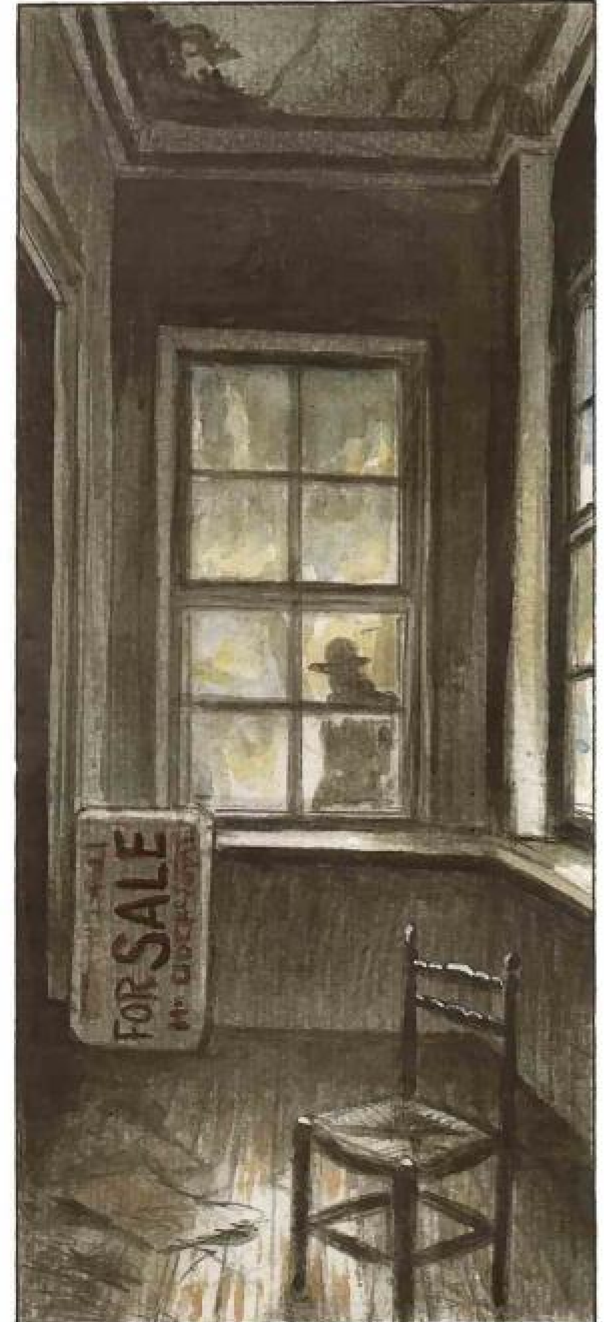

À nous de le travailler au corps, mon cher Tiger, et il finira bien par se retourner contre le roi...

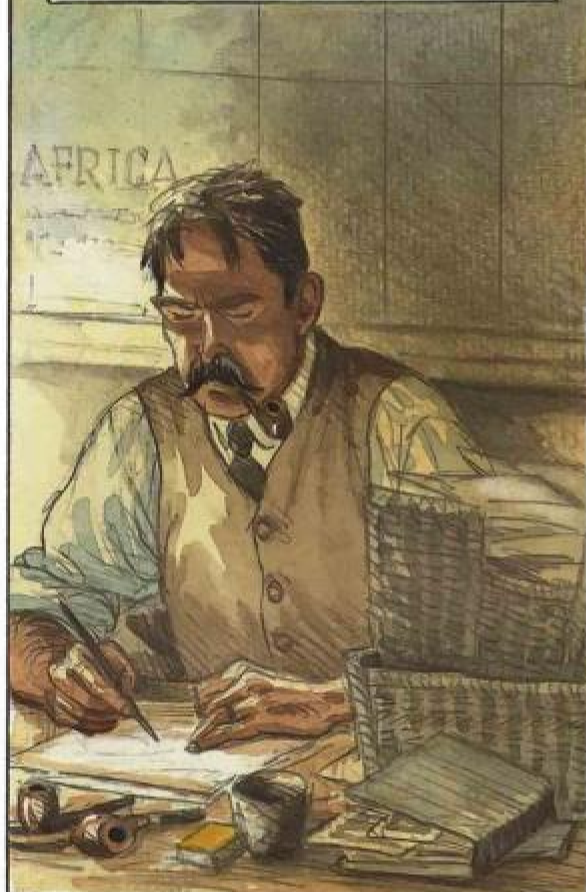

Morel voulait en avoir le cœur net et savoir qui était aux commandes de la "West African Missionary Association" qui avait envoyé aux journaux le résumé du rapport de la Commission.

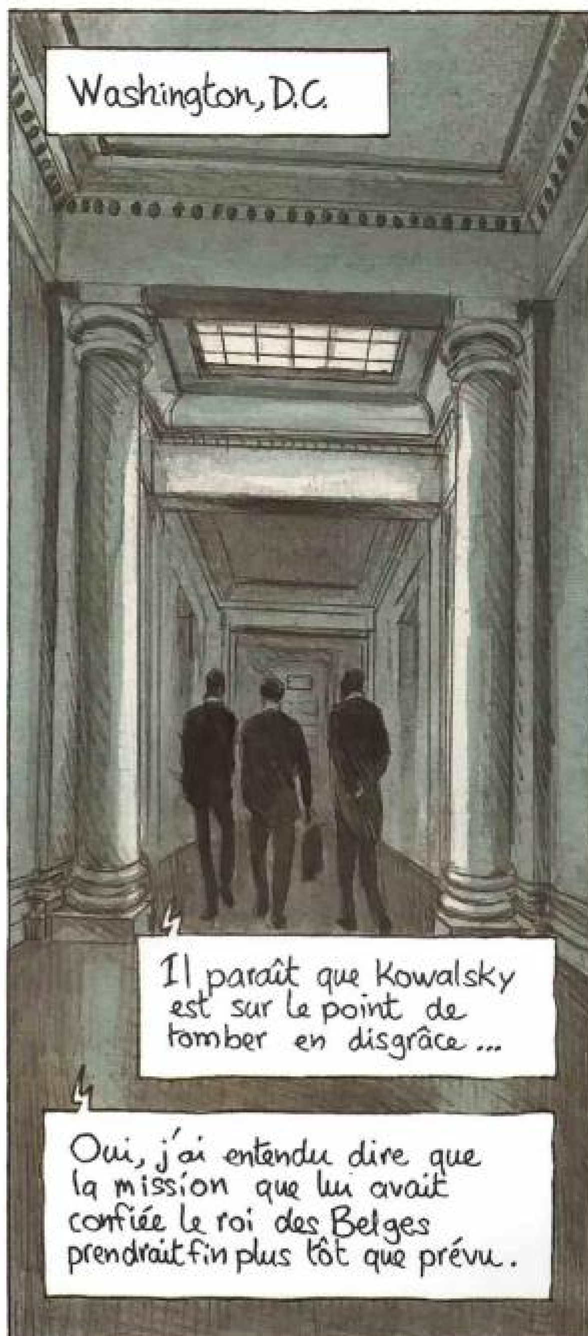

Après une semaine d'âpres recherches dans les milieux juridiques de la City, il finit par obtenir l'adresse de l'Association...

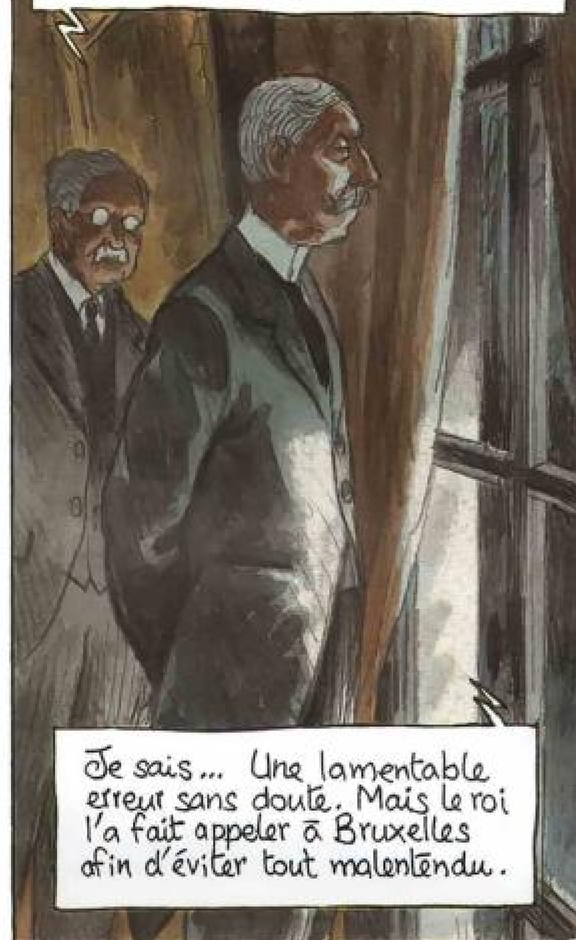


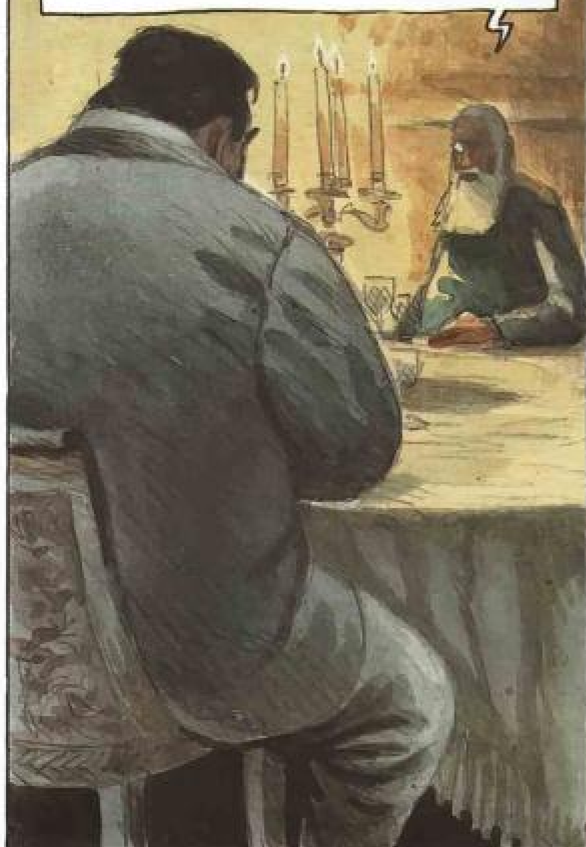

WEST AFRICAN
MISSIONARY
ASSOCIATION

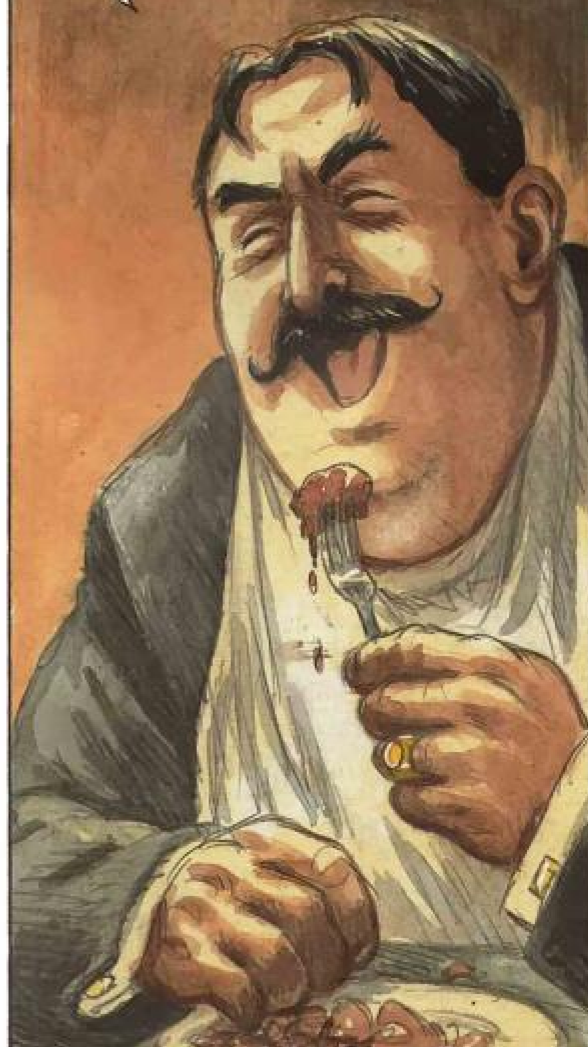

FOR SALE

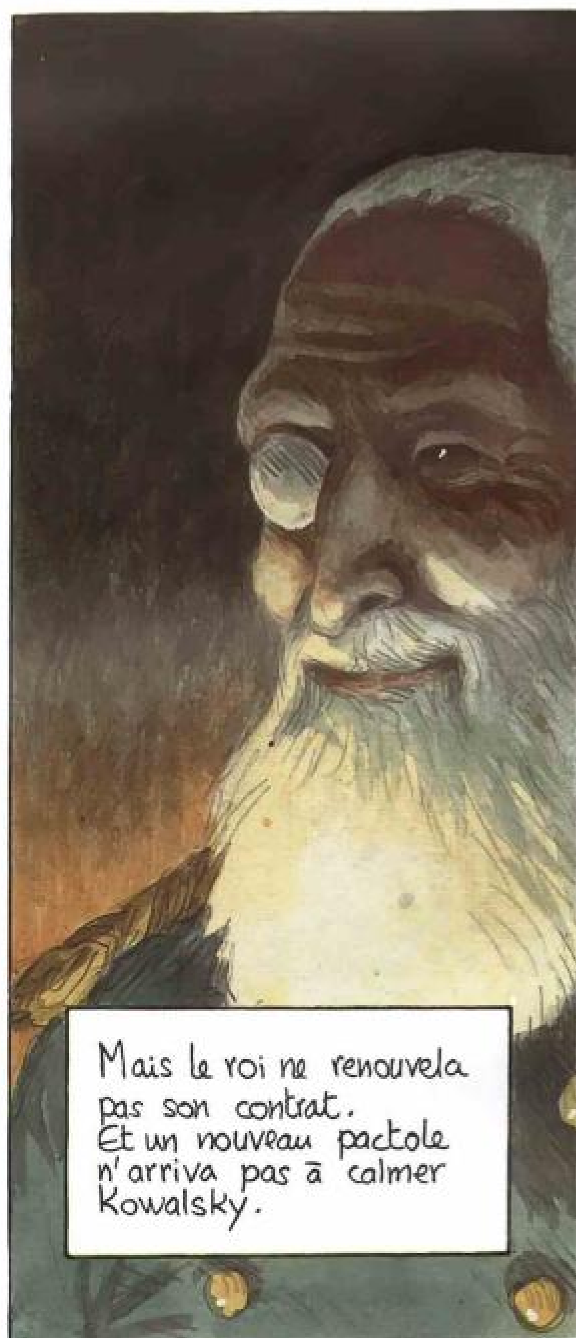

Morel écrivit à ses contacts en Amérique en apportant tous les détails de ce qu'il appelait désormais "l'affaire de la West African Missionary Association".
Il leur demandait la plus grande discrétion à ce sujet et leur aide pour circonvenir Kowalsky.
AFRICA


Washington, D.C.
Il paraît que Kowalsky est sur le point de tomber en disgrâce...
Oui, j'ai entendu dire que la mission que lui avait confiée le roi des Belges prendrait fin plus tôt que prévu.

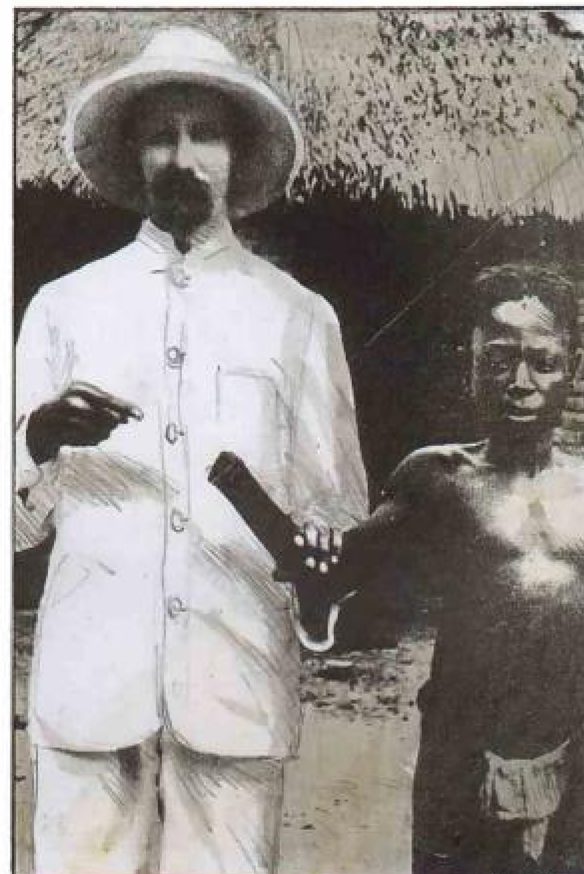

Ambassade de Belgique aux USA.
Que se passe-t-il, Excellence ? On ne parle plus en haut lieu que de Kowalsky... Il n'est guère prudent d'affronter de face un si douteux personnage.
Je sais... Une lamentable erreur sans doute. Mais le roi l'a fait appeler à Bruxelles afin d'éviter tout malentendu.


Palais de Laeken.
Mon cher Kowalsky, vous avez toute notre gratitude pour les services que vous nous avez rendus. Nous vous confirmons bien volontiers dans vos fonctions. Continuez à informer les parlementaires américains du bien-fondé de nos actions au Congo...


Vous m'en voyez heureux et rassuré, Majesté ! C'est que j'éprouve à votre égard une réelle affection.


Mais le roi ne renouvela pas son contrat.
Et un nouveau pactole n'arriva pas à calmer Kowalsky.

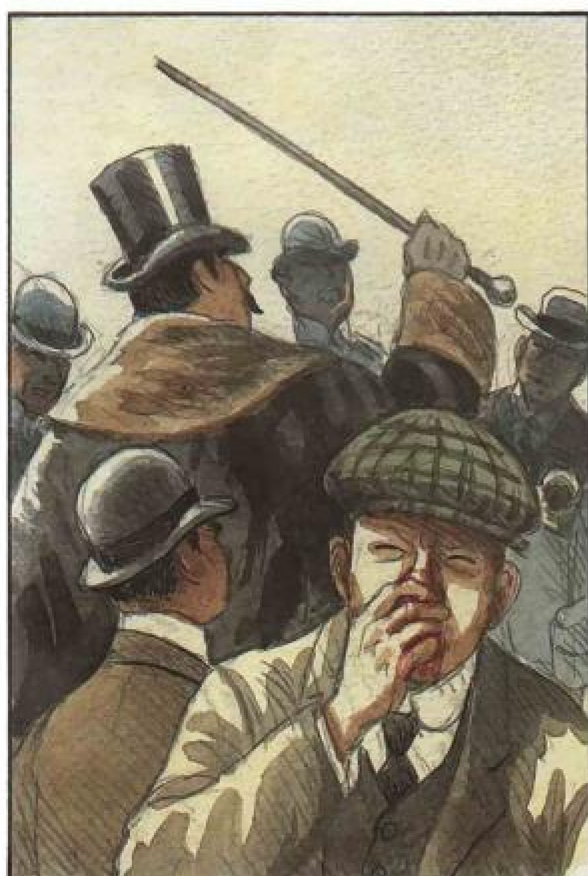

New York American
NEW YORK, MONDAY, DEC 10, 1906.
KING LEOPOLD'S AMAZING ATTEMPT TO INFLUENCE OUR CONGRESS EXPOSED
FULL TEXT OF THE AGREEMENT BETWEEN KING LEOPOLD OF BELGIUM AND HIS PAID AGENTS IN WASHINGTON
New York American, 10 décembre 1906 : « La stupéfiante tentative du roi Léopold pour influencer notre Congrès ... »

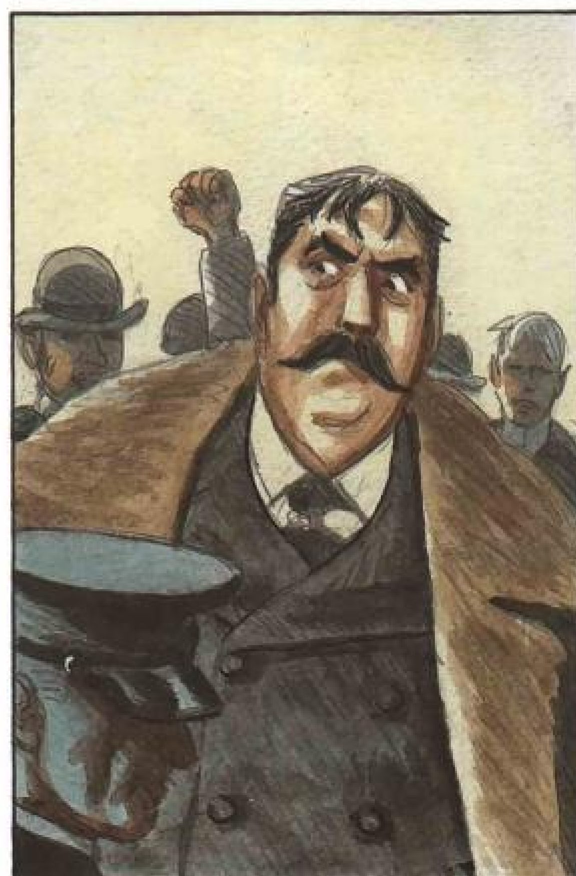



Monsieur Kowalsky, pourquoi avez-vous balancé à la presse les accords que vous avez passés avec le roi des Belges afin de corrompre nos députés ?


C'est une question d'argent ?... Le roi refusait-il de vous graisser la patte ?

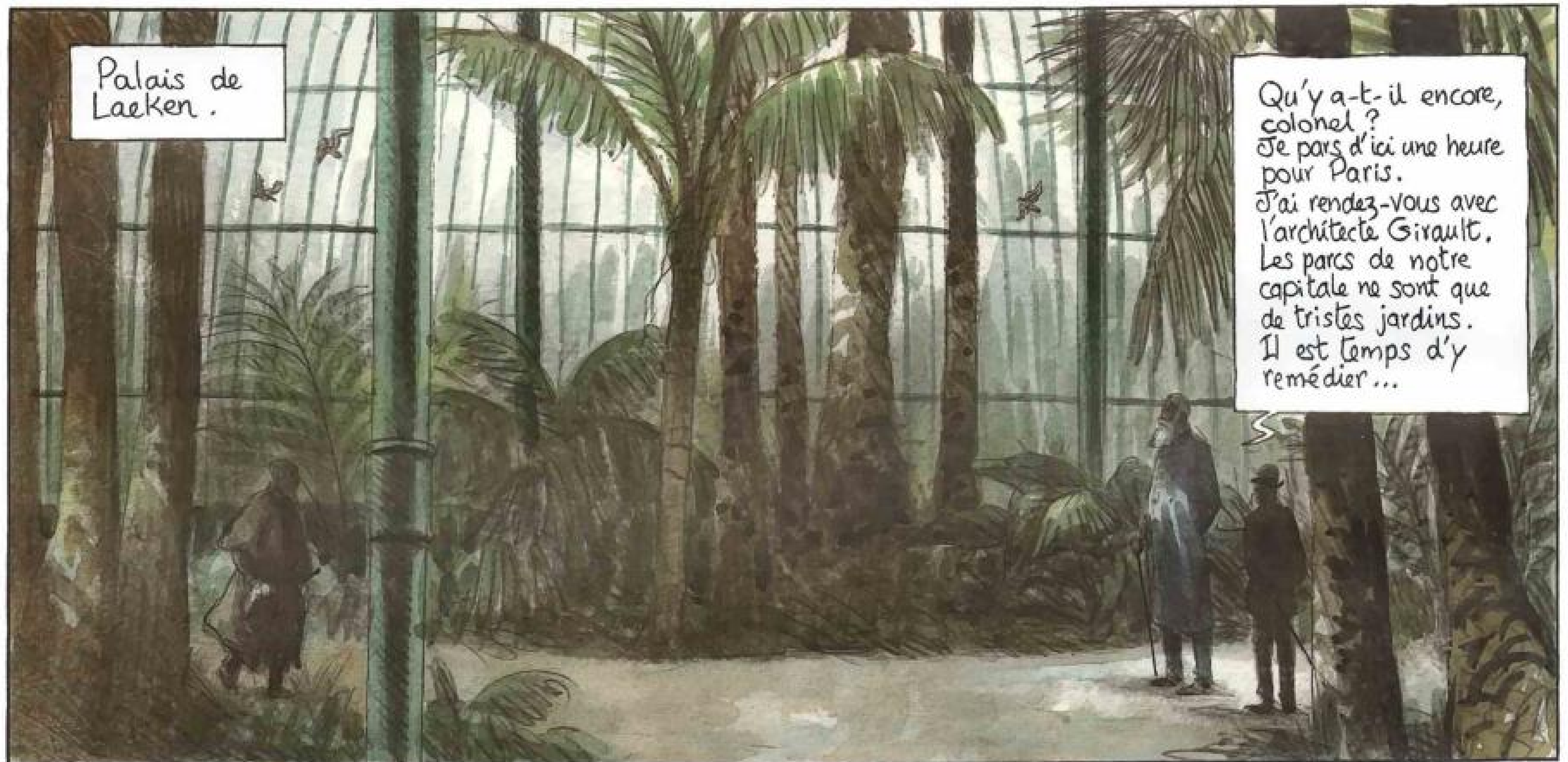

Salopards !... Mon bureau a été cambriolé. J'en ai fait la déclaration à la police !

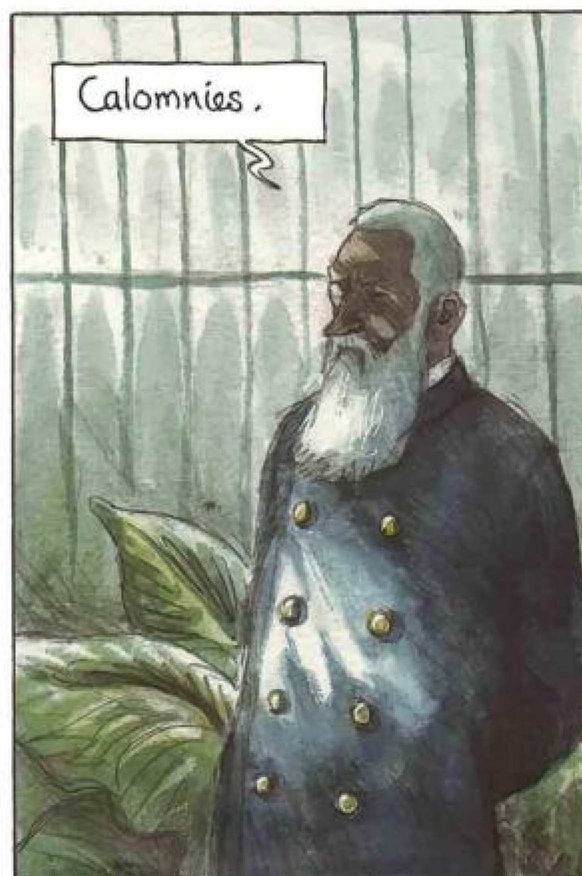




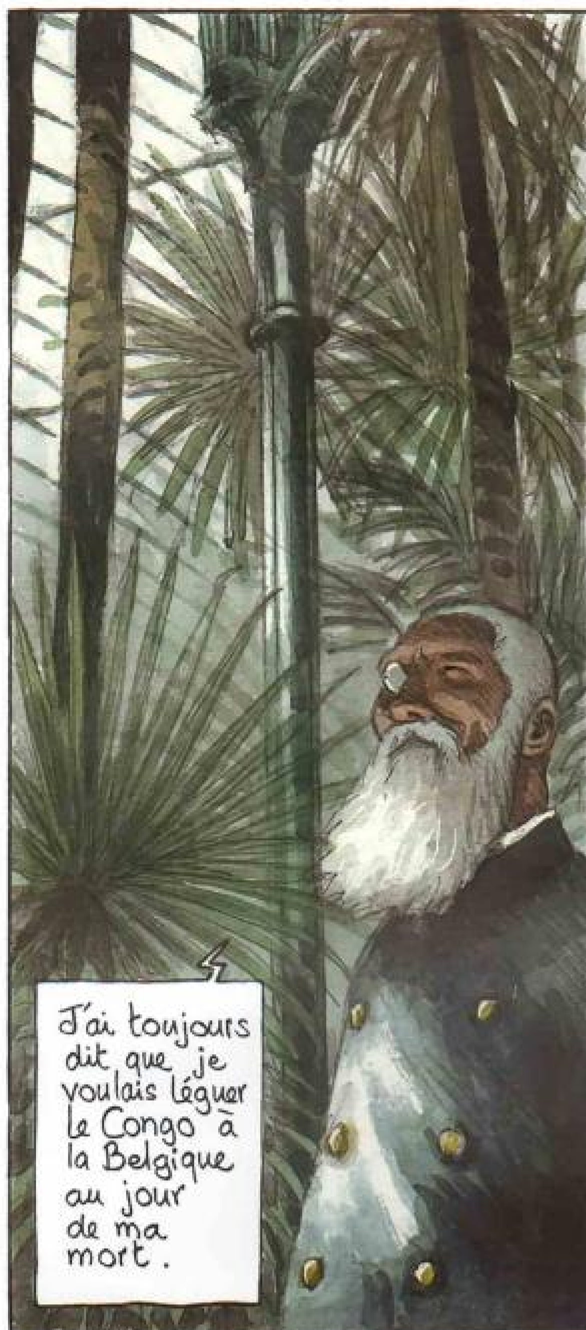

Ces journalistes, tous des cons !

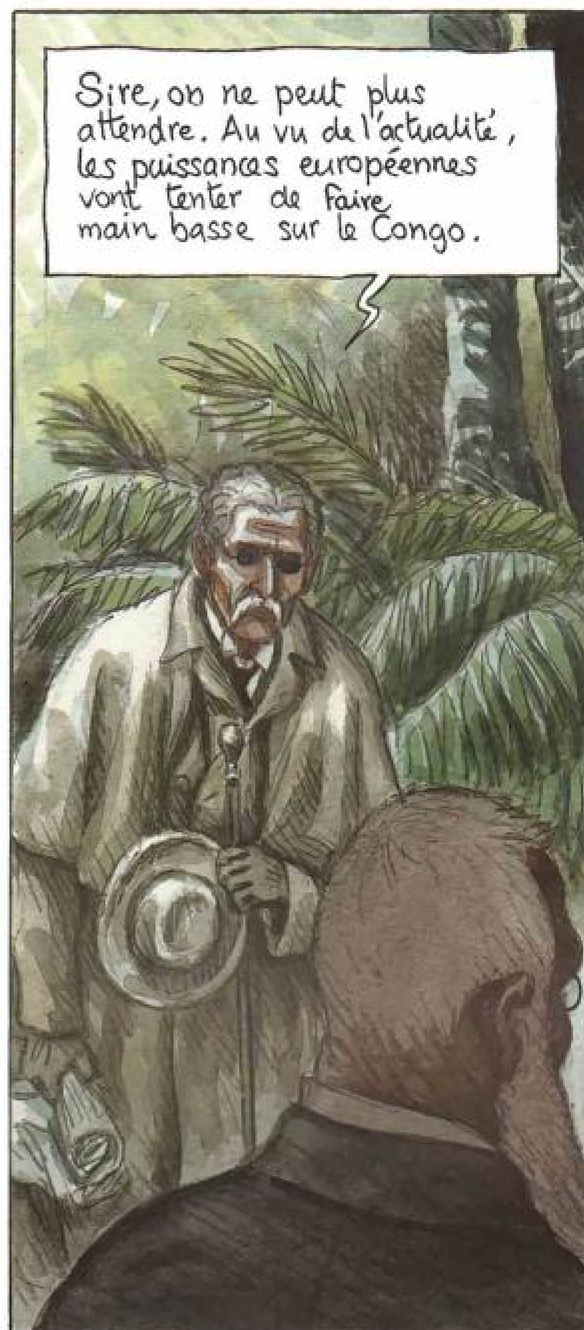




Palais de Laeken.
Qu'y a-t-il encore, colonel ? Je pars d'ici une heure pour Paris. J'ai rendez-vous avec l'architecte Girault. Les parcs de notre capitale ne sont que de tristes jardins. Il est temps d'y remédier...

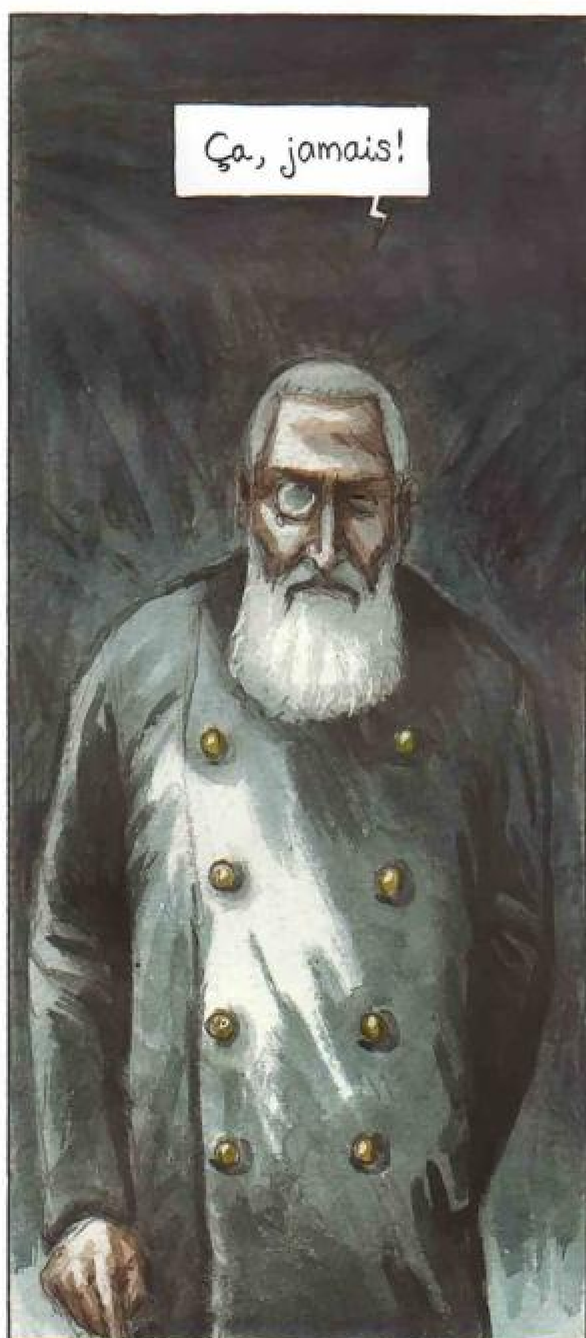
Sire, vous avez lu le «New York American» de ce jour ? Cela fait une semaine qu'il distille les déclarations de Kowalsky !
CONGO

Calomnies.

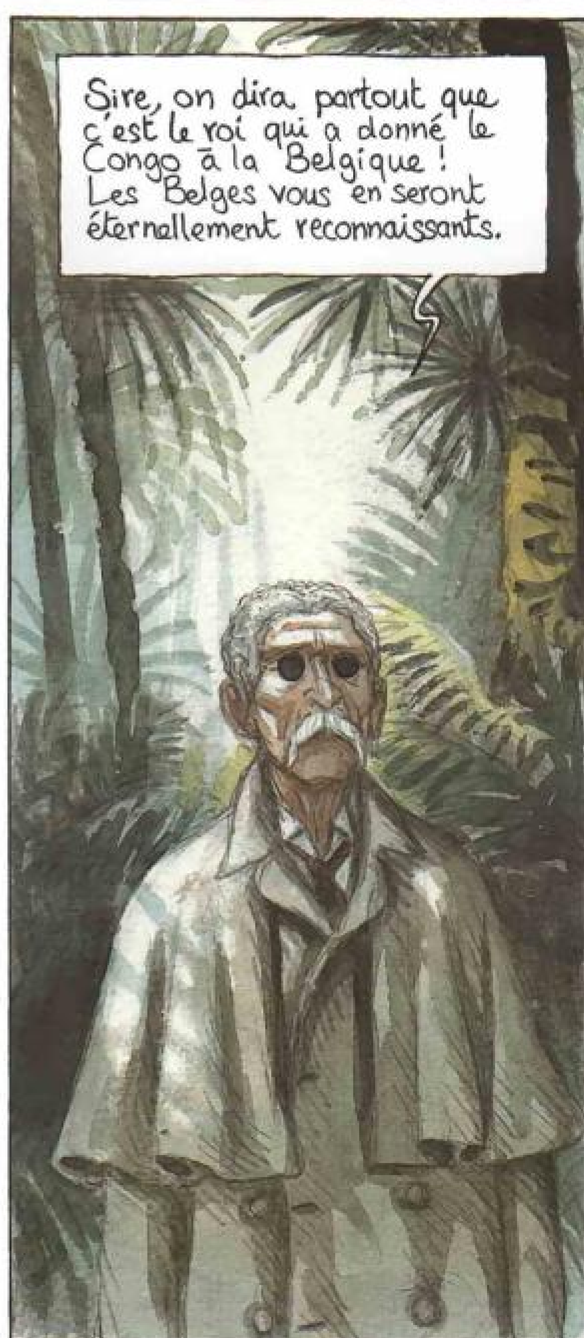
Sire, ils ont des preuves qui corroborent la campagne de Morel et le rapport de la Commission sur les affaires du Congo. Ils veulent que nous mettions fin au régime en vigueur.


J'ai toujours dit que je voulais léguer le Congo à la Belgique au jour de ma mort.

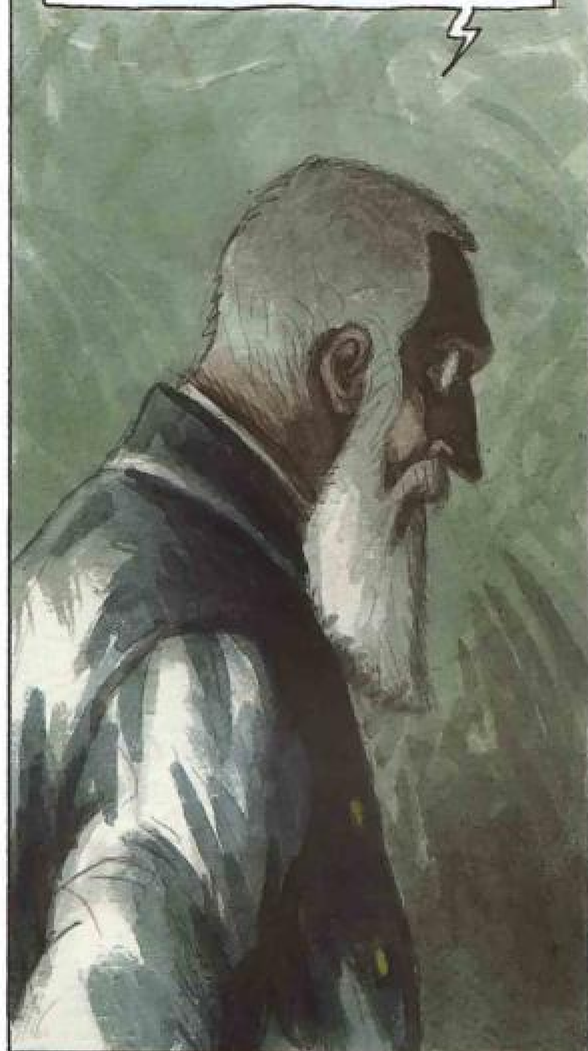

Sire, on ne peut plus attendre. Au vu de l'actualité, les puissances européennes vont tenter de faire main basse sur le Congo.

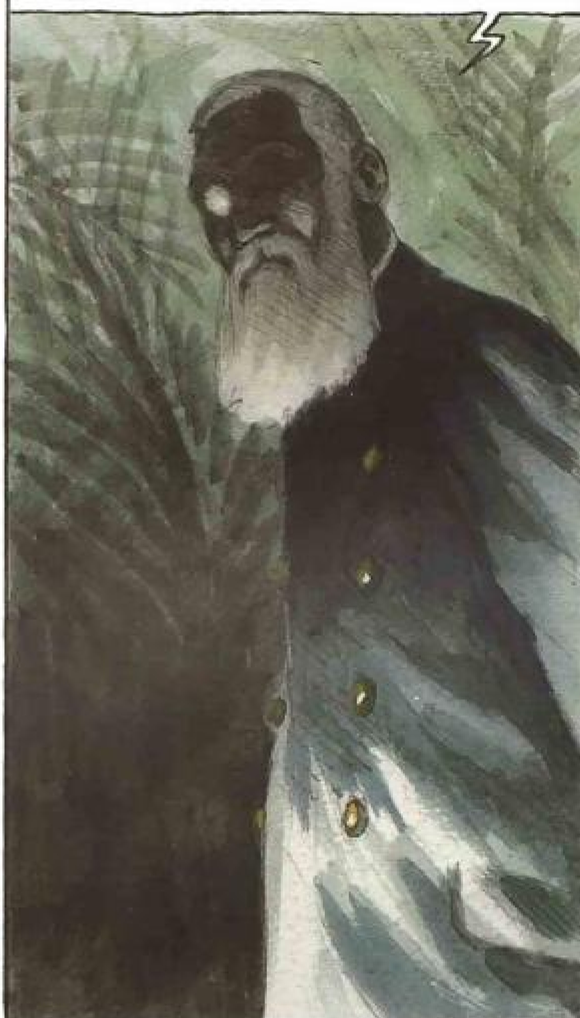

La seule solution pour protéger l'oeuvre de toute votre vie serait d'accepter de vendre dès maintenant votre Congo à la Belgique, qu'il devienne sa colonie.

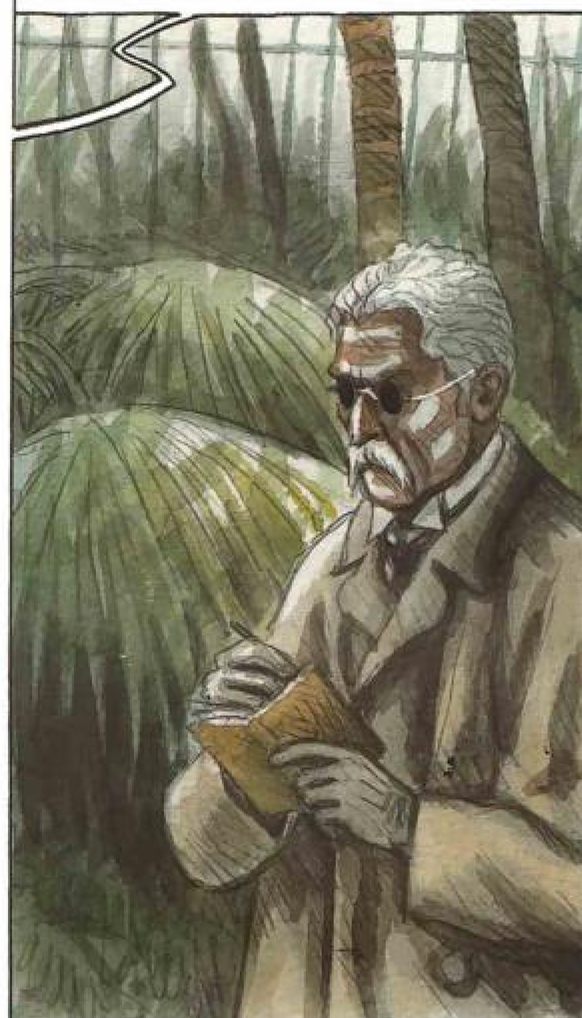

Ça, jamais!

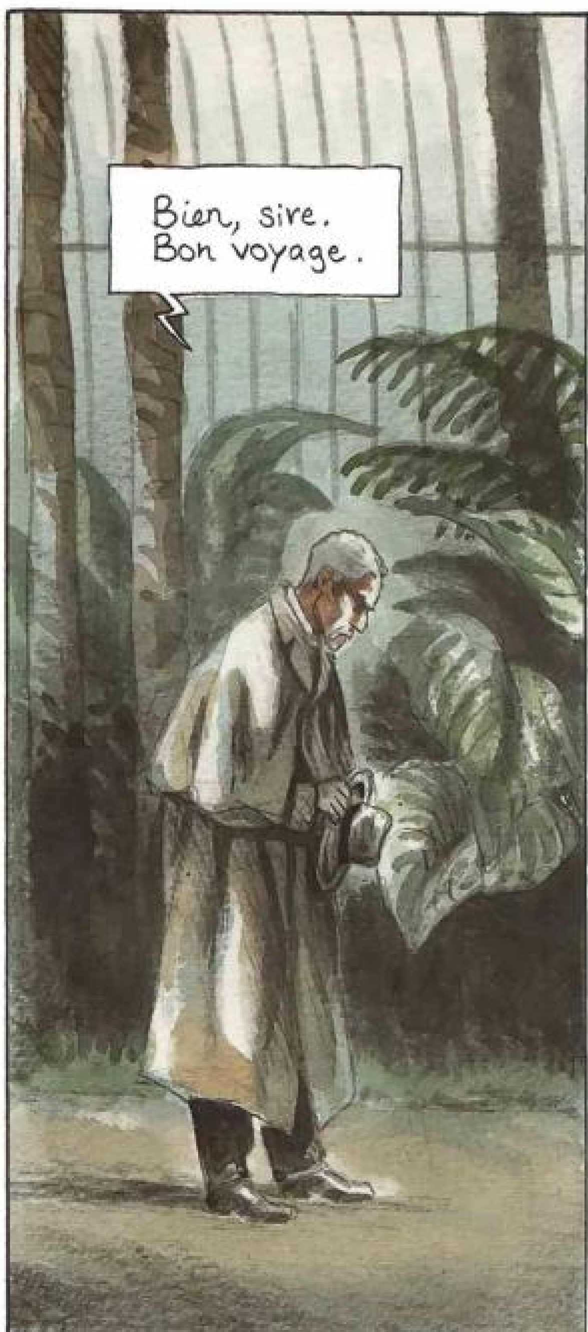

Sire, on dira partout que c'est le roi qui a donné le Congo à la Belgique ! Les Belges vous en seront éternellement reconnaissants.

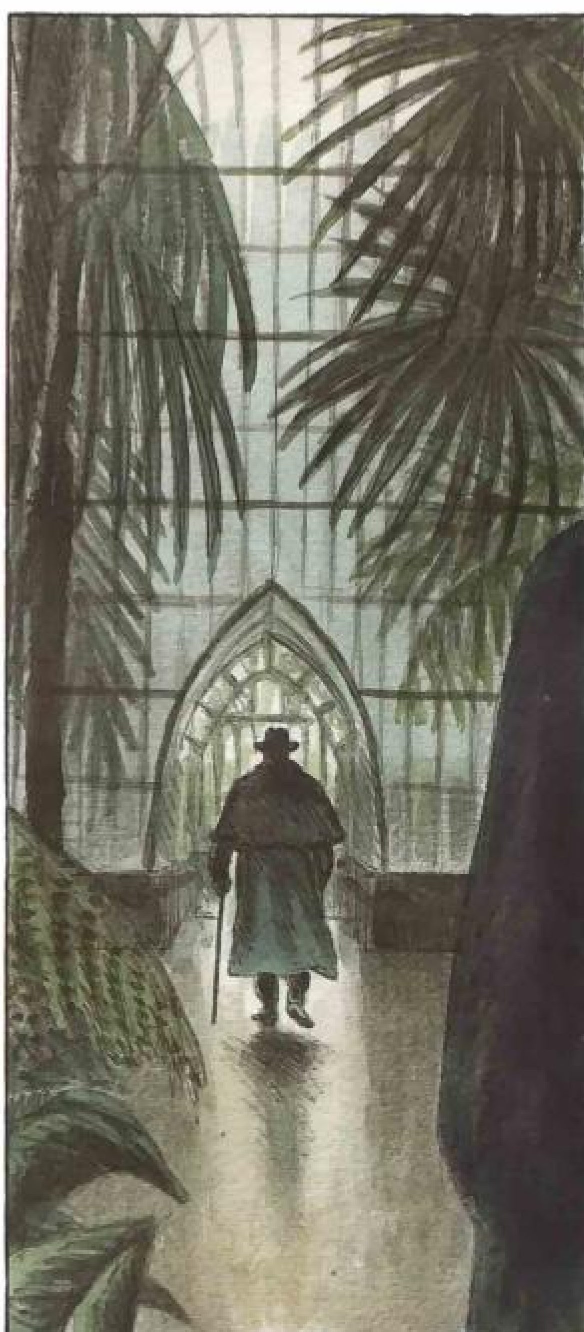

Et on l'enseignera dans les écoles pendant des générations !...

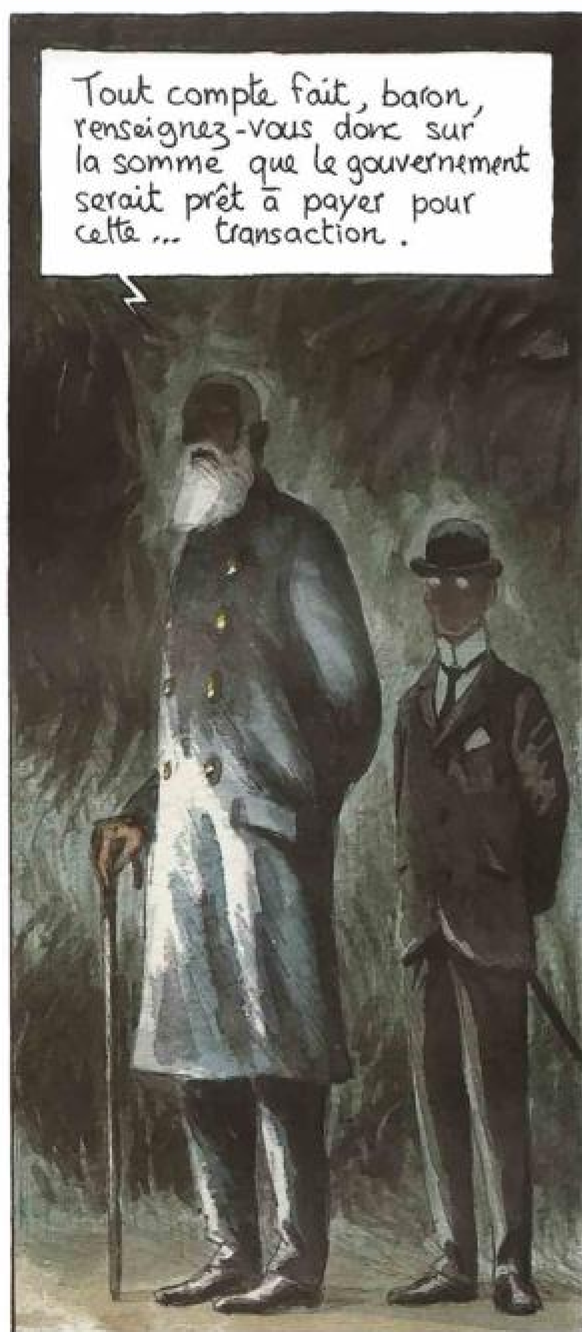

Non !... C'est à la racine du mal qu'il faut s'attaquer ! Désormais, nous tarirons les sources de Morel et punirons les diffamateurs...

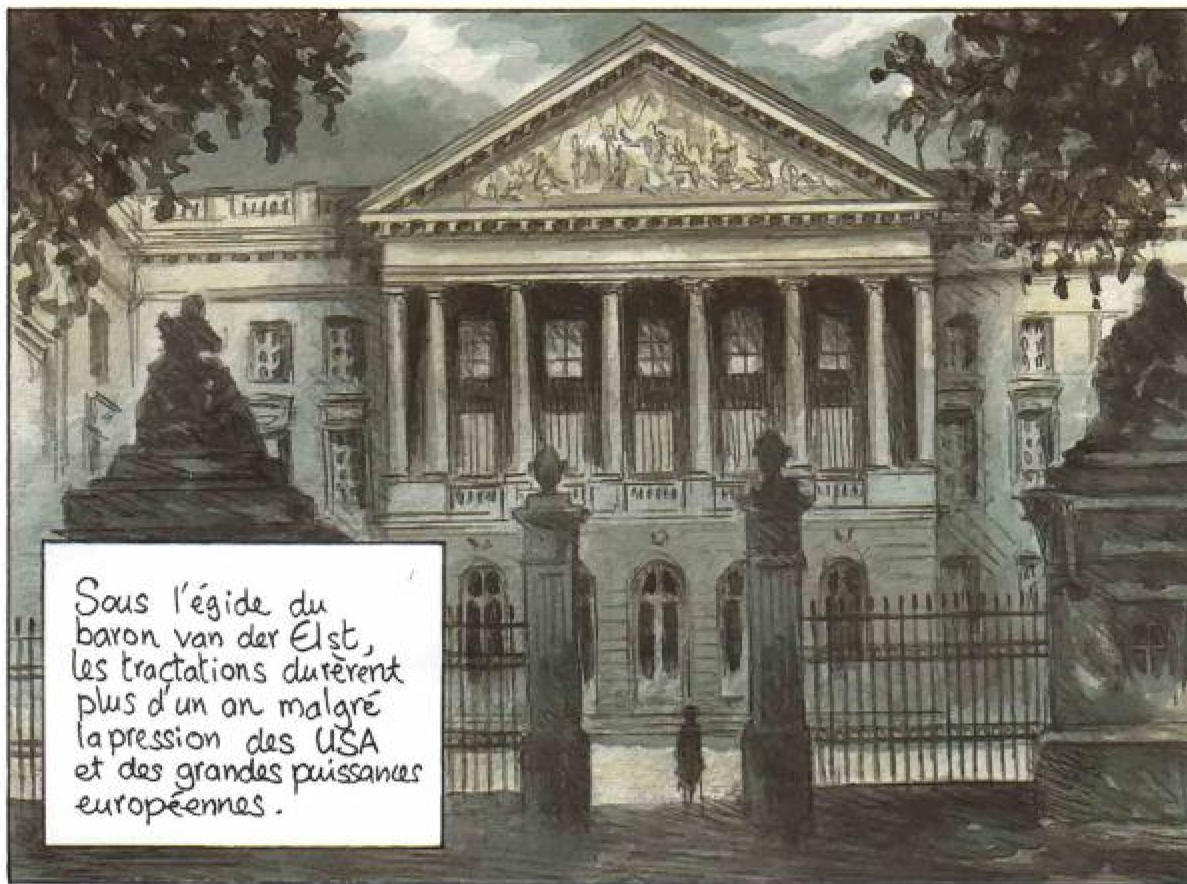

Je veux que l'on promulgue un décret stipulant que tout propos calomnieux envers un fonctionnaire du Congo sera sanctionné d'une amende voire d'un emprisonnement pouvant aller jusqu'à cinq ans !

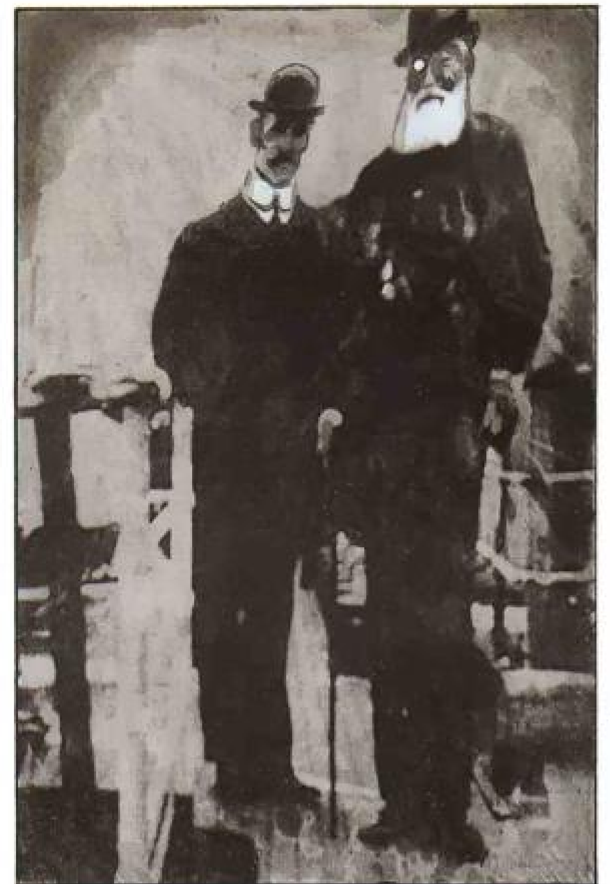

Il faut aussi que jusque dans les provinces les plus reculées, les procureurs examinent les revues de Morel et celles des autres presbytériens de façon à pouvoir les faire condamner. Ce sera tout, colonel.


Bien, sire. Bon voyage.




Tout compte fait, baron, renseignez-vous donc sur la somme que le gouvernement serait prêt à payer pour cette... transaction.

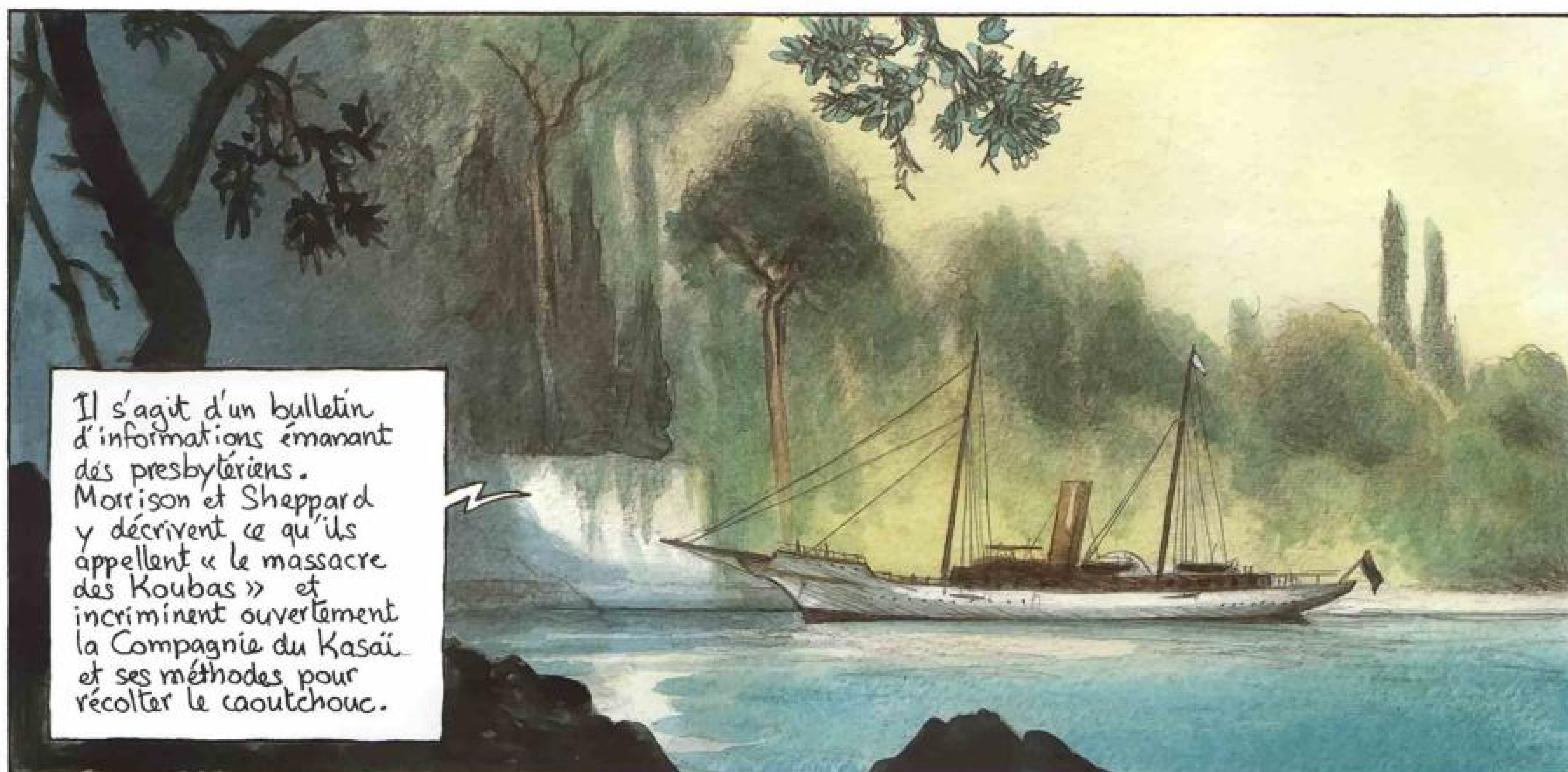

Sous l'égide du baron van der Elst, les tractations durèrent plus d'un an malgré la pression des USA et des grandes puissances européennes.

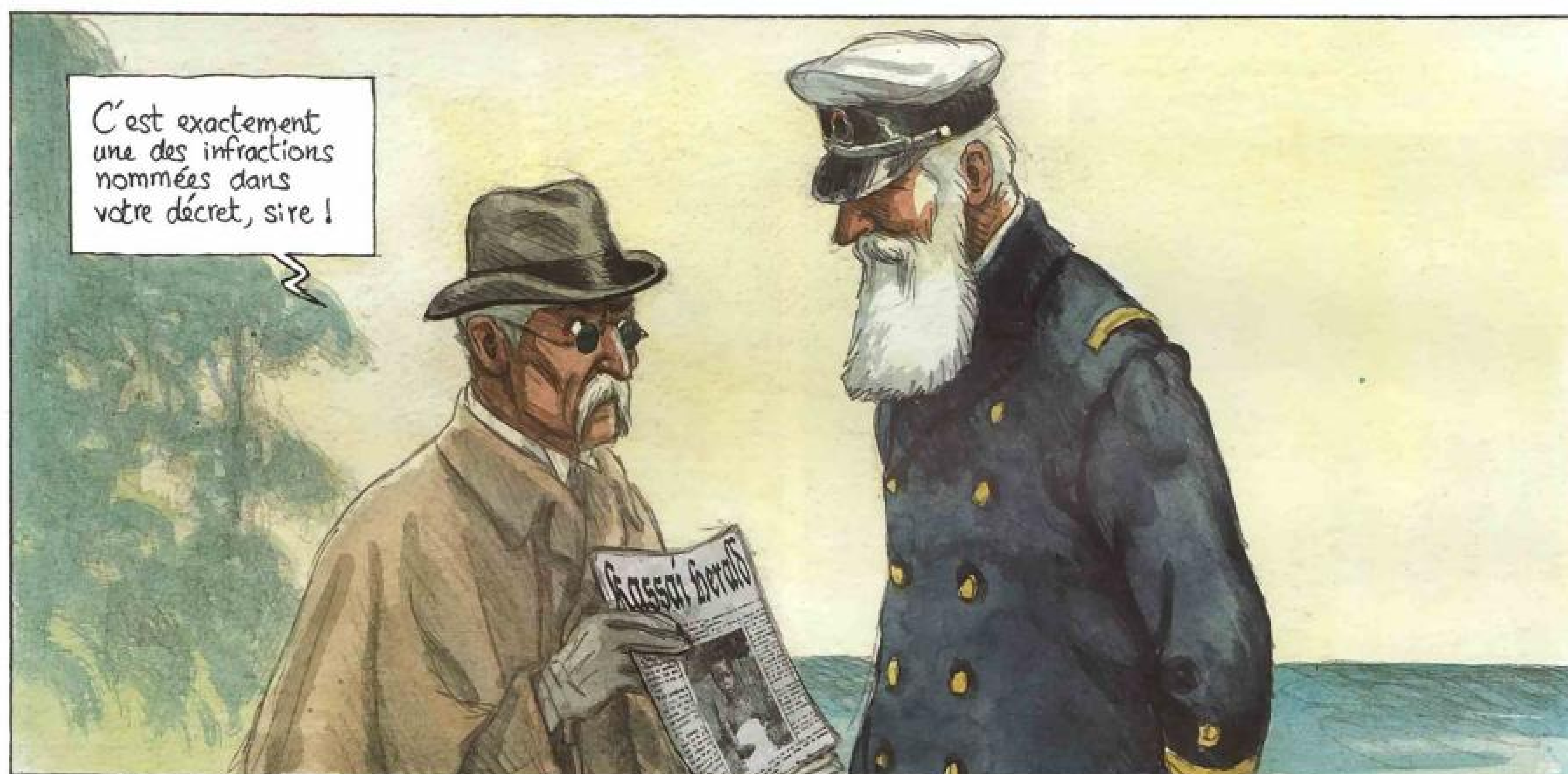


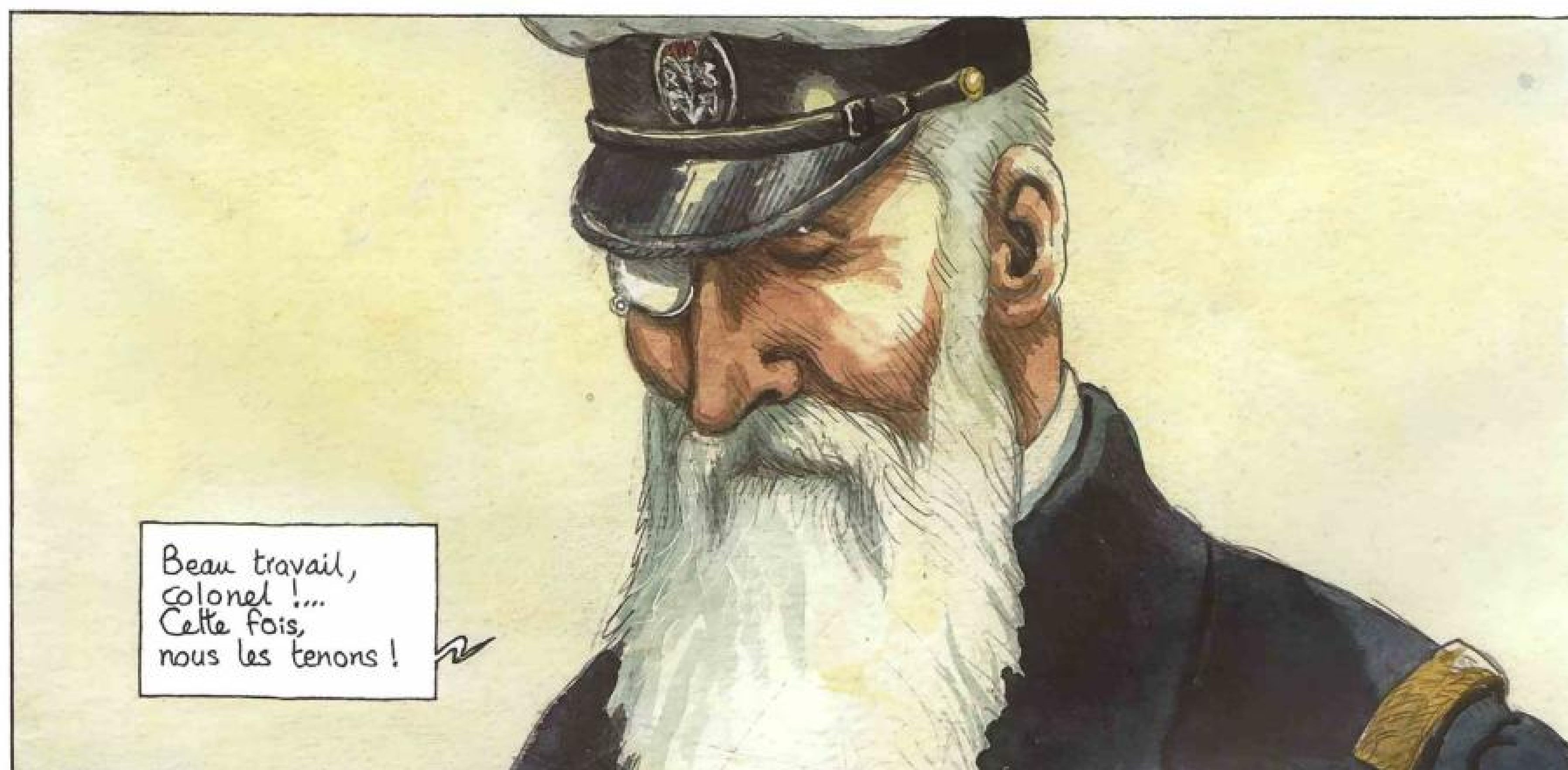

Le baron prenait régulièrement le chemin du cap Ferrat. Le roi le recevait aimablement à bord de son yacht mais les affaires n'avançaient pas.

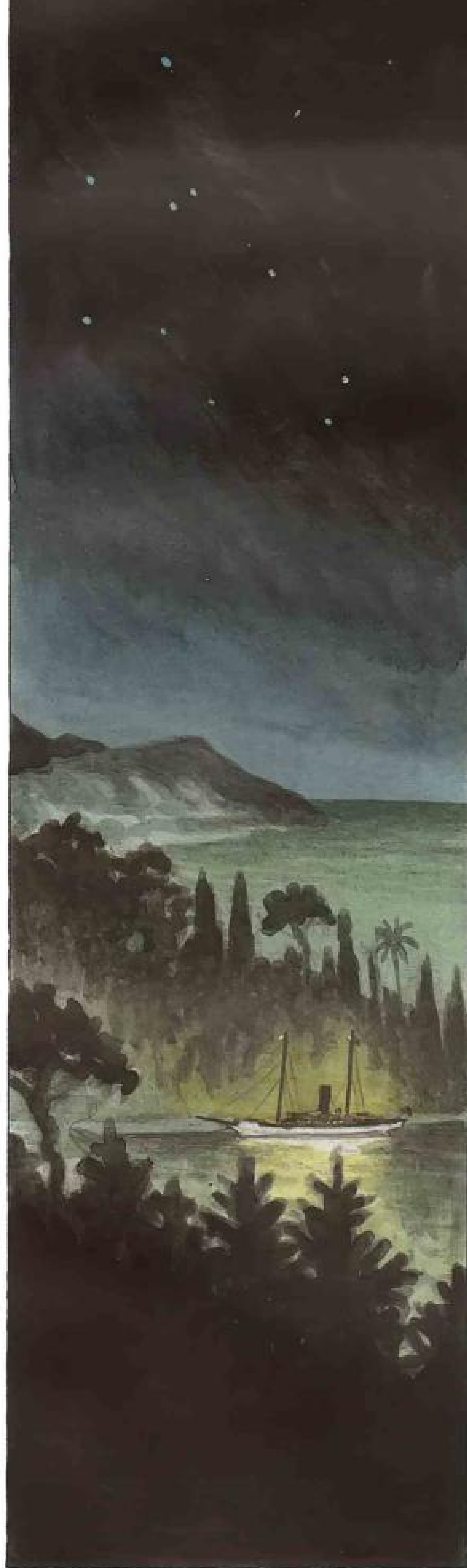

Veuillez m'excuser, sire. Le colonel est arrivé et demande à vous voir.
Je suis désolé, baron. Un rendez-vous de la plus haute importance. Mais profitez de ce soleil d'hiver, mon cher. Je reviens tout de suite.


Mes respects, sire. Nous venons de recevoir de notre ambassade à Washington un exemplaire du « Kassaï Herald »...


Il s'agit d'un bulletin d'informations émanant des presbytériens. Morrison et Sheppard y décrivent ce qu'ils appellent « le massacre des Koubas » et incriminent ouvertement la Compagnie du Kasaï et ses méthodes pour récolter le caoutchouc.


C'est exactement une des infractions nommées dans votre décret, sire !
Kassai Herald


Beau travail, colonel !... Cette fois, nous les tenons !

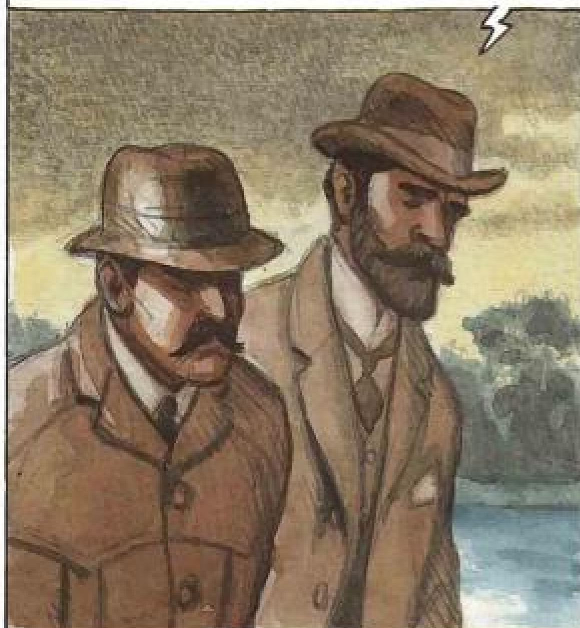

Il fallut bien en passer par les volontés du souverain. En mars 1908, on arriva à un accord : la Belgique reprendrait à son compte les 110 millions de dettes du roi et débourserait près de 50 millions pour l'achèvement des projets architecturaux qu'il avait entrepris dans le pays. En outre, il recevrait, à titre personnel, 50 millions de francs qui seraient payés par les bénéfices émanant de la colonie.

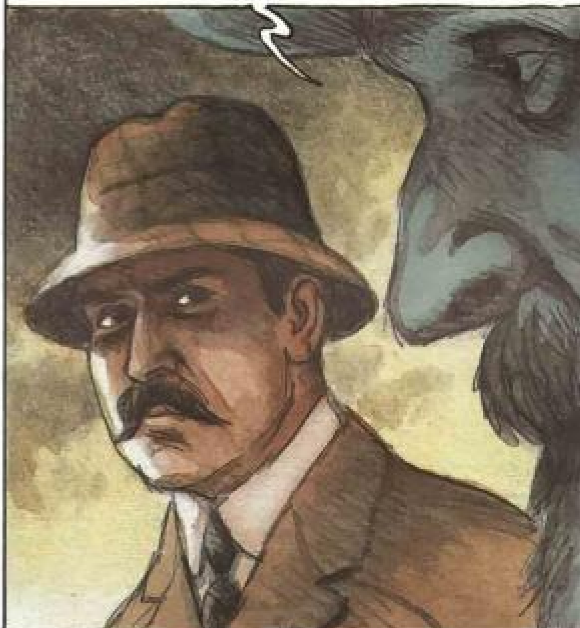

En novembre 1908, Boma fêta solennellement l'acquisition du Congo par la Belgique.


En Belgique, les journaux commentaient abondamment la passation de pouvoir mais les habitants ne se sentaient pas concernés...
Le Congo, colonie belge !!
Qu'est-ce que tu veux que ça nous fasse ?!...


J'ai appris que le vice-consul Thesiger était rentré de son voyage au Congo...
Oui. On dit qu'il a choisi de loger à la mission presbytérienne de Morrison et Sheppard...

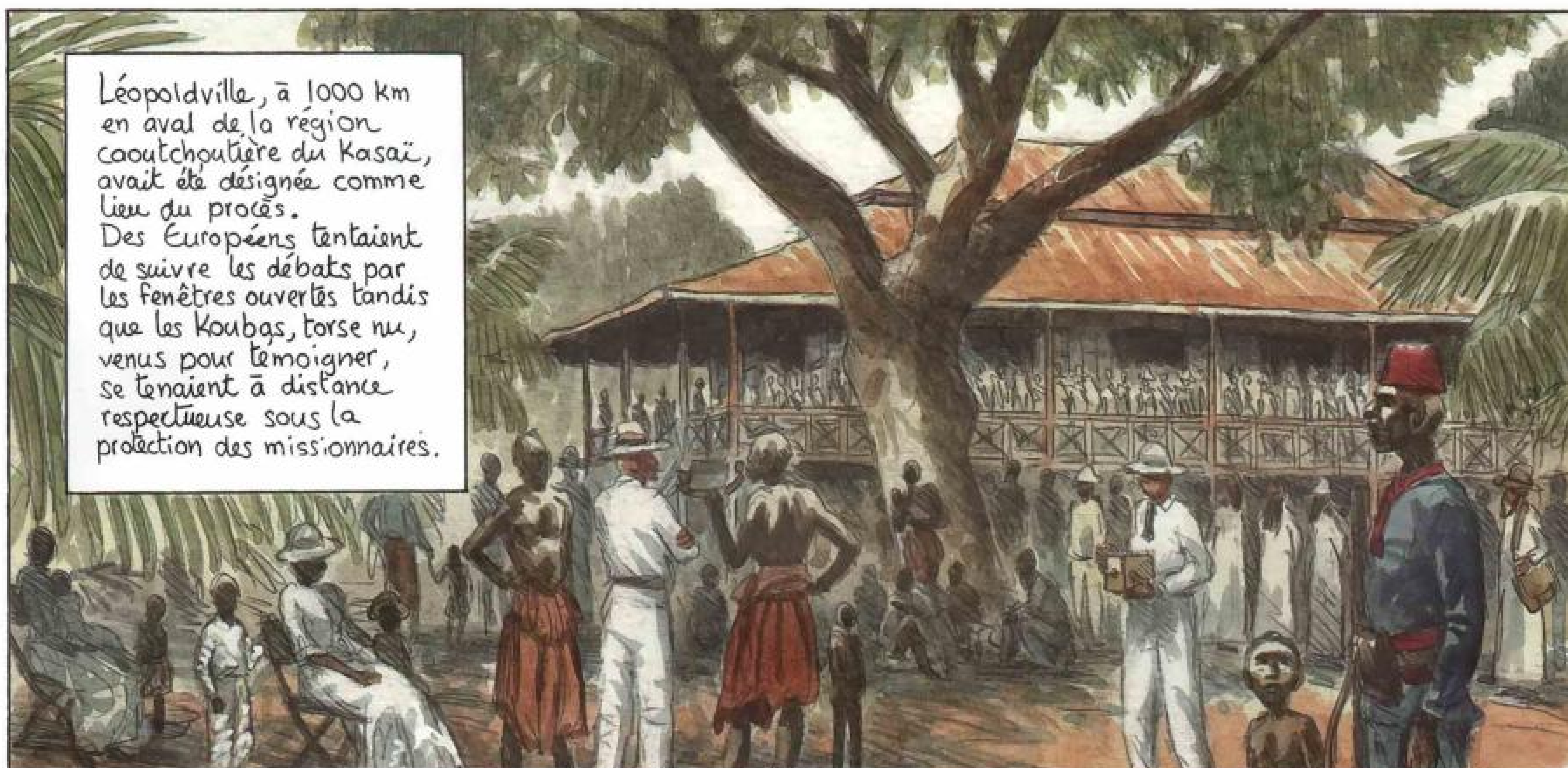

Sheppard en a profité pour lui faire visiter les villages Koubas abandonnés ou incendiés par la Force publique.

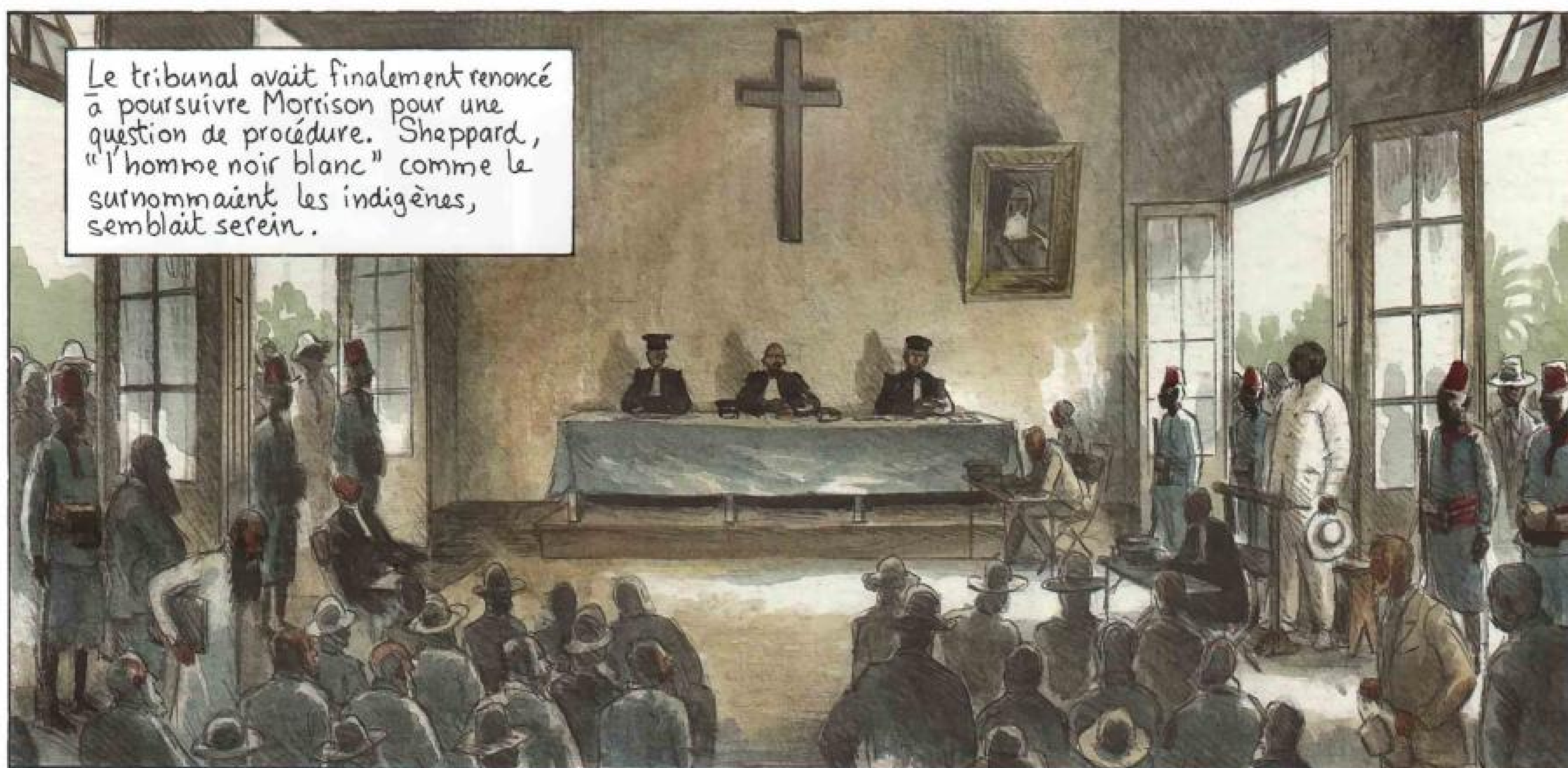

Thesiger a remis au Parlement un rapport accablant qui reprend tout ce que les Koubas ont subi à cause de la Compagnie du Kasaï : exactions, famine, torture, meurtres, déportation...


Les actions de la Compagnie du Kasaï ont déjà chuté et bien sûr ses dirigeants et ceux de l'État du Congo, en rejettent la faute sur les presbytériens. À propos, où en est leur procès ?


J'ai télégraphié à mon ami Émile Vandervelde, brillant avocat et dirigeant du Parti ouvrier belge, pour qu'il me recommande un jeune et fiable confrère...


... Eh bien, il a déjà pris le bateau. C'est lui en personne qui assurera leur défense !

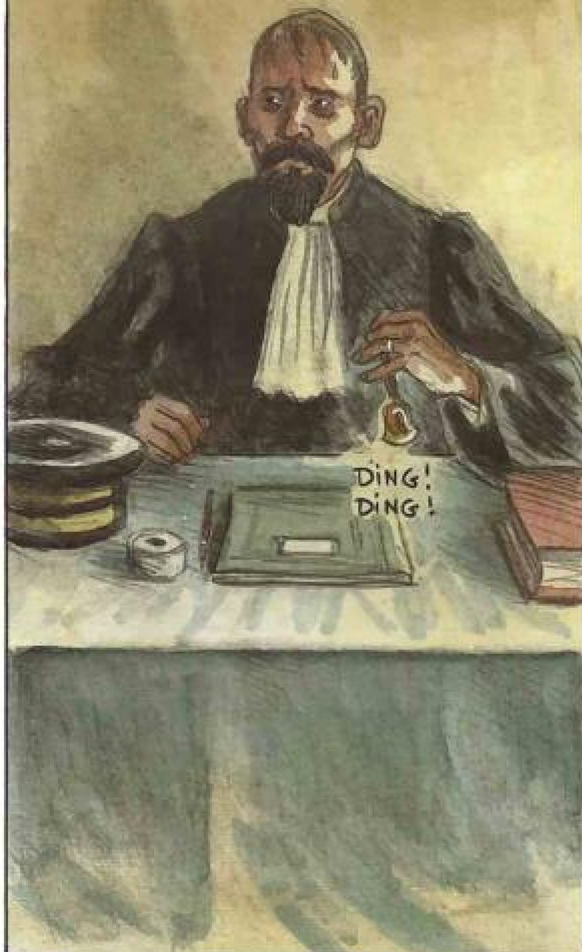


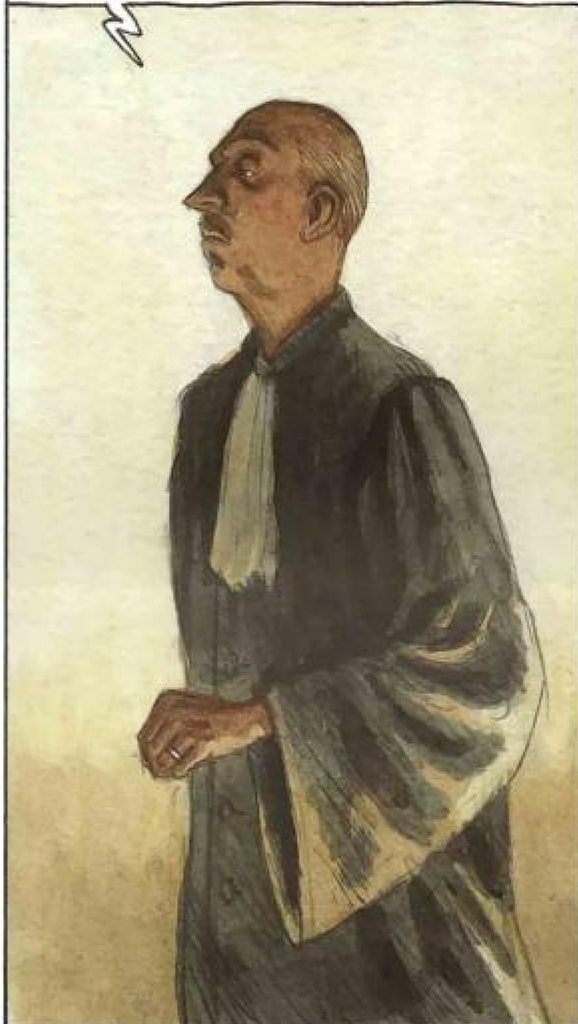


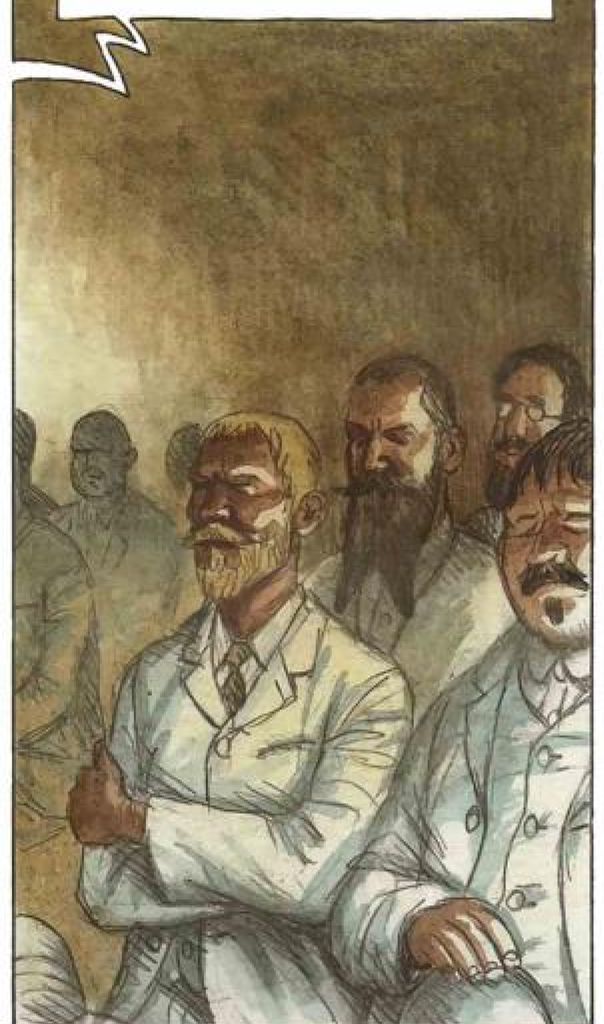


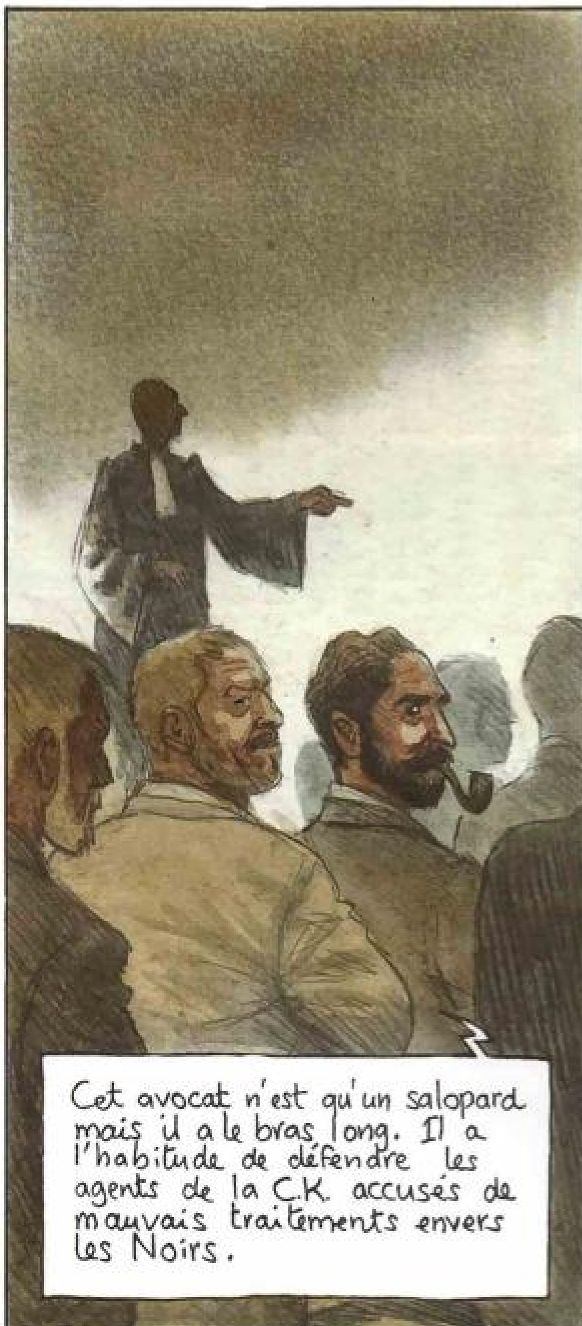


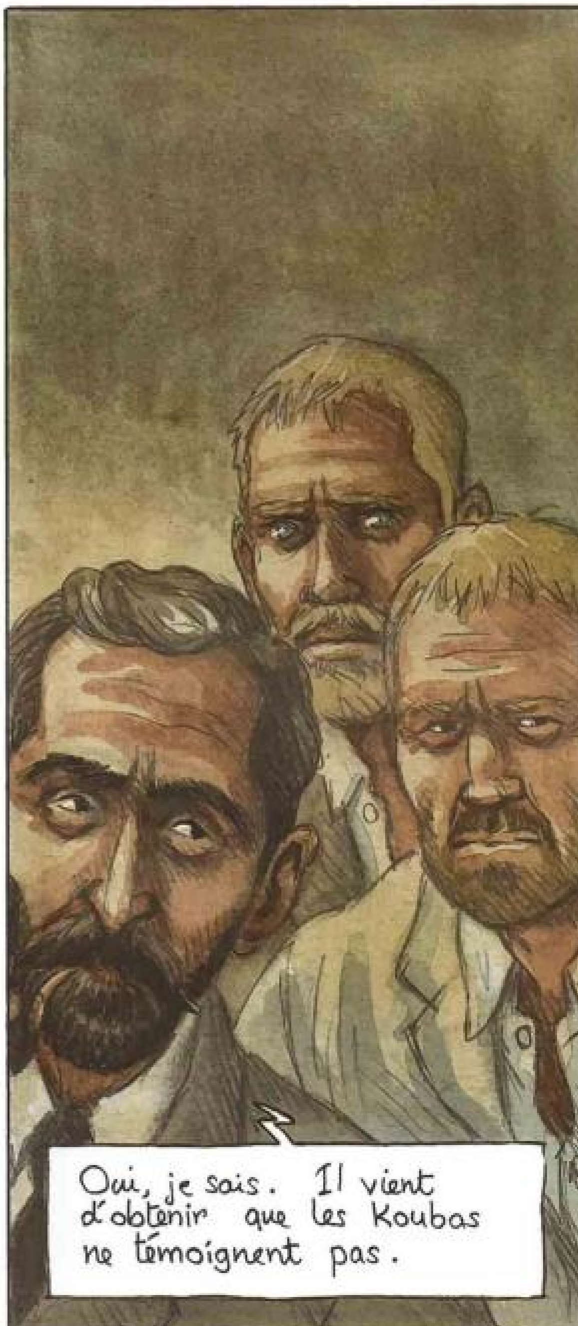
*C.K. : Compagnie du Kasaï.

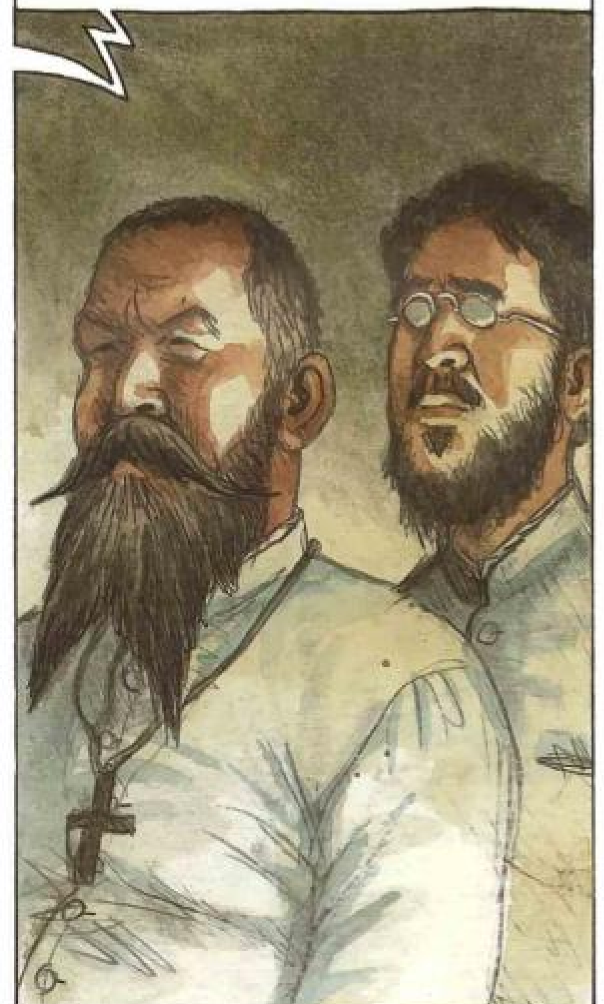

La parole est à l'accusation.
DING! DING!

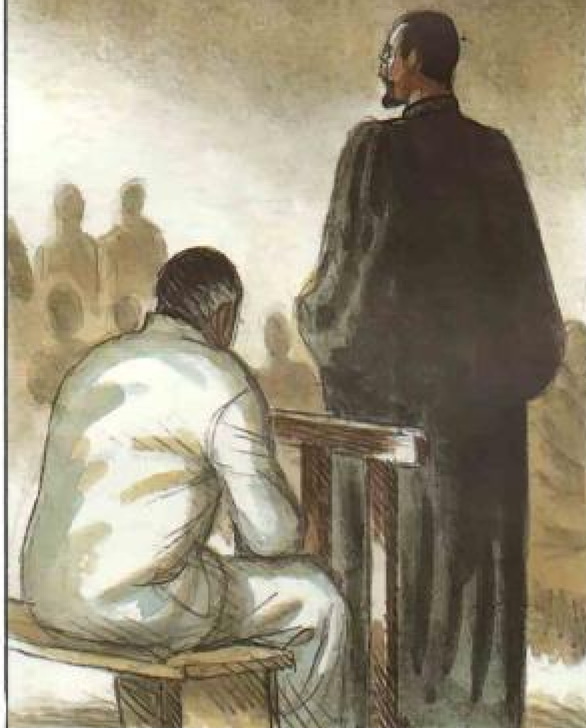

William Sheppard a écrit cet article qui met en cause la C.K. dans l'intention de lui nuire et de priver par conséquent la Belgique de ses droits sur le Congo. Pour preuve, le cours des actions de la C.K. a déjà baissé.

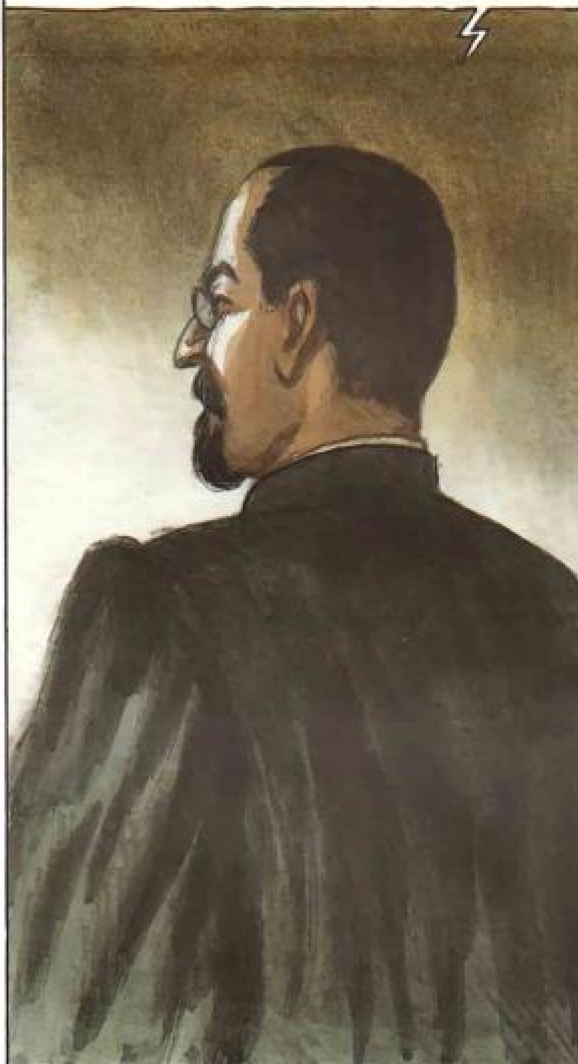

C'est un article diffamatoire. Jamais la compagnie n'a employé de sentinelles armées, ni exercé de pressions sur les travailleurs du caoutchouc !...

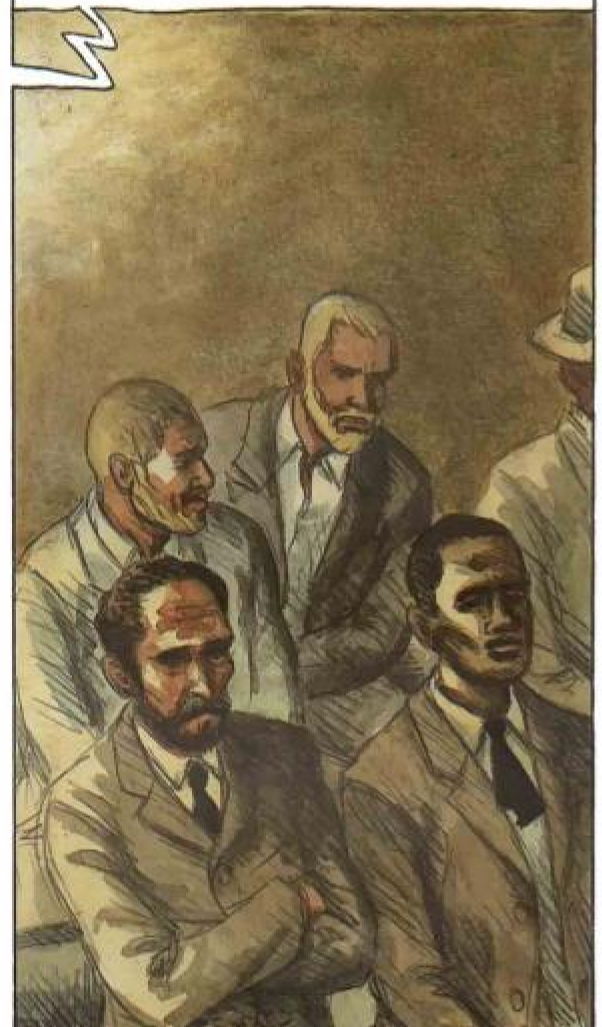

Cet avocat n'est qu'un salopard mais il a le bras long. Il a l'habitude de défendre les agents de la C.K. accusés de mauvais traitements envers les Noirs.

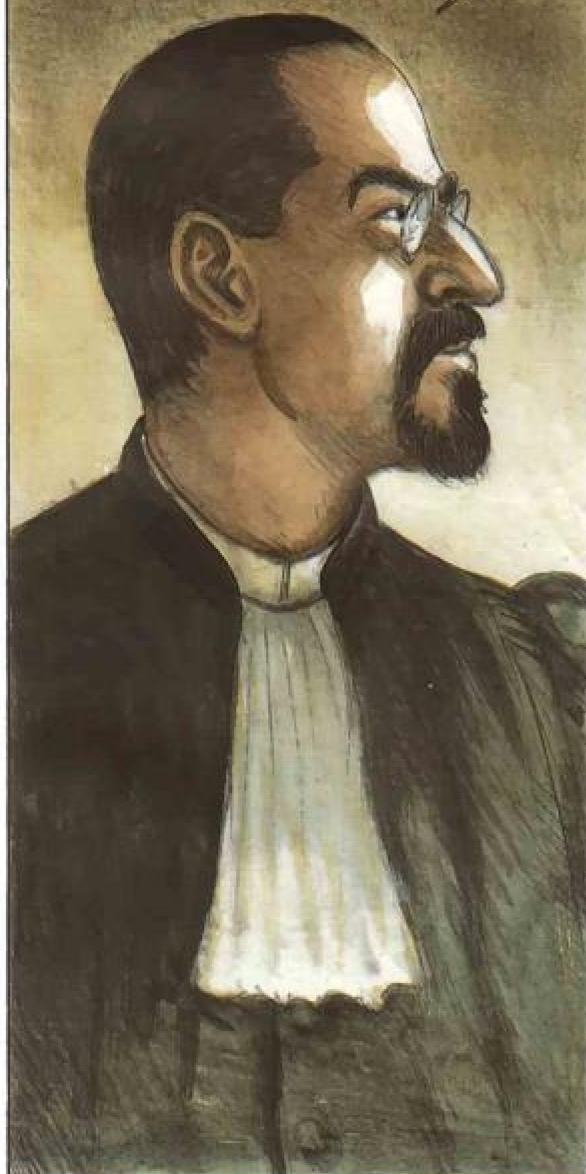

Oui, je sais. Il vient d'obtenir que les Koubas ne témoignent pas.

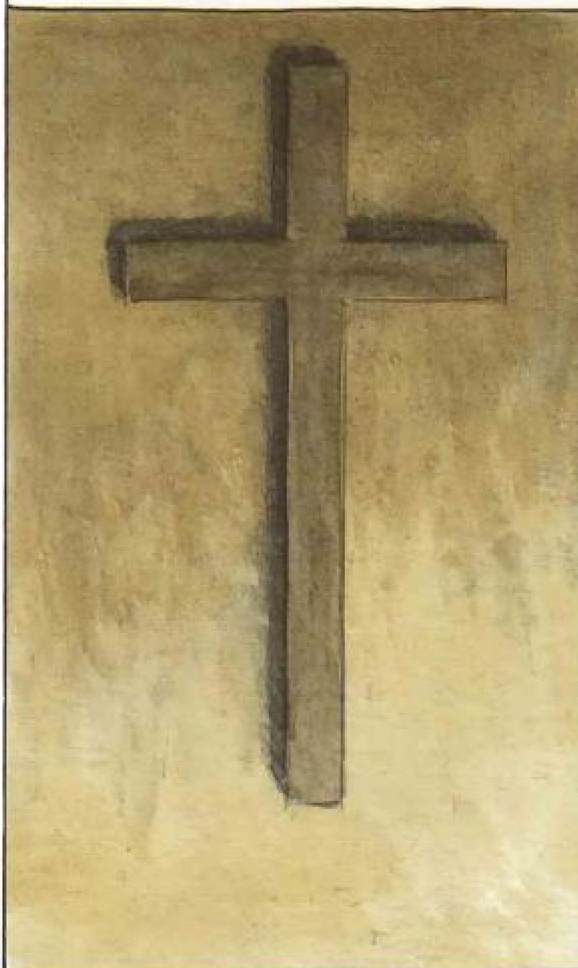

M. Sheppard a emmené le consul Thesiger dans les pires endroits du pays. C'est une conspiration ! D'ailleurs, comment se fait-il que pas un seul prêtre catholique n'ait vu les exactions dont les missionnaires presbytériens accusent mes clients ?!...

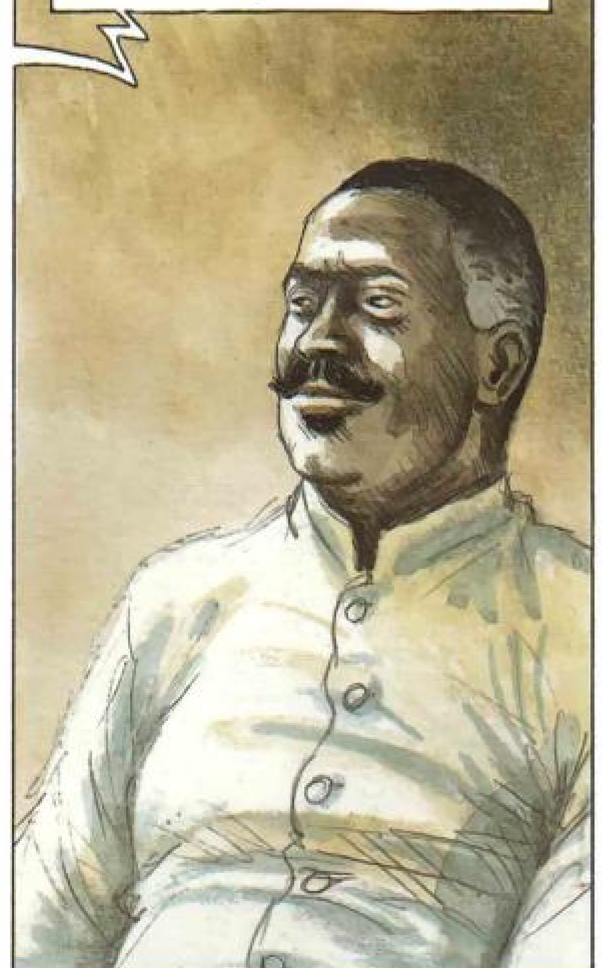

Ce fut ensuite à Émile Vandervelde, avocat de la défense, de prendre la parole. Pendant plus de deux heures, il plaida, réclamant justice tant pour les missionnaires que pour les indigènes.

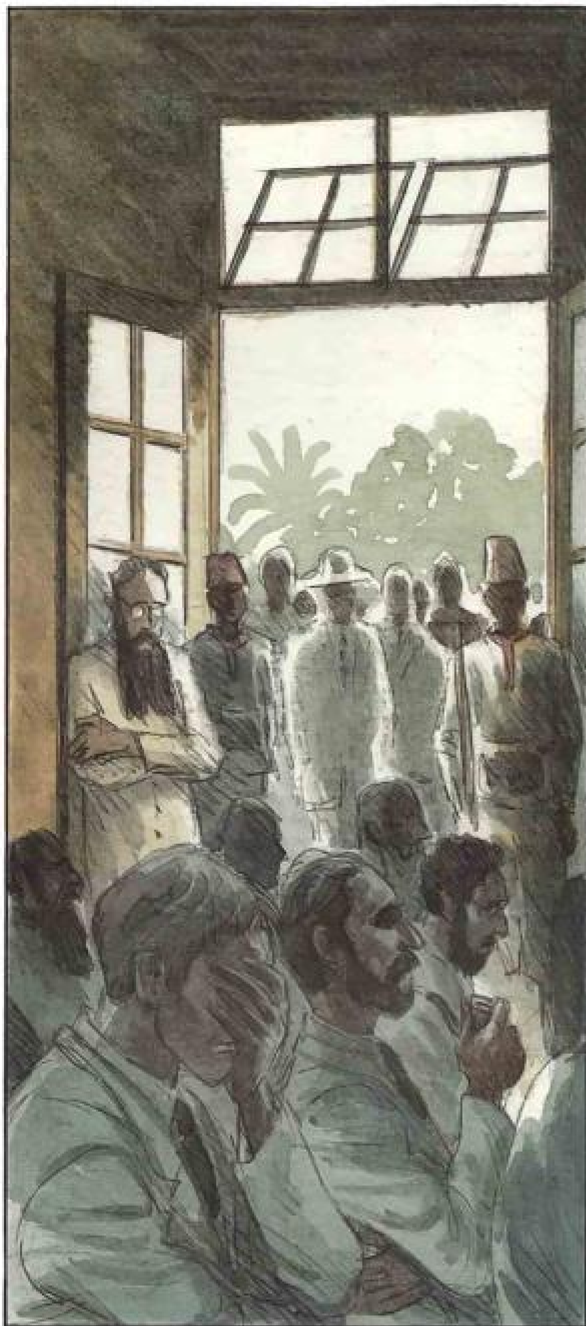

L'article de M. Sheppard n'avait aucun but de nuire. Il dénonce la souffrance, comme tout homme digne de ce nom, religieux ou pas, se doit de le faire.

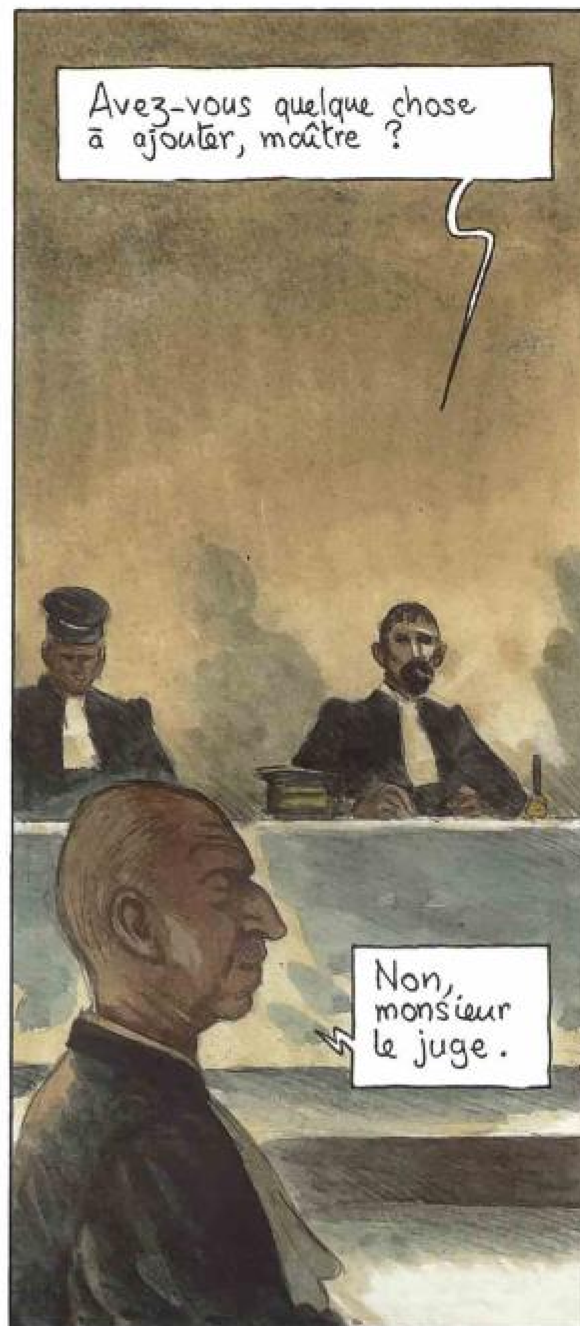

Qu'aurait-il pu envisager d'autre que cet article, alors que les abus, photos à l'appui, avaient été signalés en vain à la Compagnie du Kasaï, au gouverneur général du Congo, au ministre des colonies...

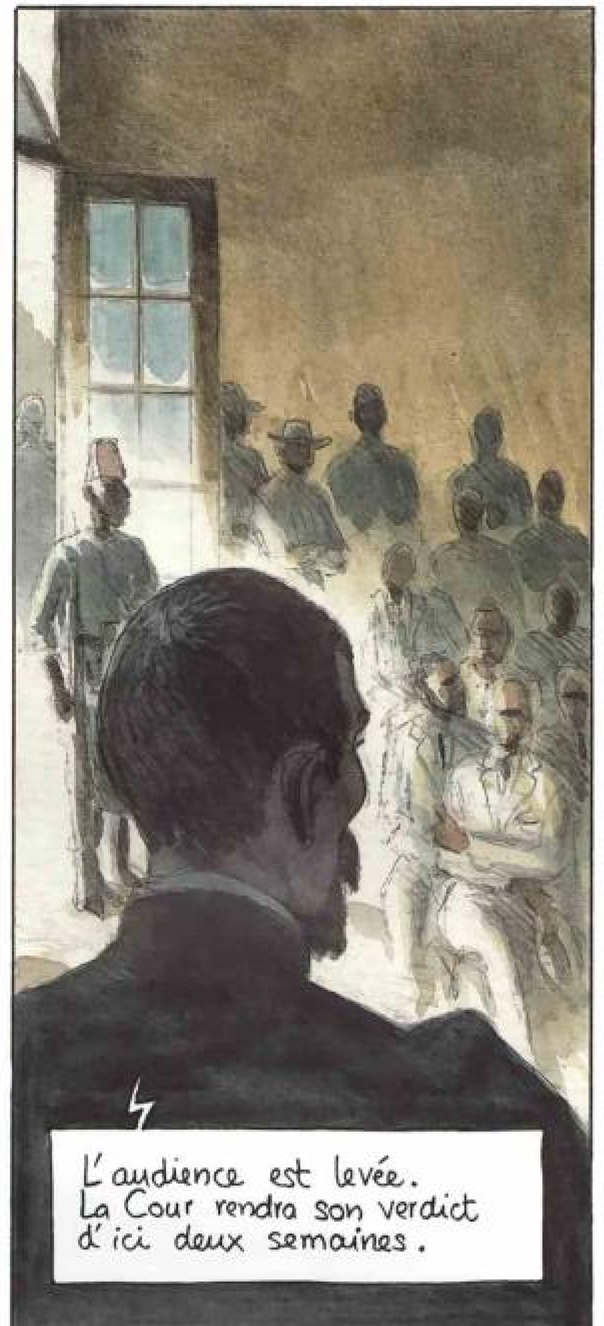

... Et même au roi ?

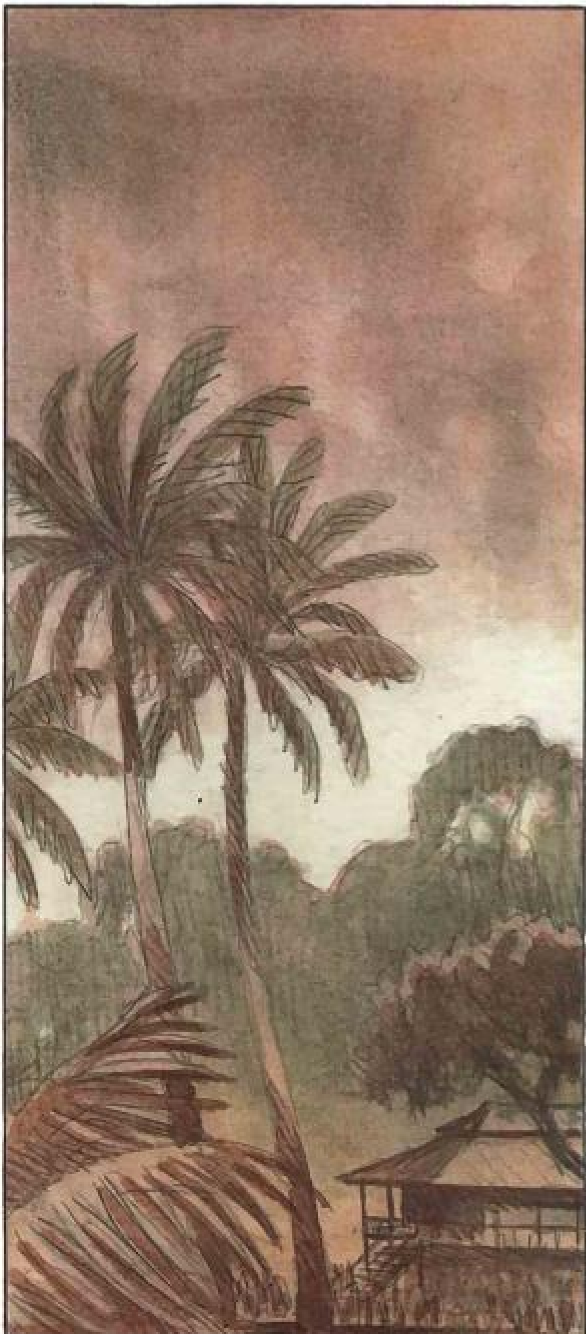

Je vous rappelle qu'il s'agit de mains coupées, de travail forcé, de viols, de tortures et de meurtres sur des hommes, des femmes et des enfants !
De 1907 à 1908, plus de la moitié des Koubas ont péri au nom du caoutchouc et de ses profits scandaleux !...

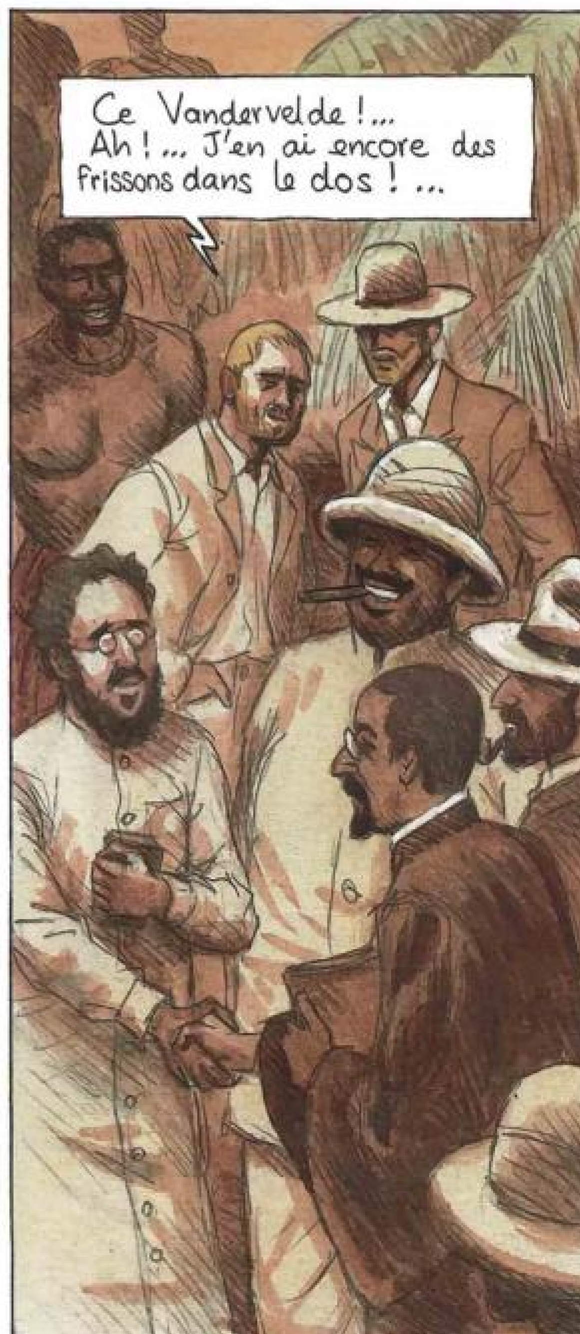

De plus, les révélations de M. Sheppard corroborent le rapport du vice-consul Thesiger et celui de la Commission d'enquête demandée par le roi lui-même. On ne peut donc l'accuser de mensonge !




Avez-vous quelque chose à ajouter, maître ?
Non, monsieur le juge.


L'audience est levée. La Cour rendra son verdict d'ici deux semaines.




Ce Vandervelde !... Ah !... J'en ai encore des frissons dans le dos !...


Oui, père, c'est un grand jour dans l'histoire de ce pays. C'est le procès du Congo léopoldien !

Le «Lapsley» avait repris le chemin de la mission.
Le juge n'avait voulu mécontenter ni les politiques ni la C.K.
Sheppard fut déclaré innocent sans que la C.K. soit déclarée coupable.

Regardez, père ...

... C'est le Baron.
C'est lui que j'ai rencontré d'abord en venant à votre recherche.
C'était mes premiers pas en Afrique et le revoilà aujourd'hui.

C'est la fin de ce procès, de cette histoire.
Mais le vieux sage n'est pas dupe. Il nous salue...

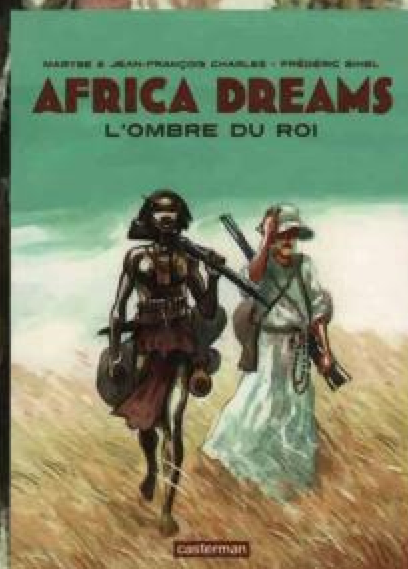
Épilogue.
Moins de deux ans après avoir « donné » le Congo à la Belgique, Léopold tirait sa révérence.
Morel continua son combat.
Il fut emprisonné pour ses convictions pacifistes pendant la guerre de 14-18, puis devint député travailliste.
Casement, l'Irlandais romantique, accusé d'avoir livré des armes aux Allemands, fut pendu en 1916.

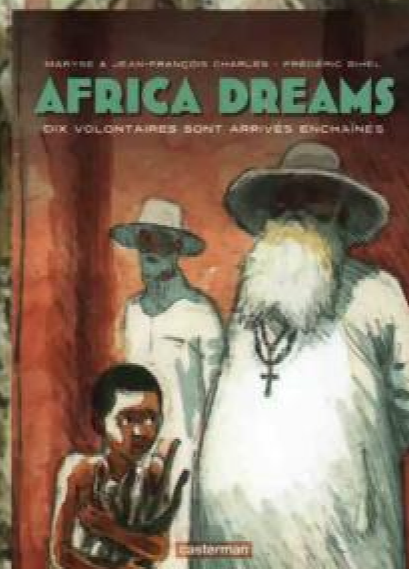
Mais ceci est une autre histoire...

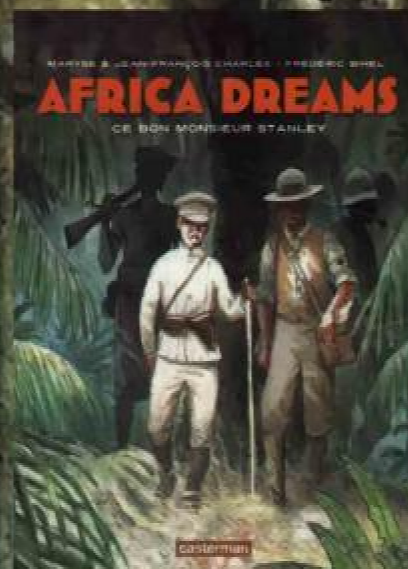
M. et J.-F. Charles
F. Bihel
25 janvier 2016

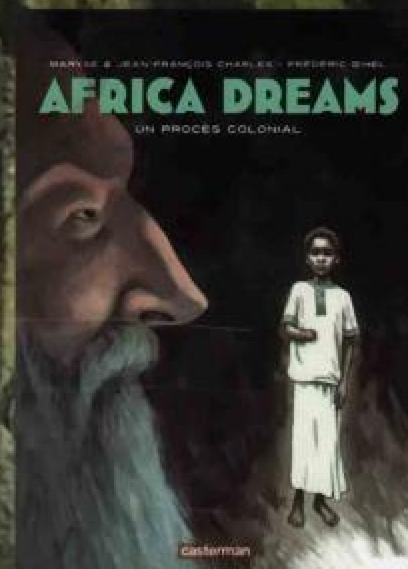






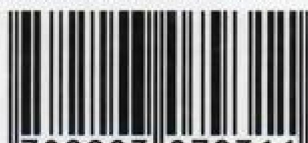






UN RÉCIT COMPLET EN QUATRE TOMES

N001
ISBN 978-2-203-07931-1



Code prix : CA43